PURCHASED FOR THE
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
FROM THE
CANADA COUNCIL SPECIAL GRANT
FOR
Economic History

CP
NI
FD

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

619

21

DICTIONNAIRE
G E N E R A L
D E S
TERMES PROPRES
A
L'AGRICULTURE.

AVEC LEURS DEFINITIONS ET
étymologies, pour servir d'instruction à ceux
qui souhaiteront se rendre habiles en cet Art.

Par le sieur LOUIS LIGER, d'Auxerre.

A PARIS, AU PALAIS,
Chez DAMIEN BEUGNIE', dans la grand' Salle au
Pilier des Consultations, au Lion d'or.

M. D C C I I I.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

S
411
L5

A

MONSEIGNEUR
JULES-HARDOIN
MANSART,

CONSEILLER DU ROY EN
ses Conseils, Chevalier de l'Ordre de
S. Michel, Comte de Sagonne, Jöüy &
autres lieux, Sur-Intendant & Ordon-
nateur general des Bâtimens, Jardins,
Arts, & Manufactures de sa Majesté.

MONSEIGNEUR,

*Vous recevez ce qu'on vous
présente avec tant de bonté, que*

E P I T R E.

*pour ne point cesser d'écrire on
souhaiteroit toujours avoir des
matieres qui fussent dignes de
vous être offertes ; voicy le troi-
sième Ouvrage de ma façon que
vous avez bien voulu qui ait
vû le jour à l'ombre de votre
nom, j'espere qu'ayant le même
sort des deux premiers, il ne
vous sera pas moins agreable.*

*Il est vray que le sujet en est
simple & peu conforme à l'éten-
due de vos lumieres, cependant
si vous le regardez par rapport
à l'Art dont il traite, je me
persuade qu'ainsi que tant de
fameux Romains amateurs de
l'Agriculture, vous ne le ju-
gerez pas dans sa simplicité in-
digne de paroître à vos yeux.*

ÉPI T R E.

Quel plaisir, MONSEIGNEUR, pour un Auteur, de trouver dans son Mécene un accueil aussi favorable que celui que je trouve en vous ; Et puis-je mieux sacrifier mes veilles & mon travail, qu'à celui qui se sacrifie tout entier pour le service d'un Monarque, dont les exploits ont toujours étonné l'Univers.

Non moins fidèle aux Ordres de ce Prince, que prompt à les exécuter, peut-on rien voir de plus surprenant que cette conduite que vous tenez, à rendre l'admiration de tout le monde tant de superbes édifices commis à vos soins ?

Est-il rien de plus admira-

E P I T R E.

*ble? que ces Jardins enchantez
où tant d'habiles mains, choi-
sies par vous, font que l'Art
y surpasse de beaucoup la natu-
re; & enfin qui sçaura mieux
que vous l'Art de conserver dans
leur lustre ces Monumens glo-
rieux de la grandeur du Roy,
&) de sa magnificence.*

*Oùy, MONSIEUR,
c'est à vous que sont redevables
de leur élévation tant de
grands hommes, dont les beaux
talens demeureroient ensevelis,
si par vos bontez ils ne trou-
voient un moyen de les faire con-
noître, ce n'est qu'à vos soins
que les Arts doivent être obli-
gez de la splendeur où on les
voit aujourdhuy; &) si parmi*

ÉPI TRE.

le nombre de tant de sçavans
Maistres qui les exercent , on
remarque en ce qu'ils font une
conduite si reguliere , on ne peut
que l'attribuer à vôtre pruden-
ce , sur qui roulent tant de hau-
tes entreprises.

A la vûë de toutes ces mer-
veilles , qui ne seroit pas ani-
mé du desir de travailler ? Oüy ,
MONSEIGNEUR , l'idée
en est trop glorieuse pour ne
pas s'en laisser flatter , sur tout
lorsque sous vos Ordres on est
assez heureux de montrer ce
qu'on sçait faire. Que ne puis-
je un jour posseder ce grand
avantage , vous verriez qu'il
ne me manqueroit plus que ce
point d'honneur pour vous te-

EPI T R E.

*moigner par mes services, ainsi
que j'ay toujours fait de vive
voix, avec quel profond res-
pect je suis & seray toute ma
vie.*

MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble & tres-
obeïssant serviteur.

L I G E R.

PREFACE.

L'UTILITÉ des Dictionnaires est une chose si universellement reconnüe, que j'ay crû devoir employer mon temps pour en donner un au public des termes propres à l'Agriculture, sur quoy j'ay fait d'assez amples Traitez, pour l'instruction de ceux qui veulent s'appliquer à cet Art, qui selon un habile Ecrivain de nôtre tems, est la base & le soutien des Empires.

C'est ordinairement par le secours des Ouvrages de

P R E F A C E.

de cette nature qu'on tire l'intelligence de toutes sortes de sciences , pour se mettre soy même en état ou de les apprendre , ou d'en donner des preceptes aux autres ; c'est pourquoy on ne sçauroit douter que celuy qui paroît, ne soit fort utile, non seulement aux étrangers qui aiment l'Agriculture , mais encor aux François qui incertains de la vraye signification des termes , en ignorent aussi tres-souvent l'usage.

On peut dire que ce Dictionnaire a un avantage tout particulier , puisqu'il est le seul qui jusqu'icy ait paru

P R E F A C E.

sur cet Art , & que c'est dans luy que ceux qui le liront , trouveront des éclaircissements à tous les doutes qui leur naîtront sur cette matière.

Il est surprenant que du tems de Columele, de Varron, & de tant d'autres Auteurs qui ont écrit sur l'Agriculture on ne se soit point mis en peine d'en expliquer les termes, ce qui est néanmoins d'une utilité très grande, puisqu'il est vray de dire que tout art en ayant qui luy soient propres, ne peut être entendu parfaitement, qu'auparavant on ne sçache ce que ces termes signifient.

P R E F A C E.

C'est ce qui manquoit à l'Agriculture , & ce qu'on peut dire que ce Dictionnaire comprend, comme un chemin aisé pour ceux qui souhaitent se rendre fort habiles dans tout ce qu'elle renferme.

On trouvera dans cet Ouvrage les definitions de tous les termes de cet Art , dont les idées sont fort composées; & ces definitions sont si importantes à l'égard de toutes sortes d'arts, que sans elles ces termes souvent n'en paroissent pas bien intelligibles , ce qui fait que passant légèrement dessus , on manque dans la pratique de celuy

P R E F A C E.

qu'on exerce, pour n'en avoir, à cause de cela, qu'une teinture fort legere.

Si on considere de plus, qu'il n'y a presque point de termes dans l'Agriculture qui ne reçoivent différentes significations , & qu'il est impossible d'en avoir des idées claires & distinctes , sans avoir établi quelle est la principale ; ce qui ne s'apprend que par la definition , on reconnoitra en même temps l'importance de ce travail , où je n'ay eu pour but que d'expliquer la nature & la propriété des termes dont je me suis servi, pour faire entendre ce que c'est que

P R E F A C E.

l'Art dont j'ay traité.

Non content de définir chaque terme, j'ay encor jugé à propos de joindre les épithetes qui leur conviennent le mieux & qui doivent les accompagner, ce qui ne peut contribuër qu'à mieux marquer la nature dont ils sont.

Comme l'Agriculture a des mots primitifs, composez, & derivez, je me suis imaginé que je travaillerois efficacement, en définissant les premiers ainsi que j'ay fait assez amplement, en expliquant les seconds suivant qu'on peut le remarquer dans le caractère différent

P R E F A C E.

de celuy du corps de l'Ouvrage, & en tirant la racine des troisièmes, pour donner à connoître que ce n'est pas sans fondement que nos Peres ont inventé ces termes, quelques rudes & barbares qu'ils puissent paroître dans nôtre langue.

Je me persuade que ces étymologies ne sont pas les moindres parties qui composent ce Dictionnaire, car on sçait naturellement de quelle force elles sont, pour donner à connoître ce qu'un mot est en luy-même, & dont bien souvent on n'a qu'une intelligence confuse pour en ignorer l'origine,

P R E F A C E.

& afin de reüillir dans cette entreprise j'ay consulté ce qu'il y a de meilleurs Etymologistes, tant Grecs que Latins, comme la source d'où derivent la plûpart des langues, ce qui compose de chaque, mot avec tout ce que j'en dis d'ailleurs, comme une espece d'histoire, qui en marque la naissance, & la raison qu'on a eüe de les appeller ainsi.

Il y a dans ce Dictionnaire de quoy satisfaire la curiosité des esprits de differents caracteres, les Sçavans outre la definition & l'explication des termes qu'ils recherchent, pour se

P R E F A C E.

rendre habiles dans l'Agriculture, y trouveront, comme je viens de dire, ces étymologies qui ne leur laisseront rien à souhaiter en cet Art. Et ceux dont les lumières ne s'étendront pas si loin, seront contents d'y lire ce qui leur manquoit pour les y perfectionner.

J'espère qu'on y approuvera la licence que je m'y suis donnée, d'inventer quelques mots Latins pour exprimer le terme François de l'Art, dont j'ay traité, comme celui de *greffer en flûte*, dont les anciens Auteurs n'ont rien dit. n'étant pas en usage de leur temps & que

é

P R E F A C E.

les modernes ont confondu & que j'ay exprimé par *tibia-re*, ainsi que *ramus tibiatus*, greffe en flûte, & *tibiatio*, l'action de greffer en flûte, pour les raisons que j'en apporte, ce que j'ay fait avec d'autant plus de fondement, que j'ay crû, que se pouvant dire, il m'étoit permis de les introduire comme mots nouveaux, ainsi que quelques autres qu'on y remarquera.

Le grand nombre des termes que renferme l'Agriculture, & que les Dictionnaires les plus amples sur les Arts ont borné à trente ou quarante, m'a encor porté en écrivant là-dessus à d'autres

P R E F A C E.

considerations non moins essentielles.

Ces termes qui la plûpart ne sont François que dans l'Art, & qu'on a ignoré jusqu'icy, ne pouvant être entendu sur tout des Etrangers, je me suis figuré que pour les rendre sensibles, il ne seroit pas hors de propos de les exprimer en Latin, car, par exemple, quand je dis que la vigne fait le *papillon*, ou *papillote*, on peut assurer qu'à l'égard de ceux qui ont étudié, quelque explication que je puisse y avoir donnée, cela ne leur frappe pas tout d'un coup tant l'imagination, que lorsque je marque qu'en

P R E F A C E.

Latin, ce terme se dit *vitis vitiatur*, qu'ainfi *papilloter*, ou faire le *papillon*, se dit, *vitiari*, qui signifie être *alteré*, ainfi du reste.

Après tous ces soins que que j'ay pris pour conduire cet Ouvrage à la perfection, & mettre l'Agriculture en état de conſerver ſon ancienne ſplendeur, y ayant obſervé tout ce que je viens de dire, je me flatte que le public me ſçaura gré de luy avoir aplani un chemin, dans lequel il ne marchoit que tres-incertain du but où il pretendoit arriver.

APPROBATION.

JAi lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un manuscrit intitulé : *Dictionnaire general des termes propres à l'Agriculture pour servir de lumiere à ceux qui veulent devenir habiles en cet Art*, par le sieur Louis Liger, d'auxerre ; & il m'a paru que cet Ouvrage pourroit être utile au public. FAIT à Paris ce 26. Mars 1703.

LAMARQUE TILLADET

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos Amez & Feaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlemens, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. DAMIEN BEUGNIE' Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il desireroit donner au public un nouvel Ouvrage du sieur Liger, intitulé : *Dictionnaire general des termes propres à l'Agriculture*, s'il Nous plaisoit luy accorder nos Lettres de

Privilege sur ce necessaires ; Nous
avons permis & accordé , permet-
tons & accordons par ces presentes
audit Beugnié de faire imprimer le-
dit Livre par tel Imprimeur qu'il vou-
dra choisir , & de le vendre , faire
vendre & debiter par tout nôtre
Royaume en telle forme , marge,
caractere & autant de fois que bon
luy semblera pendant le temps de
quatre années consecutives, à compter
du jour de la datte des presentes :
Faisons defenses à tous Imprimeurs ,
Libraires & autres d'imprimer , fai-
re imprimer vendre ny debiter ledit
Livre sous quelque pretexte que ce
soit , même d'impression étrangere
ou autrement ny d'en faire aucuns
extraits sans le consentement de l'ex-
posant ou de ses ayant cause ; sur
peine de confiscation des exemplaires
contrefaits , de quinze cens livres d'a-
mende contre chacun des contreve-
nans, applicable un tiers à Nous, un
tiers à l'Hostel - Dieu de Paris , l'au-
tre tiers audit exposant , & de tous
dépens dommages & interests , à la
charge que l'impression s'en fera dans
nôtre Royaume & non ailleurs , en

beau papier & bons caracteres conformement aux Reglemens de la Librairie, qu'avant que d'exposer le Livre en vente il en sera mis deux exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un autre dans le cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre tres cher & Feal Chevalier Chancelier de France le fleur Philippeaux Comte de Pontchartrain, Commandeurs de nos Ordres, & que ces presentes seront registrées és Registres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le tout à peine de nullité d'icelles; du contenu desquelles vous Mandons & enjoignons de faire jouir l'exposant ou ses ayant cause, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens, Voulons que la copie des presentes, qui seront imprimées au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'original: **COMMANDONS** au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution des presentes

significations , defenses , saisies & autres actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , nonobstant clameur de Haro , Chartre Normande & Lettres à ce ce contraires : C A R tel est nôtre plaisir ; D O N N E ' à Versailles le troisiéme jour d'Avril l'an de grace mil sept cent trois & de nôtre Regne le soixantiéme : Par le Roy en son Conseil L E C O M T E .

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs , conformément au Reglement. A Paris le 17. Avril 1703.

P. T R A P O Û I L L E T , Syndic.

Le prix de ce Livre est de trente six sols relié en veau.

DICTIONNAIRE G E N E R A L D E S T E R M E S P R O P R E S A L'AGRICULTURE.

A B

A B O U T I R se dit en termes de Jardinage, pour signifier que les arbres sont boutonnez. Ainsi les Jardiniers disent, *nos arbres s'aboutissent fort bien cette année : les poiriers s'aboutirent très-peu l'année passée : nos pêchers sont bien aboutis.*

A

[On a appliqué ce mot aux Arbres par rapport à ABOUTIR, qui signifie à l'égard des animaux, faire comme une espece de tête, un abcès. On le dit en Latin, *caput facere* : de telle maniere qu'ayant vû que les boutons des arbres naissoient comme de petites têtes, on n'a point douté que ce mot ne dût passer dans le Jardinage.]

ABREUVER, terme d'Agriculture. On dit: *Les prez ont besoin qu'on les abreuve : nos prez n'ont pas besoin d'être abreuvez*, à cause des pluyes frequentes qui les arrosent.

[ABREUVER, est une metaphore par rapport aux prez, fort bien employée, dautant que les prez ont une soif qui leur est naturelle.]

ABSORBER, se dit par rapport aux branches gourmandes qui naissent sur les arbres fruitiers, & qui ôtent aux autres branches la plus grande partie de la nourriture dont ils ont besoin. Ainsi l'on dit: *il faut*

propres à l'Agriculture. 3

être soigneux de retrancher les branches gourmandes, crainte qu'elles n'absorbent la substance nécessaire pour nourrir le reste du corps de l'arbre : cette branche a tout absorbé le suc nourricier. Ce terme est fort significatif ; & l'on ne peut en employer un meilleur pour marquer ce que nous voyons arriver tous les jours à l'égard de ces fortes de branches dont je viens de parler.

[ABSORBER , se dit fort bien par rapport aux branches qui consomment toute la sève ; ainsi qu'à l'égard d'un homme débauché qui mange tout son bien, & fait tort à sa famille : car les autres branches en souffrent, étant privées d'une portion de suc dont elles devroient profiter.]

A C

A COLLER. Les Vignerons emploient ce verbe lorsqu'il est question d'attacher à l'échalas les nouveaux jets que la vigne a produits

A ij

dans le mois de Juin : tellement qu'ils disent : *il est tems d'accoller la vigne : les vignes ont besoin d'être accollées*, afin que par ce travail, donnant plus d'air aux raisins, ils puissent parvenir à une maturité parfaite.

[A C O L L E R la vigne est fort bien inventé : car en la liant comme on le demande, il semble en effet qu'on l'arrête par le cou.]

A C R O I S S E M E N T, s'entend de la maniere plus ou moins belle avec laquelle croissent les vegetaux. Ainsi on dit en terme d'Agriculture : *Ces arbres en peu de tems ont pris un bel accroissement : le tuf est cause que nos arbres n'ont pris qu'un petit accroissement.*

[A C C R O I S S E M E N T vient du mot, *accrementum.*]

A D

A D O S, s'entend de la terre qu'on

propres à l'Agriculture. 5

a élevée en talus le long de quelque mur exposé au midy, afin d'y semer pendant l'hyver & le printems quelque herbage ou salade qu'on n'auroit pas sitôt en pleine terre. Ainsi on dit : *les laitues ont besoin d'un bon ados pour venir promptement : les raves & les pois batifs croissent fort bien sur un ados.*

[Le mot d'ADOS est dit ainsi à cause que la terre mise le long d'un mur forme comme une espee de dos.]

A F

AFFAISEMENT. Ce mot s'employe parmi les Jardiniers, lorsqu'ayant porté nouvellement des terres en quelqu'endroit que ce soit, ou qu'en ayant nouvellement remué d'autres de deux ou trois pieds en fond, elles paroissent surpasser la superficie de la terre où elles sont, puisqu'elles viennent à s'abbaïsser ; pour lors ils disent : *il*

6 Dictionnaire des termes

s'est fait un petit affaissement de ces terres. Il en est de même à l'égard des couches de grand fumier : il est à craindre que ces couches ne viennent à un trop grand affaissement si on n'a soin d'en bien fouler le fumier.

AFFAISSER, s'employe dans le Jardinage par rapport aux terres & aux couches d'un jardin : *cette terre s'est affaissée : cette couche s'affaisse beaucoup.*

AFFIER, terme usité autrefois dans l'Agriculture, & qui signifioit planter, provigner des arbres en fions ou bouture : mais ce mot aujourd'huy est vieux, & on ne s'en sert plus : car on dit à présent, planter de bouture, & non plus affier.

AFFILER, terme d'Agriculture. Les Laboureurs disent : *nos bleds sont tous affilez : les gelées du mois Mars ont affilé tous nos bleds ;* c'est à dire, ont rendu les fanees du

propres à l'Agriculture. 7

bled tellement petites & pointuës, qu'il semble que ce ne soit que des filets : & cet accident n'arrive aux bleds que par des froidures qui surviennent au mois de Mars, quand ils commencent à prendre une nouvelle vigueur : & cet inconvenient à la fane du bled n'est autre chose qu'une alteration causée aux fibres de cette fane encore tendre, qui perdant par cette sorte d'atteinte les dispositions d'y recevoir le suc nourricier en aussi grande quantité qu'elle le recevoit avant ce malheur, s'affile (comme on dit) au lieu de prendre toute l'extention en longueur & largeur qui luy convient pour être belle.

[AFFILER, se dit d'*acuere* qui vient d'*acu* qui signifie une aiguille. Et comme le bled dans le cas cy-dessus se termine en pointe comme des aiguilles, on a crû qu'*affiler* conviendrait fort bien à l'Agriculture.

A G

AGRICULTURE, Art de cultiver la terre, de la rendre abondante de telle maniere qu'elle puisse nous donner des fruits de toutes sortes. Ce mot d'Agriculture se prend aussi pour l'économie generale de la Campagne; c'est à dire, pour tout ce qui contribuë à cultiver la terre, & à la faire fructifier.

A I

AIGUILLON, longue perche d'environ douze pieds, plus grosse que le pouce, & un peu pointuë par le bout. C'est avec cette espece de bâton qu'on sollicite les bœufs à faire leur devoir lorsqu'ils labourent la terre. Ainsi les Laboureurs disent: *Donne de l'aiguillon à ces bœufs, il semble qu'ils dorment.*

AIGUILLONNER, donner de l'aiguillon. Ainsi on dit parmi les

propres à l'Agriculture. 9

Laboureurs: *Aiguillonnez-moy ce bœuf, il ne s'employe pas comme il faut: si vous voulez que les bœufs ne soient point paresseux à la charrière, ils veulent de tems en tems être aiguillonnez.*

AILES, en terme de Jardinage sont des branches d'arbres ou d'autres plantes qui poussent à côté l'une de l'autre. Ainsi l'on dit: *ces branches font les ailes.* Ce terme se dit aussi par rapport aux artichaux, & ces ailes sont les pommes qui accompagnent le principal montant sur la même tige. Ainsi les Jardiniers disent: *il ne reste plus que des ailes sur nos pieds d'artichaux:*

[Et si on a donné ce nom à ces sortes de productions, c'est à cause qu'étant ainsi placées, elles font comme des ailes.]

AIR. Arbre en plein air: c'est un arbre qui a une tige de six pieds.

[On dit en plein air à cause qu'il jouit

pleinement de l'air sans qu'aucun mur l'en puisse empêcher. Ce mot est fort bien trouvé.]

AIRE. On dit, *une aire de grange, une aire à battre le bled*: ce qui est en effet toujours l'endroit où ce travail se prend: il vient du mot *area*, qui veut dire un lieu exposé à l'air, à cause qu'anciennement & encore aujourd'hui en bien des endroits, on bat le bled en pleine campagne, sur une place bien battue & bien sèche, telle qu'il faut qu'elle soit pour y travailler.

AJUSTER. Terme usité parmi les Fleuristes. Ils disent: *Je viens d'ajuster un œillet*: & ajuster un œillet n'est autre chose qu'en arranger les feuilles; de telle manière qu'au défaut de l'ordre naturel, elles se trouvent chacune si bien disposées, que l'œillet en est plus large à cause des extrémités de leur cosse, qui ont été un peu cour-

bées: & l'on s'applique à ce travail lorsque cette fleur est toute épanouie, & qu'on voit que la nature n'y a pas apporté un bel ordre.

A L

ALLÉE, en terme de Jardinage s'entend d'un lieu où l'on se promene. Ainsi, on dit: *ces allées couvertes & à perte de vue sont agréables: ce jardin a des allées qui flattent beaucoup la vue; & une allée est ordinairement ce qui partage les quarrez d'un jardin, ou les autres pieces convenables aux jardins. Il y a plusieurs sortes d'allées; sçavoir, les allées de gazon qu'on a soin de tems en tems de faucher, pour rendre le tapis plus uni, & par consequent plus agréable aux yeux, & les allées sablées qu'on ratisse.*

[Ce mot vient d'*ambulatio* qui signi-

fié un endroit où on se promene.]

ALIGNEMENT. Prendre des alignemens se dit parmi les Jardiniers, lorsqu'il est question de dresser des allées, des rangées d'arbres & d'autres compartimens. On dit aussi : *tirer des alignemens : il faut que les herbages, pour être proprement plantez sur des planches, soient mis sur des alignemens tirez au cordeau.*

ALIGNER, C'est la même chose que prendre des alignemens. On dit : *alignez-moy cette planche.*

[Et **ALIGNER** vient de *lineare*, qui veut dire, tirer des lignes. Et comme dans le Jardinage on ne sçauroit rien faire de juste sans aligner, on a crû que ce terme-cy seroit admis fort à propos.]

ALTERER, proprement parlant, signifie un changement de nature, ou une espece de cessation d'agir dans l'objet atteint de cet incon-

venient : ce qui fait qu'on dit en matiere d'Agriculture : *nos raisins ont été alterez cette année* : c'est à dire, n'ont pas donné du fruit si gros qu'on l'esperoit : *ce bois est tout alteré* : les bleds sont alterez pendant les trop grandes sécheresses.

[ALTERER, est bien dit, non-seulement par rapport à l'homme, mais encore par rapport aux plantes, qui sont sujetes ainsi qu'eux aux infirmités.]

A M

AMANDEMENT, est un secours qu'on donne aux terres usées pour les obliger de produire quelque chose de plus beau, en prenant une nouvelle substance & des nouveaux sels. Les Laboureurs disent aussi : *cette terre a besoin d'amandement* : sans amendement une terre ne fait que languir : & cet amendement est ce que nous appellons fu-

mier, de quelque nature qu'il puisse être.

[Il est encore dit, amandement, parce que c'est luy qui aide aux plantes à croître. *Amandement* est aussi l'action d'amander une terre, & vient de *stercoratio*.]

AMANDER, est le verbe d'amandement, & qui ne veut dire autre chose dans l'Agriculture que fumer, qu'engraisser les terres. On dit aussi: *Ce champ a besoin d'être amandé: il faut amander cette terre si on veut qu'elle donne du profit.*

AMELIORER, rendre meilleur; terme dont on se sert dans l'Agriculture, lorsqu'il s'agit de parler d'un champ épuisé de sels pour avoir porté trop souvent. On dit aussi: *Il n'est toujours tel que d'améliorer une terre: un jardin en rend toujours plus de profit lorsqu'il est amélioré.*

[Ce verbe s'entend assez de luy-même.]

A MEUBLIR, se dit dans le jardinage. Il faut ameubler cette terre; c'est à dire, il luy faut donner des labours si à propos & si frequens qu'elle devienne comme en poussiere: ce qui facilite les vegetaux à pousser de longues racines, & à recevoir par consequent plus de nourriture qu'ils ne feroient, si on laissoit endurcir la terre où ils sont plantez.

[Ce mot est aussi attribué à la terre par rapport à sa propre signification, qui veut dire, meubler, rendre des appartemens propres à être logez, puisqu'on peut dire qu'en labourant la terre comme il faut pour la rendre meuble, on l'embellit, on la rend agreable aux yeux, & enfin en état de contenir des plantes avec propreté.

ANNEAU, cercle fait d'une matiere solide, & dont on se sert pour attacher quelque chose. Il y a des anneaux de fer & de differentes façons dans les harnois, tant de

A O

A O U S T, terme d'Agriculture.
On dit en de certains Pays: *nous sommes dans la force de l'aoust*, ce qui signifie être au plus fort de la moisson: *on a cette année fait une assez bon aoust*, qui est la même chose que si on disoit, on a cette année fait une assez bonne recolte.

[**A O U S T** en ce sens, se dit *messis* & vient du mot Grec *αἶος*, dérivé de *αἰών*, *melior*, parce que ce mois est plus utile que les précédens, à cause de la moisson.]

A O U S T E'. Les Jardiniers disent: *Cette branche est bien aoustée*; c'est à dire, que le suc qui l'a nourrie pendant le mois d'Aoust y a bien fait son devoir; & l'on remarque cela lorsqu'une telle branche ayant pris tout l'accroissement qui luy convient pour cette année, s'en-
durcit

propres à l'Agriculture. 17

durcit à la fin de ce mois, & prend une couleur qui luy est propre, au lieu que lorsque l'écorce en paroît verdâtre & veluë. On dit : *Cette branche n'est pas assez aoustée.* Ce mot s'employe aussi à l'égard des citrouilles, qui cessant de croître, prennent une certaine consistance qui leur convient : ce qui est à leur égard une marque de leur maturité. C'est pourquoi on crie à Paris : *citrouilles aoustées.*

[A O U S T É', suivant l'explication qui vient d'en être faite, se dit en Latin, *maturus.*

A P

A P P L A N I R. Les Jardiniers disent : *pour faire un jardin qui ait de l'agrément, il faut d'abord ne point manquer d'applanir le terrein où on le veut dresser ;* c'est à dire, le rendre plain & de niveau.

A P P R E S T E R. On dit en ter-

B

me d'Agriculture : tout s'apprête dans nos champs à bien faire : les arbres s'apprêtent à nous donner bien du fruit cette année : voilà des poiriers bien apprêtez.

[C'est à dire , sur lesquels la nature a fait de grands apprêts de ses largesses. Ce mot est fort bien employé dans l'Agriculture.]

A Q

AQUATIQUES. On dit arbres aquatiques ; c'est à dire , des arbres qui se plaisent naturellement à avoir le pied dans l'eau , tels que sont les saules , les aulnes , le mar-saule , &c.

A R

ARBRE. Le premier & le plus grand des vegetaux , qui pousse de grosses racines , une grosse tige , & de grosses branches , on en voit un nombre infini de differentes espe-

ces, comme arbres fruitiers, arbres sauvages, dont chacun a son nom particulier.

ARBRISSEAU, est un être de nature parmi les vegetaux qui a des racines, du bois, & des branches, mais beaucoup moins grandes & moins grosses que celles d'un arbre. Telles sont les Lauriers de toutes les sortes.

ARBUSTE, petit arbre nain par sa nature, & qui tient le milieu entre la plante & l'arbrisseau. On dit: *voila un bel arbuste.*

ARGOT, se dit en terme de Jardinage de l'extremité d'une branche morte qu'on retranche jusqu'au vif. *Les veritables regles de la taille veulent qu'on retranche jusqu'au vif tous les argots qui paroissent sur un arbre.* C'est ainsi que parlent les Jardiniers.

[On a donné ce nom d'argot à ces petits morceaux de bois qui paroissent

sur un arbre par ressemblance, pour ainsi dire, aux argots des coqs. Ce mot est assez bien imaginé.]

ARRACHER, se dit de quelque plante que ce soit, qu'on tire hors de terre avec un peu de violence : & l'on dit : *arrachez-moy cet arbre, il ne vaut plus rien : cet arbre n'est plus propre qu'à arracher.*

ARRÊTER, s'employe fort souvent parmi les Jardiniers, & ils disent : *il est tems d'arrêter nos melons* : c'est à dire, d'ôter leurs branches superflües, les tailler, pour parler autrement, lorsqu'elles sont trop longues. Arrêter se dit encore à l'égard des arbres qui s'emportent avec furie : *arrêtez vos arbres, ils s'échappent trop : cet arbre a besoin d'être arrêté.*

[ARRÊTER, qui vient de *comprimere*, est fort bien trouvé par rapport à de certaines plantes qui s'emportent, pour ainsi dire.]

ARROSEMENT, action d'arroser. On dit dans le Jardinage: *Les arrosements sont absolument nécessaires aux plantes pour les faire croître.*

ARROSER, jetter de l'eau sur les plantes, soit avec un arrosoir, ou quelque autre vaisseau que ce soit propre à ce travail: *il s'en va tems d'arroser nos choux: Ces bettes demandent qu'on les arrose.*

ARROSOIR, vaisseau de cuivre ou de terre formé en rond, plus large par le milieu que par les deux extrémités, ouvert à demi par le haut, & qui fait voir comme une espèce de grand cou, au bout duquel il y a comme une espèce de tête percée à plusieurs petits trous, par où sort l'eau comme des filets, lorsque tenant ce vaisseau par une anse en forme de demi-cercle qui y tient, on le panche du côté de cette tête: ce qui forme comme

une pluie qui ne bat point du tour la terre. Ce vaisseau est fort utile aux Jardiniers.

A T

ATTELER, mettre des chevaux à la charrette. Ainsi les Laboureurs disent : *il est tems d'atteler mes chevaux.*

ATTELES, attaches à côté du collier des chevaux de charrette en forme d'ailerons.

ATTELOIRE, petite cheville de bois ou de fer dont on se sert pour arrêter les traits des chevaux de harnois.

A V

AVALOIRE, la partie du harnois du cheval de trait qui pose sur la croupe & sur les cuisses.

AUBIER, partie blanche & tendre qui est entre le vif de l'arbre & l'écorce. On l'appelle aussi au-

bour du mot *alburnum* de Pline, qui prétend que dans les écorces des arbres il y a une humeur qui leur tient lieu de sang, les corps des arbres étant composez comme ceux des animaux; c'est à dire, de peau, de sang, de chair, de nerfs, de veines, d'os & de moëlle, & que l'aubier ou aubour est comme la graisse sous l'écorce, qui est aux arbres comme la peau est aux animaux.

A VENUE, est une grande allée accompagnée pour l'ordinaire de deux contr'allées ayant chacune la moitié de la largeur de l'allée principale, les unes & les autres bordées de grands arbres de toutes sortes. Il y a aussi des avenues sans contr'allées; & l'on dit en terme de Jardinage: *voila de belles avenues d'Ormes: il y a auparavant que d'entrer dans ce Château une grande avenue de Noyers.*

[Une *avenue* d'arbres est proprement un lieu fait pour se promener : & vient d'*ambulacrum*.]

AUGELOT. Les Vignerons disent : *planter de la vigne à l'angelot* ; c'est à dire , creuser des petites fosses en façon d'une petite auge , dans laquelle on pose le chapon ou croffette qu'on recouvre de terre ensuite. Cette maniere de planter la vigne s'exerce sur tout aux environs d'Auxerre. *Comment planter cette vigne à l'Angelot , répondra un Vigneron , s'il le juge à propos.*

AULNAYE , lieu planté de bois d'aulnes : *voilà* , dit-on , *une belle aulnaye.*

AVORTER , proprement parlant , est pousser son fruit dehors avant le tems prescrit par la nature : ce qui est cause qu'il n'acquiert point sa maturité. Ainsi on dit : *voilà un fruit qui est avorté :*
cet

propres à l'Agriculture. 25
cet arbre avorté, soit pour avoir été
trop battu des vents, soit par quel-
que autre cause inconnue.

[AVORTER. Ce terme convient à tout
être qui peut donner des productions.]

B A

BAHU, mot dont on se sert dans
le jardinage: *élever de la terre*
en dos de bahu: il faut dans les terres
humides les élever autant que l'on
peut en dos de bahu. Voyez Dos.

BAISSER. Les Vignerons di-
sent: *Il est tems de baisser la vigne:*
ma vigne est baissée: & baisser en
fait d'Agriculture, signifie cour-
ber en dos de chat les branches
de la vigne qu'on a laissées après que
la taille en a été faite, lesquelles on
attache à une perche liée aux écha-
las. Cette sorte de travail se prati-
que dans l'Auxerrois & aux envi-
rons, où les vignes sont rangées

C

plus proprement qu'en pas un endroit du Royaume: & je trouve que ce mot, *baïsser* est fort significatif pour l'usage auquel on l'emploie, puisqu'en effet on baisse le sarment de la vigne: ce qu'il est facile d'observer encore lorsqu'on a des vignes en espalier.

[Ce mot est reçu parmi les Vignerons comme un bon mot & bien inventé, & se dit, *incurvescere.*]

B A L E, petite capsule dans laquelle le grain de bled est renfermé. On dit: *les bales se separent du bled lorsqu'on le vanne: ce bled est encore tout plein de bales.*

B A N D A G E. Bandage de rouë: ce sont des bandes de fer courbées & percées de distance en distance pour les attacher avec de gros clouds autour des jantes des rouës.

B A N D E S de rouë, voyez, Bandage.

B A Q U E T, est un vaisseau de bois

propres à l'Agriculture. 27

qui est rond, & qui sert aux Jardiniers pour semer quelques grains: & l'on dit: *ce baquet sera propre pour y semer des gerofflées.*

BASSINER. Terme dont les Jardiniers se servent lorsqu'il n'est question que d'arroser légèrement une couche ou une planche semée de quelque menu herbage. Ainsi on dit: *il faudroit bassiner cette couche: cette planche n'en vaudroit pas pire quand elle seroit bassinée.*

BATARDIERE, lieu destiné pour y planter des arbres au sortir de la pépinière, où ils sont-là comme dans un magasin, pour s'en servir lorsqu'on en a besoin pour remplir une place vuide.

[Ce mot est bien trouvé, puisqu'il est vrai de dire que la batardière devient la mère, & nourrit des enfans qui ne sont pas à elle, mais qu'elle adopte.]

BATTAGE, action de battre le bled: & les Laboureurs disent: *le*

28 *Dictionnaire des termes*
bon battage des bleds est lorsqu'ils
ont sué dans le tas.

[B A T T A G E , se dit *flagellatio* , de *flagellum* , qui veut dire un fleau.]

B A T T E , instrument de bois fait exprés pour battre la terre. Il a un pied & demi de long , un demi d'épaisseur , & de largeur huit à neuf pouces. Cet instrument a un manche qui tient dans le milieu. Ce manche paroît toujours de côté , & jamais droit , lorsque la batte est sur son assiette naturelle : & c'est avec cette machine qu'on applanit , & qu'on rend fermes les allées d'un jardin , lorsqu'elles sont raboteuses ou gâtées par les eaux qui y roulent avec trop d'impetuosité , après être tombées d'en haut de la même maniere. C'est pourquoi les Jardiniers disent : *il est impossible d'applanir ces allées sans employer la batte.*

[B A T T E , tire son étymologie de

αἰσρον dérivé de αἰστός qui veut dire uni. Et comme la batte unit la terre, ce nom lui est fort bien donné.]

B A T T R E. Les Jardiniers disent : *il est absolument nécessaire de battre les allées de ce Jardin, si on veut les rendre unies comme il faut : Battez bien cette allée.*

* B A T T R E. Battre le bled, terme usité parmi les Laboureurs : *voici la saison de battre le bled pour les semailles : & battre le bled n'est autre chose que de frapper dessus à grands coups de fleau, & l'obliger par ce moyen de sortir des bales où il est renfermé, ou bien comme on fait en bien des pays, de faire courir dessus en tournant des mulets ou des chevaux accoutumés à cette sorte de manœuvre.*

[B A T T R E L E B L E D, est dit ainsi de *truticari*, à cause qu'on le bat au fleau.]

BATTU. On dit en termes d'Agriculture; *voilà des terres qui ont été bien battues des pluies : les grandes eaux ont battu ces terres de telle manière qu'on diroit que le dessus n'est qu'une croûte.*

B E

BEAUTE. On dit, les prez sont d'une beauté charmante : *les bleds sont d'une grande beauté.*

BERCEAU, est en terme de Jardinage une treille de jardin de perches, de charpente ou de fer qu'on couvre de vigne ou d'autres verdures propres à cet ouvrage. On dit : *voilà un beau berceau de vigne : ce berceau de chevrefeüil est enchanté.*

[**BERCEAU**, est ainsi nommé, à cause de la figure qui représente un berceau renversé.

BESCHE, outil de fer propre aux Jardiniers. Il est large à peu

près de huit à neuf pouces, & long presque d'un pied. Ce fer est mince & tranchant par le bas, un peu plus épais à l'extrémité d'en haut, où il y a comme une espece de petit manche de fer rond d'environ trois pouces, profond de trois à quatre. Ce manche creux est appelé une douille, dans laquelle on met un autre manche de bois long d'environ trois pieds; & c'est avec cet outil qu'on laboure la terre des jardins. On dit: *il faut labourer ce quarré à la bêche. il n'est tel que la bêche pour remuer la terre d'un jardin.*

BESCHER, labourer la terre avec la bêche: *bêchez-moy bien cette planche: cette platte-bande est mal bêchée.* Voila le langage des Jardiniers.

BEQUILLER, est le labour qu'on fait avec une houlette dans les caisses d'orangers, ou celui qui

32. *Dictionnaire des termes*
se pratique avec la serfoüette dans
une planche de laitüës ou d'au-
tres menus herbages, qui deman-
dent qu'on remuë legerement
leur terre. Ainsi on dit en terme
de Jardinage: *Bequillez-moy ces*
laitüës: il faut bequiller ces Oran-
gers.

B I

BILLON. Terme en usage par-
mi les Vignerons, & un billon est
une verge de vigne taillée de la
longueur de trois ou quatre doigts
seulement. On pratique cette ma-
xime sur tout à l'égard du rai-
sin blanc, tel qu'est le meûnier &
autres qui maillent toujôurs plus
prés que le raisin noir. C'est pour-
quoi on dit: *ne laissez qu'un bil-*
lon sur ce sep.

[L'usage a reçu ce mot, il restera.]

BILLONNER. Terme d'Agricul-
ture. Les Vignerons disent: *tail-*

lons cette vigne, & ne faisons que la billonner; c'est à dire, ne luy laissons que des billons. On a toujours coutume de billonner dans le pays de la vallée d'Aillan.

[Ce terme a eu le même sort que *billon*: il a été souffert dans l'Agriculture: il y demeurera, quoique je ne voye pas d'où il puisse venir.]

B I N E R, en terme d'Agriculture en donner le second labour aux terres. C'est ce qui fait que les Laboureurs disent: *je binerai demain cette terre: il est tems de biner les terres.*

B L

B L A N C. Terme en usage parmi les Fleuristes par rapport à l'œillet; & ce *blanc* est une maladie qui survient à cette fleur. Ainsi ils disent: *j'ay un œillet qui a le blanc.* Cet inconvenient arrive aussi aux concombres & aux melons; & lorsque

les Jardiniers s'en apperçoivent, ils disent: *mes concombres ont le blanc: j'ay des melons qui ont le blanc: &* c'est mal qui est mortel pour ces plantes n'est autre chose qu'une alteration dans les fibres de leurs fanes ou de leurs bras, qui n'étant plus capables de recevoir le suc qui les nourrit, périssent sans aucun espoir d'en guerir.

BLED, espece de grain necessaire pour la nourriture de l'homme. Il est plusieurs sortes de bleds; sçavoir, le bled froment, le bled meteil, qui est composé de froment & de segle; & le bled segle. Ce mot de bled ne s'entend pas seulement du grain, mais encore de tout ce qui le contient, comme de la fane qui y est attachée, du tuyau à l'extremité duquel est l'épy; les bourses qui le renferment, & les barbes qui le défendent des insultes des oiseaux. Ainsi generale-

ment parlant, on dit en termes d'Agriculture : *les bleds sont fort beaux cette année : voicy la saison de moissonner les bleds.*

[BLEU, vient de *bladum*, dérivé de *blas*, qui veut dire germe ; d'où l'on a dit, *frumentum germinat.*]

B O

BOCCAGE, lieu planté d'arbres cultivez des mains de la nature : *voilà*, dit-on, un boccage qui *est fort agreable.*

[BOCCAGE, vient de *βοσκω*, qui signifie brouter, paître, comme en effet un boccage sert d'endroit pour faire paître les animaux.]

BOIS, Forest, lieu planté de plusieurs arbres sauvages qui naissent cultivez seulement des mains de la nature ; & les bois sont ordinairement remplis de chênes, de charmes, de bouleaux, de tilleuls, de cicomores, de houx, de hêtres, d'ormes, de châtaigniers,

36 *Dictionnaire des termes*
de fruits sauvages, de noisetiers,
& de trembles.

[FOREST, vient de *φύω*, *produco*, à cause que les forests sont des arbres que la terre a produits d'elle-même.]

* BOIS, s'entend aussi des différentes sortes de bois dont un arbre fruitier est composé.

BORDER. On dit en terme de Jardinage, border une allée : ce qui veut dire, y planter, ou y semer une bordure de quelque plante que ce soit, & qui y soit propre pour faire une separation entre les planches & les allées : & ainsi on dit : *il faut border cette allée de buis, elle n'en sera que plus agreable : bordezmoy cette platte-bande de cerfeuil.*

BORDURE. On dit parmi les Jardiniers : *Des bordures de lavande, d'appetis : Une bordure de gazon dans un partere a quelque chose de charmant.*

BORNEYER. C'est en terme de Jardi-

nage, tirer sur la terre une ligne droite en visant d'un seul œil, afin que les allées où sont les rangées d'arbres qu'on se propose de faire, aient toute la rectitude qui leur convient.

BOTTE se dit en fait de Jardinage, comme en matière d'Agriculture, à la différence que dans le premier cas, ce mot de *botte* ne signifie qu'une grosse ou plusieurs petites poignées de légumes, de racines ou d'herbages: car on dit, *une botte d'asperges, une botte de raves, &c.* au lieu que dans le second on entend par-là approchant la charge d'un homme, *telle qu'est une botte d'échallas, une botte de paille, &c.*

BOÜILLONNER. On dit: *le vin bouillonne*: ce qui luy arrive, lorsqu'au sortir de la cuve on le met dans le vaisseau, & ce bouillonnement n'est autre chose qu'une agitation des esprits qui sont

dans le vin, & qui ne permettant pas que les parties les plus grossieres de cette liqueur, restent avec ce qu'il y a de plus subtile, en font exhiler une partie, & laissent tomber l'autre, qui est plus materielle, & qui est la lie sur laquelle la liqueur purifiée se repose sans alteration, jusqu'à ce que cette lie conserve toujours en soi ce qu'elle a contracté de bon du vin, après quoy on éprouve sensiblement le danger qu'il y a de l'y laisser davantage: ce qui a donné occasion de soutirer le vin.

BOULINGRIN. Un boulingrin est une espee de parterre de gazon qu'on prend soin de tondre souvent pour faire que l'herbe soit toujours courte: ce qui en fait paroître le tapis plus uni & plus beau. On fait des boulingrins de plusieurs manieres. Cette espee d'ornement de jardin vient d'Italie.

B O U R L E T , par rapport aux arbres, est une espèce de gros nœud qui survient directement au bas des greffes quelques années après qu'elles ont été faites : ce qui est une marque que la sève en montant du sauvageon, n'a point trouvé de dispositions à passer dans la greffe qui y est appliquée, soit par le peu de convenance qu'il y a entre ce sauvageon, & cette greffe, soit par d'autres causes qui nous sont cachées : & lorsque les Jardiniers s'apperçoivent de cet inconvénient, ils ont accoutumé de dire : *cet arbre fait le bourlet.*

[Ce mot qui vient du Latin *circulus*, est fort bien adapté à un arbre, qui lorsqu'il fait le bourlet ressemble en effet à un touret plein de bourre.]

B O U R R E , en terme d'Agriculture, veut dire cette première apparence que donnent les bourgeons de vignes, & les boutons des ar-

bres fruitiers ; & pour lors les bourgeons & les boutons sont si susceptibles du froid , que pour peu qu'il se fasse sentir, ils s'en trouvent endommagés. Ainsi on dit : *la vigne a gelé en bourre : les arbres ont gelé en bourre.*

[On a nommé bourre cette sorte de bouton , à cause qu'effectivement il ressemble à de la bourre.]

BOURRE'. On dit : *voilà des arbres bien bourrez ;* c'est à dire , bien préparés à donner du fruit , bien remplis de bourre.

BOURSE en langage de Jardiniers est cette petite production , qui croît aux branches fécondes d'un arbre fruitier , & qui est d'une forme ronde , & assez grosse , d'où sort une fleur , suivant que l'espece de l'arbre qui la produit , le permet. Ainsi on dit : *voilà bien des bourses à ces branches , ces branches sont bien chargées de bourses.*

BOURSE

[BOURSE est fort bien pensé, d'autant qu'elle enveloppe ce qui doit produire le fruit : & comme ce ne sont que des feuilles qui composent ces bourses, on les appelle en Latin, *folliculi.*]

BOUTON, voyez Bourse. Les Jardiniers disent : *nous n'avons jamais tant vu de boutons sur les poiriers qu'il y en a cette année.*

[BOUTON, est dit ainsi par rapport à cette production qui paroît sur les arbres, à cause qu'elle a la forme des boutons dont on se sert.]

BOUTURE, s'entend de certaines branches coupées de dessus quelque arbre naturellement propre à réussir ainsi, & qui étant sans racines, en prennent lorsqu'on les a mises en terre. Les Jardiniers disent ainsi : *les groseillers viennent de boutures : les figuiers se plantent de boutures : j'ay vu des jasmins d'Espagne reprendre de bouture.*

B R

BRANCHE, est la partie de l'arbre qui luy donne la figure, & d'où fort tout le profit que nous en attendons.

[Branches, sont dites, *brachia*, parce qu'elles sont en effet les bras du corps de l'arbre.]

* Branche à bois. Une branche à bois est celle ordinairement qui contribuë à donner la forme à un arbre fruitier, & qui naissent immédiatement sur celles qu'on a taillées l'année précédente, & qui sont d'une grosseur raisonnable. Les Jardiniers disent: *il est nécessaire qu'il y ait sur un arbre des branches à bois.*

[Branche à bois se dit, *ramus figurae arboris idoneus.*]

* Branches à fruit, sont celles qui naissent des branches à bois, & qui donnent le fruit. On dit en

fait de taille: toute branche à fruit doit être religieusement conservée, pour peu qu'elle ne rende point la figure de l'arbre difforme.

[BRANCHE A FRUIT, est dit, *ramus fructifer.*]

* Branches de faux bois, sont celles qu'on voit croître d'ailleurs que dessus les branches taillées de l'année précédente, ou qui sont produites sur les mêmes branches, mais qui ne donne aucune bonne marque de fécondité: ce qui fait qu'on les retranche, & que ceux qui sont versez dans le Jardinage, disent: *il faut bien se donner de garde, en taillant un arbre, d'y laisser du faux bois.*

[BRANCHES DE FAUX BOIS, *ramus inutilis.*]

* Branches. Meres branches sont les grosses branches de l'arbre, & d'où toutes les autres qui le composent sont produites. Les Jardi-

niers disent : *c'est dommage lorsque sur un arbre une mere branche est endommagée.*

[MERES BRANCHES, sont dites *rami nutritii*, à cause que ce sont elles qui fournissent aux autres la nourriture dont elles ont besoin.]

* Branches gourmandes se disent de celles qui prennent leur origine dans le tronc ou dans les meres branches, & qui naissent pour l'ordinaire, grosses, bien droites, fort unies, & bien longues. Les Jardiniers disent : *on ne peut trop faire la guerre aux branches gourmandes, d'autant qu'elles absorbent toute la sève d'un arbre.*

[BRANCHES GOURMANDES, sont dites en Latin, *rami voraces*, parce qu'elles engloutissent la meilleure partie du suc.]

* Branches aoustées : voyez, Aousté.

* Branches veûles. Les Jardiniers appellent branches veûles,

propres à l'Agriculture. 45

celles qui ayant pris tout leur accroissement, paroissent ordinairement longues & fort menuës: ce qui fait qu'on dit: *cette branche est trop veûle pour en rien esperer de bon: les branches veûles sur un arbre fruitier ne sont propres à rien.*

[BRANCHES VEÛLES se disent, rami tenues.]

* Branches chifonnes sont des branches qui sont courtes & fort menuës, & qu'on n'oublie point d'ôter lorsqu'on taille les arbres. Ainsi ceux qui sont versez dans cet art, disent: *les regles de la taille demandent toujours qu'on retranche les branches chifonnes: les branches chifonnes ne sont propres à rien: il faut les couper toutes.*

BRAS. Les Jardiniers employent ce mot par rapport aux melons, aux concombres, & aux citrouilles: *nos concombres*, disent-ils, *com-*

meuvent à faire des bras : nos citrouilles poussent déjà des bras : les bras de nos melons sont déjà fort longs ; c'est à dire ont déjà de grandes branches : car bras en ce cas signifie branche, & se dit fort bien metaphoriquement à l'égard des plantes.

[*Bras*, vient de *βραχίον*, qui veut dire, *brachium*, branche, les branches étant comme les bras des arbres.]

BRETELLES, sont deux petites sangles, chacune large de deux poudces, & longue d'environ une demie-aune. Ces bretelles servent à faire tenir ferme la hotte sur le dos de celui ou celle qui la porte : & pour qu'elles soient ainsi utiles, on les attache vers le milieu de la partie plate de la hotte, afin que chacune de ces bretelles, faisant le tour de chacune épaule, en passant par-dessous les esfailes, elles viennent s'accrocher à deux petits

bâtons, qui tout exprès pour cela sortent du bas de la hotte. Ainsi on dit : *prenez garde que les bretelles de votre hotte soient assez fortes pour porter ce fardeau : ces bretelles sont trop petites.*

[BRETelles, vient de $\beta\epsilon\lambda\theta\omega$, charger, peser, tirer en bas.]

BRIN, s'employe en fait de Jardinage par rapport aux arbres fruitiers. Ainsi on dit, *choisissez des arbres d'un beau brin* ; c'est à dire, d'une belle venue, d'une tige bien droite & bien unie.

BRISEVENT, est une clôture faite de longue paille, & qui a la forme d'un petit mur épais d'un bon pouce, haut de six à sept pieds, & qui a pour soutien des pieux fichés en terre, & des échelas, ou des perches mises de travers pour tenir cette paille au milieu d'eux par le moyen des oziers dont on se sert pour les attacher. Telle clô-

ture est un remede souverain contre les vents froids qui gourmandent les couches, & font languir les plantes qu'elles contiennent: c'est ce qui fait qu'on se sert ordinairement de brisevents pour entourrer les melonnières lorsqu'on n'a pas des murs faits exprés; & on a donné à cette clôture le nom de brisevent, à cause en effet qu'elle rompt, pour ainsi parler, les coups que les vents porteroient sur les couches sur lesquelles ils fraperoient sans doute sans ces brisevents. Ainsi les Jardiniers disent: *il faut faire un brisevent à nôtre melonniere: nôtre melonniere a besoin de brisevent.*

BROCOLI. Ce qu'on appelle brocolis, sont de certains petits rejets que produisent les vieux choux après l'hyver, lorsque la nature les dispose à leur vouloir faire donner leur graine. Ainsi on dit: *nos choux jettent beaucoup de brocolis:*

propres à l'Agriculture. 49
*colis : il y a beaucoup de brocolis sur
nos choux.*

[Ce mot vient des Italiens.]

BRODERIE. On dit en terme
de Jardinage : *tracer un parterre en
broderie : la broderie de ce parterre
est fort bien faite.*

BROSSAILLES, méchant bois
qui ne profite point , touffes de
buissons , de genêts , d'épines , de
bruyeres , &c. Ainsi on dit : *ce pays
n'est que brossailles.*

[BROSSAILLES , en Grec βρῶσαι ,
de βῶω , qui veut dire *vado*.]

BROÛILLE'. Terme dont se
servent les Fleuristes en parlant d'u-
ne fleur dont les panaches ne sont
pas nets. Ils disent ; *cet œillet est
broüillé : Monsieur un tel n'a que
des tulippes broüillées.*

[On dit , œillet broüillé , *Caryophi-
leus confusus*.]

BROÛIR, se dit par rapport
aux arbres, *nos arbres sont tous*

50 *Dictionnaire des termes*
broüis ; c'est à dire , leurs feuilles
ont été frappées des mauvais vents :
& on remarque cet inconvenient ,
lorsque les feuilles , sur tout des pê-
chers & des abricotiers , sont toutes
retrecies , ou pour parler en terme
de Jardinier , sont toutes recroque-
villées.

[*BROÛIR* , vient de *comburo* , qui signi-
fie brûler , à cause que pour lors les bleds
sont comme s'ils avoient été brûlez.]

BROÛISSURE , n'est autre cho-
se à l'égard de la sève qu'une cessa-
tion de mouvement dans les feuil-
les , par le moyen du froid dont
sont toujours accompagnez de cer-
tains vents , qui venans à frapper
ces parties encore fort tendres , en
alterent tellement les fibres , que
n'ayant plus les dispositions à y re-
cevoir le suc nourricier , sont obli-
gées de se déranger entierement :
ce qui cause leur chute imman-
quable. Et comme dans ce tems la
portion de sève que la nature avoit

propres à l'Agriculture. 51

destinée pour ces parties, n'est point encore consommée, il arrive que telles feuilles ne sont pas plutôt tombées, qu'il leur en succede d'autres; & ce malheur arrive pour l'ordinaire aux arbres dans les mois d'Avril ou de May.

BROUTER. Les Jardiniers disent: *cette branche a été broutée: il la faut reséper.*

[**BROUTER**, vient de βρώσκω; manger, paître: d'où vient qu'une brebis qui broute est dite, ποιότις.]

BRUINE. Les Laboureurs disent: *nos bleds sont tout bruinez, ils ne seront pas de garde: nos bleds ne sont pas bruinez cette année: & cette bruine qui gâte ainsi les bleds, n'est autre chose qu'une petite pluie froide & dangereuse pour les grains, & qui se forme, quand la vapeur destinée à faire de la neige, ne se gele que lorsqu'elle est tombée.*

B U

BUISSON, arbre nain, que les Jardiniers par le moyen de la taille contraignent de prendre cette figure: ils disent aussi: *voila des buissons bien conduits: ces buissons sont tout estropiez.*

* BUISSON, toutes sortes d'arbres avortez, soit d'épines, de houx, ou de genêts: car on dit: *un buisson d'épines: voila un beau buisson de houx.*

BULBE, oignon de plante.

BULBEUX. On dit, *plantes bulbeuses*; & ce sont celles qui se multiplient d'oignons, telles que les tulippes, les tubercufes, &c.

C A

CABINET de verdure, est un endroit couvert de verdure. On dit: *voila des cabinets de char-*

mille qui sont enchantez: un cabinet de fileria n'a point mauvaise grace dans un jardin ; j'aime les cabinets de chevrefeüil. Voila comment on parle en terme de Jardinage.

[Cet ornement de jardin se nomme ainsi , à cause qu'il est construit comme un cabinet.]

C A I S S E , vaisseau quarré fait de menuës planches de sapin ou d'autre bois léger , & dont on se sert pour mettre des orangers , des jasmîns & autres arbrustes & arbrisseaux. Ainsi on dit en terme de Jardinage: *voila une belle caisse d'orangers: cette caisse de lauriers est fort belle ; c'est à dire , cet oranger qui est dans cette caisse est beau: ce laurier que cette caisse contient est fort beau.*

[C A I S S E , vient de *χαίω*, qui dérive de *χέω*, qui veut dire contenir , renfermer , ainsi que les caisses renferment des fleurs ou des arbrisseaux.]

C A L E B A S S E , se dit des pru-

nes, qui dans le mois de May, au lieu de grossir & de conserver leur verd, deviennent larges & blanchâtres, & tombent avant que d'avoir pris leur accroissement entier, & pour lors les Jardiniers disent : *voilà des prunes qui viennent toutes en calebasses* : & on se sert de ce terme à cause que pour lors elles en ont la figure.

CALICE, en fait de Jardinage, & parmi les Fleuristes, se dit de la partie de la fleur formée en coupe ou calice, telles que sont les tulippes, les lys, &c. *Calice* s'employe aussi de la partie extérieure qui environne le feuillage & le cœur de la fleur, soit qu'il soit tout d'une piece comme aux œillets, soit que cette enveloppe soit partagée, comme dans les roses.

CALVANIER. Terme d'Agriculture. Les Laboureurs disent : *Je n'ai besoin que de deux Calviniers*

cette année: & un Calvanier est un homme de journée qu'on prend pendant la moisson pour entasser les gerbes dans la grange.

CARNER. Terme usité parmi les Fleuristes. On dit : *la plupart de mes œillets sont carnez* ; c'est à dire, que le blanc tire sur la couleur de chair: ce qui est un défaut dans un œillet. *Voilà un blanc qui carne trop.*

[CARNER, vient de *carneare*, qui veut dire, prendre une couleur de chair.]

CARPE. On dit en terme de Jardinage, mettre de la terre en dos de carpe : ce qu'on observe ordinairement dans les plattes-bandes des parterres ou dans les découpez, à dessein d'y planter des fleurs.

[Ce terme ne doit son origine qu'à la ressemblance qu'il y a entre de la terre mise en dos de carpe dans une platte bande, & le véritable dos d'une carpe.]

CASSAILLE. Les Laboureurs disent : *il est tems de faire la cassaille des terres* ; c'est à dire, il est tems de donner le premier labour aux terres : il est tems de les casser , de les ouvrir pour la premiere fois de l'année.

CASSER. On dit en terme d'Agriculture : *casser les terres* , qui veut dire la même chose qu'en faire la cassaille. Ce mot de *casser* signifie beaucoup dans le sens qu'on le prend par rapport aux terres : car en effet la charruë en donnant le premier labour casse la terre , qui pour lors fait un corps dur , & qu'on ne sçauroit réduire à l'état où l'on veut si on ne la casse. Les Laboureurs cassent leurs terres depuis Pâques jusqu'à la Saint Jean : *il est tems de casser les terres : il fait très-bon casser les terres , lorsqu'elles ne sont ny trop dures , ny trop molles.*

[CASSER , terme fort propre au tra-

vail pour lequel on l'a inventé, puisqu'en effet on casse la terre, qui pour lors est fort dure lorsqu'on luy donne le premier labour.]

CAYEUX. Ce mot ne s'employe que parmi les Fleuristes : & ces cayeux ne sont autre chose que de petites productions que d'autres oignons plus gros donnent autour de leurs pieds : ce qui sert pour multiplier les plantes de leur espèce ; de telle maniere qu'avec le tems, ces cayeux étant devenus oignons, produisent à leur tour d'autres cayeux ; ainsi vont-ils à l'infini, à moins que quelque accident ne les en empêche. Ainsi l'on dit : *j'ay beaucoup de cayeux de tulippes : les cayeux des tubereuses ne réüssent point dans les pays temperez.*

C E

CERISAYE, lieu planté de cerisiers : *j'ay une belle cerisaye : voila*

58 *Dictionnaire des termes*
une cerisaye bien étendue.

CERISIERS. Les Jardiniers disent : *cerisiers de pied*, qui ne font autre chose que de petits cerisiers pris sur d'autres pieds.

CH

CHAÎNE de charruë. La chaîne de charruë est ce qui tient le timon de la charruë avec le paumillon par le moyen d'un gros anneau de fer dans lequel on passe ce timon, & qu'on arrête avec un instrument de fer qu'on appelle une happe. Ainsi les Laboureurs disent : *j'ay rompu ma chaîne en cassant ma terre.*

* CHAÎNE de charrette est une chaîne longue de dix-huit à vingt pieds, dont les anneaux sont beaucoup plus petits que ceux de la précédente : les charretiers s'en servent au lieu de corde, pour attacher le vin qu'ils charrient.

CHAIR, par rapport aux fruits, est proprement la substance dont le fruit est formé. On donne en fait de jardinage plusieurs épithetes à ce substantif: on dit : *une chair beurrée, une chair fondante, une chair cassante, une chair fine, une chair mâline & grossiere : une chair farineuse, une chair tendre ;* & tout cela par rapport aux fruits qui renferment ces différentes qualitez, chacun suivant leur espece particuliere.

[CHAIR de fruit, ainsi que les autres chairs, se dit, *caro.*]

CHAMP, certaine espace de terre plus ou moins grand. Ce nom est synonyme à terre: car les Laboureurs disent indifferemment: *j'ai aujourd'hui semé mon champ ou ma terre: j'irai demain biner ce champ ou cette terre: ce champ est tout pierreux, ou cette terre est toute pierreuse.*

* **CHAMP.** On dit en terme de Jardinage semer à plein champ ; c'est semer sans rayons ni aucun autre alignement. Les Jardiniers disent : *il faut semer ces laitues à plein champ : semer du persil à plein champ.*

CHANCIR. Ce mot s'employe à l'égard du fumier mis en tas, ou de celui dont on fait des couches, lequel venant à se chancir, produit de petits filamens, qui sont le commencement de la formation des champignons : si bien qu'on dit en terme de Jardinage : *le fumier ne produit des champignons que lorsqu'il est chanci.*

CHANCRE, maladie qui survient aux arbres, & qui est une espece de pourriture qui paroît sèche, & qui se forme dans le bois : *nos bergamotes ont le chancre,* disent les Jardiniers.

CHANCREUX, se dit aussi

propres à l'Agriculture. 61
dans le Jardinage par rapport au
bois de quelqu'arbre fruitier sujet
au chancre : *le bois de cet arbre est*
tout chancreux.

[Ce terme a été dit ainsi par rapport
aux arbres , à cause d'une certaine pour-
riture qui leur survient , & qui les pene-
tre tous jusqu'au vif , ainsi que le chan-
cre ronge les chairs.]

CHAPPON, se dit parmi les Vi-
gnerons de certaines branches de
sarment, qu'on coupe de dessus le
sep à dessein de s'en servir pour
planter ; & si ces branches ont eu le
nom de chappons, c'est à cause
qu'à leur extrémité d'en bas, il y a
ordinairement du vieux bois qui
fait comme un cul de chapon.
On se sert de ce mot en Bourgo-
gne , & sur tout aux environs
d'Auxerre, au lieu qu'ailleurs on
appelle ce plan des crossettes. Ainsi
on dit : *voilà de beaux chappons :*
ces chappons sont tout altérez.

CHARGE, bouton à fleur.
Voyez, Bouton, *c'est la même chose.*

[Charge est bien dit, d'autant que cette production ne sçauroit venir sur un arbre qu'elle ne le charge.]

CHARGER. Les Jardiniers disent: *l'orange charge beaucoup: le petit rouffelet charge peu; c'est à dire prend peu de boutons à fruit.*

CHARRIOT de Jardinier, grosse machine roulante sur quatre rouës, & tirée par un ou deux chevaux, & dont on se sert pour avoir tout l'avantage qu'on peut souhaiter lorsqu'il est question de tondre avec le croissant les plus hautes palissades de charmille.

CHARRETTE ridelée, grosse machine roulante dont on se sert pour charrier du foin, des gerbes de toute sorte de grains, &c. Il en est de plusieurs manieres suivant les differens pays.

CHARRETEIN, espece de charrette sans ridelle, & dont les Bourguignons se servent, sur tout, pour charrier du vin.

CHARRETIER, celui qui conduit la charrete, & qui a soin des chevaux qui sont commis à sa garde. *Voilà, dit-on, un bon Charretier, ce Charretier est mal-adroit.*

CHARRIAGE, voiture ou transport de quelque chose que ce soit : ce mot regarde la maniere de transporter ainsi telle ou telle chose.

CHARROY. Ce mot se prend pour ce qu'on charrie ; on dit : *Voilà un bon charroy de grain, payez-moy mes charrois*, c'est-à dire ce que je vous ay charrié.

CHARRUE, machine roulante & dont se servent les Laboureurs pour labourer la terre. Ce mot de *Charruë* s'entend encore pour l'exercice qu'on prend à labourer la terre : car on dit, *Mathurin est à*

La charrië, c'est-à-dire il s'exerce à labourer la terre à la charruë : Il y a aussi une espece de charruë dont on se sert pour ratifier les allées des Jardins spacieux, qui est tirée par un cheval ; il y en a encore une autre à bras qu'on nomme ainsi, à cause qu'on ne laboure avec cette machine qu'à force de bras ; elle est en usage dans les Jardins, & ce n'est autre chose que trois morceaux de bois enchassés l'un dans l'autre, qui luy donnent une figure quarrée. Ces trois morceaux de bois en font les trois côtez, & un fer tranchant d'environ trois pieds de longueur & de quatre bons pouces de largeur en fait le quatrième : ce fer dans l'endroit qu'il occupe est posé un peu en biais, afin de mieux mordre dans la terre.

CHASSIS, parmi les Jardiniers est un ouvrage de bois de menuiserie fait en triangle, avec des feüillures

propres à l'Agriculture. 65

lures dans les côtes de l'épaisseur pour y enchaîner des panneaux quarrés de vitres. Ils ont ordinairement six pieds de longueur & leur ouverture en a quatre : ces châssis se terminent à leur extrémité triangulaire par des panneaux faits aussi en triangle & toujours très-justes, pour en fermer les ouvertures : on employe cette machine à couvrir des Plantes qu'on veut forcer en hyver par des rechauffemens : & comme un châssis ne suffit pas, on en met plusieurs au bout l'un de l'autre ; ainsi les Jardiniers disent : *Les châssis sont absolument nécessaires pour avoir de bonne heure des productions de la nature ; ce n'est que par le moyen des châssis qu'on peut forcer la nature à nous donner de ses productions, malgré la rigueur du froid.*

C H A T. On dit en terme de Jardinage, *courber une branche d'ar-*

F

66 *Dictionnaire des termes*
bre en dos de chat. Ce qui arrive ,
lorsqu'en palissant , on se voit con-
traint d'attacher ainsi cette branche ;
car en tout autre cas c'est un défaut
qu'il faut éviter : ainsi les Jardiniers
disent : *cette branche aura meilleure*
grace étant courbée en dos de chat ,
que d'y voir ce vuide.

[UN DOS DE CHAT estant ordi-
nairement courbé ; c'est de-là qu'on a
dit , courber une branche en dos de
chat.]

CHATON , c'est la partie qui
tient enfermée la graine de la tu-
lippe.

CHASTRE. Terme fort en
usage parmy ceux qui gouvernent
des melons : ils disent , *voicy bien-*
tôt le tems de châtrer nos melons ,
voilà des concombres bien châtrés ,
c'est-à-dire bien déchargez de leurs
branches inutiles.

[CHASTRE a été attribué au Jar-
dinage à l'égard des melons , à cau-

se que certaines branches qui leur pourroient nuire, leur sont ôtées ; & que par le moyen de cette operation, ils en croissent bien plus beaux ; ainsi qu'on voit des hommes être bien plus gras pour ne plus avoir certaines parties qui empêcheroient que la substance ne leur profitât davantage.]

CHAUME. Terme d'Agriculture : on dit, *voilà bien des terres en chaume* ; c'est à dire, selon beaucoup des gens, des terres qui depuis long-temps n'ont point été cultivées, & suivant le sentiment de quelques autres, des terres où le tuyau du bled reste attaché à la terre quand on l'a scié, & c'est ce tuyau qu'on appelle chaume.

[Ce mot vient de κάλαμος, *calamus* chaume. Voilà son étymologie.]

CHENEVIERE. Lieu destiné pour y semer le chanvre. Les Payfans disent : *nos chenevieres sont bien levées, il faut cueillir la cheneviere*, c'est-à-dire arracher le chan-

68 *Dictionnaire des termes*
vre qui est dedans.

C H E N E V O T E R , terme d'Agriculture. Les Vignerons disent : *les vignes n'ont fait que chenevoter cette année ; c'est-à-dire n'ont pas poussé comme il faut, n'ont donné du bois que comme des chenevotes, marque d'alteration au dedans du sep.*

[C H E N E V O T E R , se dit *foetus tenues producere.*]

C H E V E L U . Le chevelu & toutes sortes de plantes, sont de certains filamens, ou racines fort menues, qui pour l'ordinaire naissent des grosses ; ainsi en terme de Jardinage on dit : *il faut ôter tout le chevelu lorsqu'on plante un arbre, parce qu'il luy est inutile, d'autant que si-tôt qu'il a pris l'air, il n'est plus susceptible de substance.*

[C H E V E L U est bien trouvé à l'égard de la racine des arbres, où il semble que ces petites racines qu'on y voit,

propres à l'Agriculture. 69

soient des cheveux ; ce qui fait que chevelu se dit *radix comata.*]

CHEVILLE à tourniquet, est une cheville, à l'aide de laquelle, par le moyen de ce tourniquet, on ferre avec une corde la charge qui est sur une charrete.

*CHEVILLE. On dit parmy les Laboureurs, *mettez ce cheval en cheville, ce cheval n'est propre qu'à mettre en cheville* ; c'est à dire n'est propre qu'à mettre devant un limonier, qu'à tirer avec des traits.

CHOQUER. On dit généralement en terme d'Agriculture, *les branches de cet arbre choquent la vûe ; ces sillons de la maniere qu'ils sont tirez choquent terriblement, rien ne vous choque davantage les yeux qu'un jardin, qu'une terre mal cultivée.*

C I

CISEAUX de Jardiniers, outil

70 *Dictionnaire des termes*
dont ils se servent pour tondre le
buis des parterres.

C L

C L A I R E-v o y e. Les Jardiniers disent : *il faut semer les raves à claires-voyes, les racines de Jardin croissent bien mieux lorsqu'on les sème à claires-voyes, que lorsqu'elles sont mises en terre trop épaisses, & semer à claire-voye, est jetter la graine en terre le moins épais qu'il est possible.*

[Semer à claire voye, se dit raret & conserer.]

C L A Y E, certaine machine dont se servent les Jardiniers pour passer leur terre. On dit aussi, *des terres passées à la claye*, & cette machine est proprement un tissu de plusieurs bâtons ronds avec leur écorse, & de la grosseur environ du petit doigt : ces bâtons ont environ un pouce d'espace entre eux,

& sont liez en trois ou quatre endroits de leur hauteur, d'une chaîne d'ozier qui les entrelasse, & outre cela attachez par derriere avec autant de traverses du même bois de pareille grosseur ou un peu plus gros, il n'importe, & ce sont ces traverses qui fortifient la claye de telle sorte qu'elles maintiennent toujours l'ouvrage en état de pouvoir résister à la pesanteur des terres qu'on jette contre. Ces clayes ont six à sept pieds de hauteur & autant de largeur.

CLOCHE. Cloche de verre qu'employent les Jardiniers pour couvrir leurs melons ou leurs salades pendant les froidures : ces cloches sont ainsi appellées, parce qu'en effet elles en ont toute la figure, & elles ont coutume d'avoir dix-huit pouces de largeur par le bas, autant de hauteur, avec un bouton qui sert pour les manier lorsqu'on en a besoin.

[CLOCHE est dite *testus*, qui proprement parlant signifie un espece de four, du nom duquel on auroit volontiers appelé une cloche de verre, à cause de la chaleur qui est concentrée au dedans lorsqu'elle est mise sur une couche; mais sans avoir égard à cet effet, sa figure l'emporte sur tout, & luy a fait donner le nom de cloche.]

CLOCHE'. Ce mot est en usage parmy les Jardiniers, & ils disent : *J'espere dans peu de temps avoir cent pieds de melons clochez: tous mes melons sont presque clochez.*

CLOCHER, en terme de Jardinage, s'employe comme le mot cloché ; *Je viens de clocher mes melons, clochez vos melons crainte du froid ; c'est à dire couvrez-les de cloches.*

C O

COFINER. Se cofiner est un terme dont se servent les Fleuristes lorsqu'ils

lorsqu'ils voyent que les feuilles de leurs œillets deviennent frisées ; ainsi ils disent : *J'ay un œillet qui se cofine : il est facheux de voir des œillets se cofiner.*

[Se cofiner , se dit *contorqueri* , si-bien qu'un œillet qui est cofiné, se dit *ocellus contortus*.]

COIGNE'E, outil propre à la campagne pour couper du bois.

COLLET, en terme de Jardinage, se dit de la partie qui sépare d'avec la tige l'extremité de l'arbre cachée par la superficie de la terre. On dit aussi : *le collet d'un arbre doit toujours être sans racines.*

[COLLET est ainsi appellé, à cause qu'à ces endroits il y paroît une espece de collet de pourpoint, & vient de *colare*.]

COLLIER, harnois qu'on met au cou des chevaux pour leur aider à tirer la charruë ou charrette qui est derriere eux. Ce mot de *collier* s'employe aussi dans une ma-

74 *Dictionnaire des termes*
niere de parler en usage parmi les
Laboureurs. Ils disent : *jamais ce*
cheval n'a refusé de donner un coup
de collier : si le cheval eût donné un
coup de collier , la charrette étoit
hors du mauvais pas.

COLOMBINE , ou fiente de
Pigeon. Ce mot vient de *colomba*
qui veut dire un Pigeon : *prenez*
bien garde , disent les habiles Jar-
diniens , quand vous voudrez em-
ployer la colombine , que ce soit tou-
jours fort à propos , autrement cet ex-
crement est dangereux de causer beau-
coup de dommage.

COLORIS. Les Jardiniers disent :
ce fruit prend un beau coloris : voilà
une pesche d'un coloris admirable.

[Et ce coloris est un petit rouge qui
se fait voir sur les fruits tant à noyau qu'à
pepin , & vient de *color.*]

CONDUIRE. Ceux qui sont versez
dans l'Art du Jardinage disent : *ce*
n'est pas le tout que de planter des
arbres pour avoir des fruits , il est

propres à l'Agriculture. 75

encore nécessaire de les sçavoir conduire : ce n'est pas une petite science que de sçavoir bien conduire un arbre fruitier : voila un buisson, un espalier conduit avec beaucoup d'art.

[CONDUIRE est un mot qui s'accommode fort-bien à l'usage pour lequel on l'employe dans le Jardinage, & se dit en latin *accomodare.*]

CONDUITE se prend ainsi. *C'est un tel qui a la conduite de ce jardin : ces arbres sont sous la conduite d'un habile Jardinier ; lorsque je considere ces bosquets, j'en admire la conduite.*

[Puisque conduire a été reçu dans le Jardinage, conduite y sera aussi admise, & se dit en latin *ordo.*]

CONFUS. On dit en terme de Jardinage : *ce bois que vous laissez sur cet arbre est trop confus, c'est-à-dire qu'il y en a trop.*

CONFUSION. *Il faut, disent les Jardiniers, éviter autant qu'il*

est possible la confusion des branches dans un arbre, lorsqu'on le taille : la confusion des branches nuit toujours à un arbre, & le rend desagréable à la vûë.

[*C O N F U S I O N* de branches sur un arbre, se dit *rami densiores*, des rameaux trop épais.]

C O N T R E-allées. On dit en terme de Jardinage : *Voilà de belles contre-allées : cette contre-allée est fort agreable, & une contre-allée est ordinairement une allée qui en accompagne une plus grande qui regne dans toute sa longueur.*

C O N T R E-espalier en terme de Jardinage, veut dire des arbres plantez en rangées sur le bord des quarez d'un jardin, & auxquels on donne la même figure qu'aux espaliers ; & ce mot de *contre-espalier* est ainsi dit, à cause que les arbres qui sont mis de la sorte sont opposéz à l'espalier & tous proches. Les

Jardiniers disent : *voilà un beau contre-espalier : ce contre-espalier est mal conduit.*

[CONTRE - espalier se dit en latin *conserta ramis arbores* , qui veut dire des arbres qui ont des branches de côté & d'autre.]

CORDEAU , fisselle faite de chanvre , gros environ comme le petit doigt , & long quelquefois de vingt ou trente toises ; mais on n'emploie de cette longueur qu'autant qu'on en a besoin. Le cordeau est la règle des Jardiniers , & dont ils se servent pour dresser quelque piece de jardin telle qu'elle puisse être , soit planches , soit allées , soit alignemens tirez sur des planches ou sur des couches. On dit aussi : *Il faut tirer cette planche au cordeau : voilà des alignemens tirez au cordeau* , & ces termes sont fort en usage parmy ceux qui se mêlent de Jardinage.

[CORDEAU vient de *μῆρις*, qui tire son étymologie de *μῆριμα* qui veut dire *filum*, qui dérive de *μῆριον* *glomerio* à cause que le cordeau se met en ploton.]

CORDER. Se corder en terme de Jardinage veut dire de racines, qui venant à durcir à cause qu'elles sont sur le retour, ont les fibres comme du bois, ce qu'on éprouve sensiblement lorsqu'on les mange. Ainsi l'on dit : *ces raves sont cordées, ces navets commencent à corder.*

[CORDER vient d'*indurescere* qui veut dire devenir dur comme du bois; d'où vient que Pline appelle une racine cordée *lignosa radix*.]

CORNICHON, est le mot que les Jardiniers ont donné à de certains petits concombres mal tournez, & en effet tout bicornus. On dit : *il est temps de cueillir nos cornichons*; on se sert de ces cornichons pour faire des confitures au vinaigre.

[Les Jardiniers ont dit *cornichons* , à cause aussi que ces sortes de concombres ont de petites cornes ; & Pline les appelle *cornicula* , mot dont on peut se servir pour prouver leur étymologie , ainsi que de *κέραια* qui signifie *cornutus*.]

COSSE. Cossé de pois est une petite enveloppe qui tient le pois enfermé : on dit aussi *écosSES de fèves* ; & lorsque la cosse n'y est plus ce sont des *pois cossez* , c'est ainsi qu'on les crie à Paris.

[COSSE vient de *κερήτιον* , *siliqua*.]

COSTIERES. Ce qu'on appelle costieres en terme de Jardinage sont de certaines platte-bandes larges de six jusqu'à huit pieds , qui regnent le long d'un mur le mieux exposé qui soit possible , & c'est sur ces platte-bandes qu'on sème les herbages qui sont les plus susceptibles de froid. Ainsi les Jardiniers disent : *les costieres sont nécessaires si l'on veut avoir de bonne heure des poids verts : ce n'est que par le*

80 *Dictionnaire des termes*
moyen des costieres qu'on a des her-
bages précoces.

[On a dit costieres à cause d'une petite coste que forme une plate bande le long d'un mur , & costiere se dit *acclivis pulvinus.*]

C O Û C H E dans le Jardinage est une espee de planche faite avec du fumier & élevée d'un , de deux ou de trois pieds au dessus de la superficie de la terre , large de quatre à cinq & d'une longueur telle qu'il plaît de la construire, sur ce fumier entassé ainsi avec art on épanche également , & à uni un bon demy pied de terreau. Cette couche qui est , comme j'ay dit , composée de grand fumier , se construit de la maniere que voicy : On prend de ce fumier qu'on range proprement avec une fourche de fer ou les dents d'un rateau en observant toujours de mettre les pointes du fumier en dedans ; ce qu'on conti-

propres à l'Agriculture. 81

nuë de faire lit par lit jusqu'à ce qu'elle soit entierement achevée ; telles couches se font pour y élever des melons , des concombres , des raves , & toutes sortes de salades qu'on peut manger dans la saison. Le mot de couche a été donné à cette piece de Jardin à cause qu'on diroit éfectivement avoir la maniere dont on les prepare , que c'est un lit qu'on prepare aux plantes destinées à être dessus. Les Jardiniers disent : *nos couches sont déjà faites : j'ay déjà trois couches de semées.*

* C O U C H E fourde. On appelle couche fourde une couche composée à la verité de fumier ainsi que les autres , à la difference seulement qu'elles n'excedent point la superficie de la terre : on dit couche fourde à cause qu'on nes'apperçoit point que c'en soit une.

[C O U C H E est dite *pulvinus* qui signifie une espee de lit disposé pour

recevoir ce qu'on y veut semer.]

C O U C H E R, se dit par rapport aux branches de quelque plante que ce soit qu'on couche en terre. Ainsi les Jardiniers disent : *il faut coucher les branches de ce figuier pour en faire des marcottes : le sarment veut qu'on le couche pour en faire des provins.*

C O U C O U. Les Jardiniers ont donné ce nom à une espèce de fraisières qui donnent beaucoup de fleurs qui ne noient jamais : cette race est verdâtre, & toute veluë ; on se défait le plus qu'on peut de cette sorte de plan, & le mois d'Avril & le commencement de May est le tems le plus propre pour ce travail.

C O U D E. Les Vignerons disent : *lorsqu'on bourgeonne la vigne, il faut être soigneux d'ébourgeonner jusqu'au coude du sep ; c'est à dire jusqu'à l'endroit où naît le bois qui don-*

ne le raisin : ce terme est principalement en usage dans le pays Auxerrois , où on élève les vignes sur une perche mise de travers à la hauteur d'un pied & demy , sur laquelle perche est la coutume de plier le sep lorsqu'il a atteint le tems d'y pouvoir parvenir , d'une telle maniere qu'y étant attaché , il fait une espee de coude. On dit aussi *le coude d'une branche d'arbre* , ce qui arrive lorsqu'on en taille une directement sur une autre , sans y laisser le moindre argot.

[COUDE vient de *κῦριον* , *convertio* , ou bien de *κύπτω* pour *καπτω curvo* , qui signifie *courber* , une branche ne pouvant faire le coude qu'elle ne soit courbée.]

COULER , terme d'Agriculture. On dit : *les vignes coulent* , *les melons ont coulé* , ce qui arrive à ces fruits lorsque dans le temps de leur fleur , il y survient quelque

pluye froide qui les empêche de nouer ; c'est à dire qui dérange tout l'ordre que la nature y avoit prescrit , pour faire que la matiere subtile de la terre qui fait le suc , y produisist l'effet à quoy elle étoit déterminée.

[Ce mot est dite *fluere* qui veut dire se perdre , & est tres-bien approprié à la vigne & aux fruits , qui effectivement se perdent en naissant.]

COULURE. On dit aussi en fait de vigne & de Jardinage : *la coulure est à craindre ; il n'y a rien de plus fâcheux que la coulure* , & cette coulure n'est autre chose qu'un mouvement interrompu de la seve, qui perdant les dispositions qu'elle avoit à former du fruit par les trop grandes fraîcheurs qui arrivent , n'est plus bonne qu'à donner du bois en achevant de se consommer toute entiere dans ces parties, mais avec moins de succez qu'on avoit lieu de l'esperer,

[COULURE est dite en latin *roratio*, comme qui diroit que les fruits quand ils coulent s'en vont comme la rosée.]

COUPER est un terme assez usité parmi ceux qui se mêlent de tailler les arbres ; & sans qu'il soit besoin d'y donner une explication plus ample , je me persuade qu'il parle assez de luy-même.

* COUPER. On dit *couper une branche à l'épaisseur d'un écu*, c'est à dire couper certaines branches qui défigurent l'arbre contre leur origine , observant néanmoins de laisser la partie du côté du vuide qu'on veut remplir plus élevé que l'autre , & la sève par cette taille donne une branche par l'œil qui reste & qui se porte directement où on veut qu'elle soit.

[COUPER à l'épaisseur d'un écu , se dit *amputare ramum ad primum oculum*.]

* COUPER en moignon , est

couper une branche raisonnablement grosse à trois ou quatre doigts de longueur ; & ces branches taillées de cette sorte sont d'un grand secours aux endroits où elles croissent , & où il y a des vuides à remplir.

[C O U P E R en moignon se dit *truncare* de *truncus* qui veut dire un moignon , ainsi qu'en a une branche coupée.]

* C O U P E R en talus ou en pied de Biche , c'est la même chose ; & cette coupe s'observe à l'extrémité des branches qu'on taille , & se fait toujours tant soit peu languette.

[C O U P E R en talus se dit *obliquè amputare*.]

C O U R O N N E. Les Jardiniers disent greffer en couronne : les gros sujets ne sont propres qu'à être greffez en couronne , & greffer en couronne est scier un gros sujet horizontalement & avec un coin de bois separer doucement l'écorce d'avec

le bois pour y insinuer les greffes tout autour, de telle maniere que lorsqu'elles sont posées, elles font voir une espece de couronne.

[C'est de-là que cette maniere de greffer tire son nom.]

* C O U R O N N E se dit encore de certaines grosses branches, à l'extrémité & autour desquelles sont cruës plusieurs autres petites branches par la malhabilité de ceux qui ont conduit les arbres dont elles font parties; & lorsqu'on voit telle imperitie, on dit : *voilà de belles couronnes : cet arbre ne manque point de couronnes.*

[C'est à dire qu'il y a des branches qui à l'extrémité des grosses, forment une espece de couronne.]

C O U R O N N E R. Les Jardiniers disent : *cet arbre est tout couronné*, c'est à dire qu'il a beaucoup de branches de la nature que je viens de le marquer cy-dessus.

[COURONNE , COURONNER ; deux termes bien attribuez au Jardinage.]

COURSON. Un courson sur un arbre taillé n'est autre chose qu'une branche d'une longueur de six à sept pouces laissée de trois ou quatre fort belles, sorties d'une branche de l'année précédente ; & à l'égard de quelques-unes des autres qui se trouvent à côté ou au dessous de celle qui a été conservée pour la taille de l'année, il faut la tailler au deuxième ou troisième nœud, dans l'esperance qu'on a d'y en voir croître d'autres qui successivement garniront l'arbre qu'on taille.

* COURSON est aussi un mot fort en usage parmi les Vignerons ; par exemple ils disent : *le courson de l'année a donné de fort belles branches ; les regles de la taille de la vigne demandent qu'on laisse toujours*

propres à l'Agriculture. 89
jours un courson pour renouveler le
sep au cas qu'il vienne à manquer,
& ce courson se laisse toujours au
pied du sep.

[A l'égard de ce mot il n'y a que
l'usage qui puisse l'autoriser.]

C O û T R E, ce qui tranche la ter-
re & qui est propre à la charruë.
On dit *le couître d'une charruë, voi-*
là un couître bien tranchant.

[**C O û T R E** est dit *ειμάνα* qui vient
de *ει bene* & de *λαύ. fissura*, fente, le
propre du coutre étant de fendre la terre.

C R

C R O C H E T, voyez Courson.

[**C R O C H E T** est mieux trouvé, dau-
tant qu'étant laissé comme il est, il for-
me une espece de crochet.]

***C R O C H E T** à tirer du fumier,
est un outil composé de deux dents
de fer de la longueur de sept à huit
pouces recourbées en dessous lors-
qu'on s'en sert; au bout de ces dents
est un gros anneau de fer dans le-

quel on met un manche de bois de la longueur de trois pieds & demy , & gros d'environ de quatre pouces de tour. On se sert de cet outil lorsqu'il est question de remuer du fumier entassé , ou pour ôter celui qui est dans une couche quand on le relève pour en faire une nouvelle. Ce crochet s'appelle ailleurs tire-fien , & je croy pour moy que ce mot devroit l'emporter sur le premier , à cause de son étymologie , qui parle entierement à son avantage.

CROISER , terme fort en usage parmy les Jardiniers , & il se dit par rapport aux branches d'un espalier qui vont en croix les unes sur les autres lorsqu'un arbre est palissé : on évite autant qu'on peut de le faire , à cause qu'en matiere d'arbre , c'est un défaut dans lequel néanmoins on est quelquefois obligé de tomber pour remplir un vui-

propres à l'Agriculture. 91

de. On dit : lorsqu'on palissade les branches d'un arbre, il faut se donner de garde de les croiser : une branche croisée est un défaut dont il faut se garder autant qu'il est possible.

CROISSANCE, maniere de croître des plantes. Ce mot vient de *crescere*.

CROISSANT, instrument propre aux Jardiniers, & qui est tranchant & fait en arc, & c'est avec quoy ils tondent les palissades.

[CROISSANT se dit *falx incurvata*.]

CROSSETTES. Les crossettes sont de certaines branches de vigne qu'on coupe exprès pour la multiplier ; on observe à l'extrémité d'enbas de laisser toujours un peu de bois de deux ans, & on experimente que ces crossettes mises en terre prennent racines assez heureusement.

[Le mot de CROSSETTE est bien inventé à cause que ces sarmens qui servent de plan à la vigne ressemblent à de petites crosses ; & se disent *sarmen-tum capitatum*.]

*CROSSETTES de figuier sont des branches coupées de dessus un figuier & auxquelles on observe de laisser au talon un peu de vieux bois de l'année précédente, & ce sont ces sortes de branches dont on se sert pour boutures. Ainsi les Jardiniers disent : *j'ay beaucoup de crossettes de figuier à planter*.

[CROSSETTES de figuier sont dites ainsi pour la même raison que cy-dessus, & s'appellent *talea fici capitata*.]

CROÛTE. On dit : *cette terre n'est qu'une croûte, on ne sçauroit la labourer*. Cette métaphore est passable par rapport à la dureté dont est la terre détrempée par les pluies, & endurcie par les chaleurs.

CRUCHE est un vaisseau de

propres à l'Agriculture. 93
terre de figure ronde & dont on
se sert dans les Jardins pour arro-
ser.

C U

CUEILLETTE se dit assez fré-
quemment parmy ceux qui sont
versez dans les jardins. *Cueillette*
est proprement le temps de cueil-
lir toutes sortes de fruits. Ainsi on
dit : *nous approchons de la cueil-*
lette des fruits : la cueillette des
fruits est venue.

CUEILLIR. On dit : *il est tems*
de cueillir ces poires : ces pesches
n'en vaudroient pas pis quand elles
seroient cueillies.

CUEILLOIR dans le Jardinage
est une sorte de petit panier d'o-
zier d'environ un pied de haut &
large de cinq à six pouces ; ces pa-
niers sont fort communs aux envi-
rons de Paris , & on dit : *appor-*
te ce cueilloir pour y mettre des ce-

94 *Dictionnaire des termes*
rises : j'ay besoin d'un cueilloir pour
y mettre des figues.

[CUEILLOIR est admis dans le Jardinage , & se dit d'un panier propre à mettre des fruits qu'on cueille , sans rien contribuer à leur cueillete ; je trouve à cause de cela qu'il n'est pas un mot des plus heureux , mais comme l'usage l'a autorisé dans le jardinage , il y restera.]

CULTURE. On dit *la culture des jardins*, c'est à dire la maniere de les cultiver : *c'est une chose bien innocente & fort agreable que la culture des fleurs.* Culture vient de *cultura*.

CULTIVER. Terme d'Agriculture. On dit : *voilà un jardin bien cultivé ; il n'est rien tel que de bien cultiver les terres , les terres en valent beaucoup mieux lorsqu'elles sont bien cultivées.*

CUREURES. On dit des cureures de mare , c'est à dire la bourbe qui est au fonds & qu'on tire lorsque la mare est tarie : ces cu-

propres à l'Agriculture. 95

reures servent d'une espee d'amendement dans les terres qui sont trop sèches.

[CUREURES viennent de *curare* qui signifie rendre net, & se disent en latin *lutum.*]

CURER. On dit en terme d'Agriculture curer une vigne en pied qui n'est autre chose que d'ôter du pied des seps tout le bois inutile, que l'imperitie du Vigneron y auroit laissé pour les avoir mal ébourgeonnées. Ce terme est fort bien inventé, car en effet on nétoye pour lors un sep de tout ce qui luy peut nuire ; de telle maniere qu'on n'y laisse que le bois propre à la taille, & le plus souvent même il n'y a plus que le coup de grace à y donner. Ainsi les Vignerons disent : *je viens de curer en pied : j'ay déjà trois arpens de vignes de curez en pied.*

[CURER vient de *curare* qui veut

dire avoir soin ; & comme l'action de curer en pied est en effet un soin qu'on se donne de bien cultiver la vigne , on n'a point douté que ce terme ne fût fort significatif & conséquemment bien reçu.]

CURON. Curon de charruë. Les Laboureurs disent : *donnez-moy ce curon crainte que je ne l'oublie* , & ce *curon* est une espee de serpe attachée à quelque endroit de la charruë , & dont ils se servent lorsque la terre trop humide s'attache à l'oreille de leur charruë.

[L'usage a approuvé ce mot & l'invention en est juste par rapport à ce qu'il est employé. CURON se dit en latin *aratri scalpium*.]

CUVE, grand vaisseau de bois entouré de cerceaux & dont on se sert pour mettre la vendange à dessein de laisser prendre couleur au vin. On dit : *nos cuves sont abreuvées : nos cuves sont toutes prêtes à recevoir la vendange qu'on y voudra mettre*.

[C U V E

[CUV E vient de *cupa* de *κῦπε* qui signifie une sorte de Vaisseau fait de bois (Hesythe.)]

CUVEAU autre Vaisseau de bois entouré aussi de cerceaux, mais beaucoup plus petit qu'une cuve, on se sert du cuveau pour recevoir le vin qui coule de dessus le Pressoir, *hatés vous de porter le vin du cuveau, autrement il sera trop plein.*

[C U V E A U est un diminutif de cuve, qui tire son étimologie du même endroit.

CUVER, on dit il faut laisser cuver ce vin pour l'obliger à prendre couleur ; le vin blanc ni le gris ne veulent point cuver, car cela leur fait acquérir une couleur jaune, ce qui ne leur convient pas. Ce vin cuve trop. c'est à dire, qu'il se fait une trop grande fermentation des parties de ce corps transparent.

D E

DARD, terme de Jardinage, qui s'employe parmi les Fleuristes, & signifie cette petite tige droite & ronde qui monte en forme de dard du pied de certaines fleurs, justement au milieu de leur calice, ainsi on dit *le dard monte déjà, voici un œillet qui commence à pousser son dard.*

[Les Fleuristes, à cause que la tige d'un œillet monte comme une espee de dard, ont voulu se servir de ce dernier terme qui n'est pas mal pensé, & se dit en Latin *caulis.*]

DARDILLER, terme usité parmi les Fleuristes, on dit *cet œillet dardille*, c'est à dire, pousse son dard.

[*Caulem emittere.*]

DECAISSER, se dit en terme de Jardinage de tout arbre ou arbrisseau qu'on ôte de leur caisse,

il faut , disent les Jardiniers , décaïsser cet oranger , ce figuier demande qu'on le décaïsse.

DECHAUMER , terme d'Agriculture , on dit déchaumer une terre , c'est à dire la casser , la mettre hors de friche ; c'est pourquoi les Laboureurs disent aussi , j'ai ce matin déchaumé un quartier de terre.

DECHAUSSER , terme dont on se sert dans l'Agriculture , on dit déchausser un arbre , déchausser la vigne , & déchausser n'est autre chose que faire un petit cerne au pied d'un arbre , pour en découvrir un peu les racines , afin que l'eau des pluies & des néiges de l'hiver les humectent , ce travail se pratique dans les mois de Novembre & Decembre , c'est un avantage pour les arbres qui sont plantés dans les terres sèches , au lieu que dans

les terres humides c'est les exposer à un fâcheux inconvenient.

[Ce terme marque bien la chose à laquelle on la destiné, puisqu'il est vrai de dire qu'en découvrant le pied de quelque chose que ce soit, c'est la déchausser.

DECHEOIR, on dit en terme d'Agriculture les bleds se sont déchus de moitié, il est fâcheux de voir décheoir les vignes de la manière qu'elles font, c'est à dire, il est fâcheux de voir que les Vignes ne donnent pas tant de raisin qu'elles promettoient d'en donner.

[DECHEOIR, vient de *decidere*, qui signifie tomber.]

DECOLER, se dit d'un arbre dont la tige a été séparée du pied à l'endroit où la greffe étoit appliquée, soit par une alteration que la sève y auroit causée, en ne trouvant plus de dispositions à monter du sujet dans cette greffe, soit par quelque autre acci-

propres à l'Agriculture. 108
dent; c'est pourquoi les Jardi-
niers disent, *cet arbre est decoté,*
cette greffe se décole.

[Bon mot que *décoler*, & bien at-
tribué au Jardinage, à cause qu'en ef-
fet la greffe se détache à l'endroit qu'on
appelle son cou.]

DECOUPE' par terre decoupé.
Voyés par terre.

DEDANS, on dit en terme de
Jardinage *le dedans d'un arbre*, il
faut être soigneux d'ôter toutes les
branches qui se jettent au dedans de
l'arbre.

[Ce terme en ce sens est substantif.

DEFFAUT, on dit par rapport
aux arbres, *cet arbre est rempli de*
défauts considérables, c'est un défaut
en fait de taille, que de laisser un
vuide lors qu'on a dequoi le remplir.

DEFLEURIR terme de Jardina-
ge, qui ne signifie pas seulement
qu'une plante a perdu sa fleur,
mais qui veut encore dire qu'une

prune a perdu tout son lustre, ainsi on dit, *prenez garde de ne point défleurir cette prune en la maniant trop.*

DEFRICHER terme d'Agriculture, *défricher* une terre, c'est la remettre en labour, c'est la labourer après un longtems qu'elle ne l'a été; il est besoin de donner un labour à cette terre, *ce champ en vaudroit mieux s'il étoit défriché.*

DEGARNIR, les Jardiniers disent, *cet arbre se degarnit entièrement par le bas, ce pescher est tout degarni*, c'est à dire qu'il n'a plus de branches par le bas sur lesquelles on puisse faire une taille.

DEHORS, on dit *le dehors d'un arbre*, ne manques point quand vous taillés *an* arbre de couper toutes les branches qui se jettent dans le dehors, *voila des branches dans le dehors de cet arbre qui le rendent tout difforme.*

[Dehors est la substantif.]

DEMEURER, terme d'Agriculture, on dit parmi les Jardiniers *semmer à demeurer*, c'est à dire semer des plantes en pleine terre pour s'en servir sans qu'il soit besoin qu'on les replante, telles que sont les racines, les salades & fournitures de salades, il faut *semmer*, dit-on, *des laitues à demeurer*.

* DEMEURER parmi les Laboureurs s'employe par raport aux terres, on dit *je vas labourer ce champ à demeurer*, il est tems de *mettre cette terre à demeurer*, c'est à dire il est tems de lui donner le dernier labour, qui est celui après lequel on sème immédiatement.

[Il y a des Laboureurs qui disent labourer à *demeurant*, mais à *demeurer* vaut mieux : labourer à *demeurer* se dit (Tierçare.)]

DENTELE' se dit de toutes sortes de feuilles de plantes, qui sont entourées comme d'une petite dentelle, c'est à dire (pour parler suivant l'étimologie de ce mot) qui montrent en leurs bords comme une espede de dentelle, on dit aussi *la feuille de cette fleur est toute dentelée, cet œillet est dentelé.*

DENT, on dit *les dents d'un râteau, d'une fourche*, qui sont des outils qu'on employe dans le Jardinage, *cette fourche à une dent de rompuë.*

DEPLANTER, les Jardiniers disent *il faut deplanter cet arbre, je vas deplanter des laitües*, & ce terme ne signifie autre chose que d'arracher un arbre ou quelque'autre plante du lieu ou elle étoit en place, pour la replanter ailleurs, ce mot de *deplanter* est plus significatif qu'*arracher*, lors

propres à l'Agriculture. 105
qu'il n'est question que de déplanter une plante pour la replanter, *arracher* marquant trop de violence dans une action qui se fait le plus doucement qu'il est possible.

DEPLANTOIR, voici un outil qui n'est guere en usage dans les Provinces, & qui néanmoins est fort commode pour transporter ailleurs heureusement ce qu'on deplane; ce deplantoir est composé de feüilles de fer blanc mises en rond en forme de tuyau, & cela avec des charnieres sur les côtés, qui se joignent ensemble par le moyen d'un fil de fer qui passant dans ces charnieres, soutient la rondeur du plantoir, tandis qu'à force de bras on le fait entrer dans terre, jusqu'au dessous des racines de la plante qu'on veut enlever, & ce fil de fer étant ôté après qu'on a enle-

vé la planté , les côtés du fer blanc se retirent un peu , & par ce moyen la motte de la plante sort en son entier , & se pose commodement dans le lieu qu'on lui a destiné. On fait de ces déplantoirs plus petits les uns que les autres , & les Jardiniers disent *une plante n'est jamais mieux replantée que lorsqu'elle a été enlevée de terre avec un déplantoir.*

DEPOTER , c'est ôter quelque plante d'un pot pour la remettre dans un autre ; il faut , disent les Jardiniers , *depoter cet œillet.*

[DEPOTER s'entend assez de soi-même sans autre explication , pour prouver qu'il est bien inventé.

DEPOÜILLER , ce terme s'entend différemment dans l'Agriculture , car on dit *cet oranger se dépouille de tout ce qu'il a de beau , les vents froids ont dépouillé nos arbres de toutes leurs feuilles & leurs*

fruits, les vignes sont déjà depouillées, voilà le premier sens dans lequel on se sert de ce verbe, & qui est toujours entendu en mauvaise part, à la différence de celui-ci qui est plus favorable, car on dit depouiller un arbre de ses fruits, qui ne signifie autre chose que d'en faire la cueillette lorsqu'ils sont murs, & ce depouillement ne lui cause aucun dommage.

[Voilà comme en fait de Jardinage, *depouiller* se doit interpreter.]

DEVOIR, on dit en terme d'Agriculture, *cet arbre fait bien son devoir, les bleds font tres-bien leur devoir cette année, c'est à dire profitent tres-bien de la substance qu'ils tirent de la terre.*

DETROUPILLONNER, terme de Jardinage qui signifie ôter les toupillons de dessus un oranger, *détroupillonner* n'est qu'un mot

108 *Dictionnaire des termes*
de caprice, ainsi que toupillon
son substantif.

[Les Jardiniers s'en servent, il faut
s'en servir comme eux.]

D O

Dos, dos de bahu, ou dos d'anne sont des termes fort usités dans le Jardinage, on dit *il faut mettre cette terre en dos de bahu*, c'est à dire élever cette terre en forme d'une rondeur presque plate, de telle maniere qu'elle represente le couvercle d'un bahu, & cette maniere de mettre des terres est merveilleuse pour faire égouter les eaux, & sur tout dans les terres humides, on dit aussi *dos de carpe* par rapport à la maniere d'élever les terres dans les plates-bandes des parterres, & qu'on destine à contenir des fleurs, cette espece de dos à beaucoup d'agrement dans ces sortes de pieces.

[DOS DE BAHU & dos de carpe se disent en Latin *areola arcuata*, si bien qu'on dit *arcuare areolam* pour signifier mettre des terres en dos de bahu ou dos de carpe.] DR

DRAGEONS, ce sont de certaines petites branches qui croissent au pied des figuiers, & qu'on appelle bouture ; les Jardiniers disent, voilà bien des drageons aux pieds de nos figuiers, nous ne manquons point de drageons pour planter.

[DRAGON suivant l'explication qui vient d'en être faite, se dit en Latin *pullus*, qui veut dire un rejetton.]

DRAGONNER se dit en terme de Jardinage, cet arbre drageonne beaucoup, l'acacia à coutume de drageonner, & drageonner par rapport aux arbres accoutumés à cette espèce de production, n'est autre chose que pousser à leurs pieds plusieurs petites branches.

[DRAGONNER se dit *pullulare* qui signifie jeter par le pied.]

DRESSER terme de Jardinage, on dit dresser une planche, dressés-moy une planche pour y planter des laitues, les Vignerons disent aussi dresser une vigne, c'est à dire la troubler proprement, voilà une vigne bien dressée.

[Ce mot vient de *dirigere* qui signifie conduire, dresser une chose avec art.]

DRU, on dit en terme d'Agriculture, les bleds viennent trop drus, il est des graines qui ne veulent point être semées trop druës, c'est à dire trop épaisses ni en trop grande quantité.

[Dru se dit en Latin *densus*.]

E B

EBOURGEONNEMENT, l'action d'ébourgeonner, ébourgeonnement est un terme d'Agriculture, car on dit voici bien-

propres à l'Agriculture. III

côt le tems de l'ébourgeonnement, l'ébourgeonnement est nécessaire à la vigne, & cet ébourgeonnement n'est autre chose que d'ôter sur un arbre, ou d'un fep de vigne le bois qui consomme inutilement la sève.

EBOURGEONNER en terme d'Agriculture, est ôter à la vigne & aux arbres les branches inutiles, ce travail à l'égard de la vigne & des arbres se prend vers la fin de Mai & au commencement de Juin ; les Jardiniers & les Vignerons disent *il est tems d'ébourgeonner nos arbres, il ne faut point perdre de tems à ébourgeonner la vigne.*

]EBOURGEONNER n'a proprement été inventé que par rapport à la vigne, car on dit *pampinare* qui vient de *pampinus*, qui veut dire pampre, mais il plaît aux Jardiniers, & ne convient pas mal au travail que chez eux lui a acquis ce nom, à cause qu'en ébourgeonnant

on ôte en effet des branches encore toutes tendres, & qui ne sont presque encore que bourgeons, ainsi ce terme sera admis dans le Jardinage.]

E C

ECHALADER terme d'Agriculture, les Vignerons disent *j'échaladerai demain ma vigne*, cette vigne en vaudra mieux, lors qu'elle sera échaladée, c'est à dire lors qu'au pied de chaque sep on aura fiché un échalas, *échalader* vient du mot échalas.

ECHALAS est un morceau de bois long de trois pieds & demi ou de quatre même, & épais d'un pouce, il se fait pour l'ordinaire de cœur de chêne qu'on fend exprés pour cela ; les échalas servent pour appuyer la vigne, & l'on comprend aussi sous ce nom certains échalas longs de douze pieds, que nous appellons autrement

propres à l'Agriculture. 113

ment des perches, cette vigne disent les Vignerons à besoin d'échalas, voilà une belle botte d'échalas.

[ECHALAS, est dit en Latin *pedimentum*, comme si on avoit voulu dire que les échalas tenoient lieu de pieds aux seps de la vigne & se dit *χασαξ* qui veut dire ou pieu ou bâton, il y en a qui font dériver ce mot d'échelle (P. Labbe) une échelle servant pour aider à monter, ainsi que l'échalas sert à la vigne pour l'élever en haut.]

ECHAPPER, les Jardiniers se servent de ce mot pour exprimer la trop grande vigueur, ou pour mieux dire la furie avec laquelle un arbre pousse, & ils disent cet arbre s'échappe terriblement, cet arbre s'échappera trop si on ne l'arrête, les Jardiniers doivent être soigneux d'ôter toutes les branches d'un arbre qui s'échappent trop, cette branche s'est échappée.

[ECHAPPER est fort significatif, pour marquer l'action d'une branche

à pousser avec plus de vitesse , & tout autrement qu'on ne voudroit.]

ECHAUFFER, les Laboureurs disent, *il est à propos quelquefois de jeter de l'eau sur le bled à mesure qu'on l'entasse crainte qu'il ne s'échauffe, ce bled sent l'échauffé.*

[Cette chaleur aux bleds entassés n'est autre chose qu'un reste de parties subtiles propres à la vegetation, lesquelles ne pouvant plus agir efficacement dans le bled, sont obligées d'en sortir avec impetuosité, ce qui cause cette chaleur qu'on éprouve pour lors.]

ECHAULER, les Laboureurs disent, *j'ay échaulé la plus grande partie de mes bleds, ces bleds ont été échaulez avant que d'être semez;* Echauler les bleds, c'est prendre de la chaux amortie & la mettre dans de l'eau, puis en arroser le bled qu'on veut semer. Les Laboureurs prétendent que cette maniere d'accommoder le bled l'empêche d'être bruiné

quand ils le sement tel, se persuadant que s'ils ne l'échauloient pas, ce bled mis en terre naîtroit bruiné, ainsi qu'ils le sement, abus.

ECHELLE, échelle de Jardin, c'est une échelle double, haute environ de douze à quinze échelons, & dont les Jardiniers se servent, soit pour cueillir les fruits sur les arbres à plein vent, soit pour soigner que les branches de ces mêmes arbres ni soient point en confusion.

[ECHELLE vient de *scala* quasi *escala*, qui vient de *scando*, qui signifie monter, & comme une échelle ne sert que pour cela, ce nom lui a bien été attribué.]

ECHELETTE, espece de petite échelle plus large par le bas que par le haut, & dont se servent les Charretiers lorsqu'ils charrient du foin, & cette éche-

lette se met sur le devant d'une charrette ridelée.

ECHOLON, morceau de bois long d'environ un pied ou un pied, & demi, gros d'un pouce, & qui se met en travers d'une échelle, cette échelle dit-on à vingt échelons.

ECLATTER, se dit dans le Jardinage d'une branche d'arbre qui est rompuë, où par malheur lors que les grands vents surviennent, où par la mal habileté d'un Jardinier, qui pour avoir voulu trop forcer cette branche en la pliant, l'a détachée, & pour lors on dit, voilà une branche que le vent a éclaté, prenez garde de ne point éclatter cette branche pour vouloir la trop forcer; il est dangereux que cette branche ne s'éclatte, à cause de la trop grande quantité de fruits qu'elle porte, si vous n'avez soin de lui donner quelqu'apuyés.

[ECLAIRIR bien inventé, parce qu'il est difficile qu'une branche qui se rompt ne fasse un éclat, il a aussi été appelé de la sorte par imitation du son & vient de *κλαω frango.*]

ECLAIRCIR, les Jardiniers fort souvent se servent de ce mot, & ils disent, *il faut éclaircir.* Ce celeri, ce plan à besoin d'être éclairci, & proprement parlant en terme de Jardinage, éclaircir signifie arracher une bonne partie de quelque plan, que ce soit surtout lorsqu'il leve trop dru.

[ainsi éclaircir en ce sens se dit en Latin *disfrarare*, c'est à dire rendre rares les plantes, ce qui veut assés dire les éclaircir.]

E'CORCE, partie de l'arbre qui paroît au dehors & qui sert à son bois comme de robe pour le garantir des inconveniens auxquels nous voyons qu'il est exposé sans cela; les Jardiniers disent, *l'écorce*

de ce bois est fort unie, voila un arbre d'une belle écorce.

[E' C O R C E se dit *cortex* qui vient de *φλοιον* derive de *φλῶ*, qui veut dire *fragilis*, l'écorce étant tres-fragile.]

E C O S S E R, on dit *écosser des pois*, *écosser des fèves*, c'est à dire, ôter aux pois & aux fèves les cosses qui les tiennent enfermés, ce qui fait qu'on crie à Paris pois écosés.

E C U, voyez couper.

E C U Y E R, terme d'Agriculture, les Vignerons disent, *il n'y a que l'écuyer qui a donné cette année*, & l'écuyer n'est qu'un faux bourgeois qui croît au pied du sep de la vigne, & qui n'est pour l'ordinaire qu'un reste du suc qui se porte à cette partie ; & qui ne peut par consequent qu'operer un effet tres-médiocre, soit par rapport au fruit qui en vient, soit par rapport à la maturité qui

jamais n'en n'est parfaite, n'ayant pas tout le tems que la nature prescrit pour en cuire entiere-ment le suc.

[E C U Y E R par rapport à la vigne se dit en Latin *oculus posterior*, & écuyer suivant ce qu'il est, a été nommé ainsi par rapport au nom d'écuyer dit en Latin *scutarius*, qui signifie un gentilhomme du plus bas degré, le bourgeon qu'on nomme écuyer venant après les autres, & n'étant pas si recommandable.]

ECURIE, lieu ou on met les chevaux pour leur donner à manger.

ECUSSON terme de Jardina-ge, & cet écusson n'est autre chose qu'un œil levé de dessus une branche de l'année à l'aide d'un petit couteau qu'on appelle écussonnoir, & cette incision se fait en formant une espee de triangle, au milieu duquel est un œil, & dont la pointe est tou-

jours en bas, on dit greffer en écusson, cet écusson est repris.

[ECUSSON a été dit *inoculatio* d'ἐνοφθαλμισμός derivé d'ἐν qui veut dire *in* & d'οφθαλμός qui signifie *oculus*, d'où vient qu'à cette sorte de greffe on lui a donné le nom d'œil.]

ECUSSONNER, greffer en écusson, les Jardiniers disent, voici le tems d'écussonner, que faissez-vous dans votre jardin, j'écussonnois.

[ECUSSONNER vient d'écusson, qui est un écu d'armoirie, bon terme & se dit *inoculare* ἐνοφθαλμίζω venu d'ἐν qui veut dire *in* & οφθαλμίζω, *oculo*, cette sorte de greffe étant un œil qu'on inferée dans l'écorce d'une branche incisée.]

ECUSSONNOIR, petit couteau pointu, & qui a au bout de son manche une espee de spatule, dont on se sert pour l'operation de la greffe en écusson, pretez-moi un peu votre écussonnoir,
voilà

propres à l'Agriculture. 121

voilà un écussonneur qui est bien fait.

[ECUSSONNOIR se dit culter inoculatorius.]

E F

EFILLER terme de Jardinage, on dit *efiller les artichauts*, qui veut dire la même chose que les *œilleronner*, ainsi les Jardiniers disent, j'ai déjà cent pieds d'*artichaut d'efillez*; Ce mot *efiller* est tres-significatif, par rapport aux filles qu'on ôte de chaque pied d'*artichaut*.

[EFILLER se dit en Latin *pullos cinare disjungere*, comme qui diroit sevrer ces nouvelles productions.]

EFANER, voyez éfeüiller.

EFEÜILLER, c'est ôter de dessus les arbres les feuilles qui ombragent trop les fruits, & qui les empêchent de prendre le coloris, & d'acquiescer le relief qui leur convient; ce travail sur tout s'e-

xerce sur les pêchers dont les fruits ne sçauroient jouir de trop de Soleil pour parvenir à une maturité parfaite, *soignez d'éseuiller vos pêchers, ces fruits n'en vaudroient que mieux, si leurs arbres étoient éseuillés.*

EFIOLER, ôter la fiole des bleds, la faire brouter par les animaux, on observe cela lorsqu' dans les bonnes terres le bled avant l'hiver pousse avec trop de vigueur, les Laboureurs disent *il faut éfioler ces bleds*, & la fiole de ble is est la feuille, cette production qui sort d'abord de la terre après qu'il est levé.

[Ce terme est de caprice, & receu cependant dans plusieurs païs.]

EFRITTER terme d'Agriculture, on dit *cette terre s'éfritte trop, ce champ est tout éfritté*, c'est à dire est tout epuisé de sels, n'a plus de substance qui vaille pour pro-

duire quelque chose de bon , à moins qu'on ne l'ameliore.

EFONDREMENT l'action d'эфondre la terre, & en terme de Jardinage , on dit *je croi qu'un éfondrement conviendrait assez à cette terre.*

[EFONDREMENT vient d'эфondrer , mais hors de l'Agriculture , je songerois plus d'une fois à me servir de ce mot.]

EFONDRE la terre ; terme de Jardinage , ce qui fait que les Jardiniers disent . *il faut éfondrer cette terre , que n'эфondrez vous cette terre , elle en produiroit davantage , éfondrer une terre n'est autre chose que la fouiller par étage , d'une telle ou telle profondeur pour en ôter toute celle qu'elle peut contenir de mauvaise , ainsi que les pierres ou autre méchante terre , qui quelquefois est au fond de la bonne , qui ne se trou-*

ve point en un tel endroit qu'on éfondre qu'en tres-petite quantité; on éfondre ordinairement la terre dans les lieux où l'on juge à peu près que les arbres ou autres plans qu'on y mettroit, feroient douter de leur fécondité; ce mot éfrondrer signifie beaucoup pour l'ocasion ou on l'employe, puisqu'il marque affés que c'est remuer une terre jusques dans les entrailles.

[EFONDRE la terre se dit *exenterare terram*, qui veut dire beaucoup plus que *fodere*, qui signifie foûiller seulement la terre.]

E G

ÉGAYER, les Jardiniers disent il est toujours à propos d'égayer le plus qu'on peut les arbres, si on veut qu'ils paroissent agreables à la vûe; on n'estime point un arbre qui n'est pas égayé, & ce mot égayer

ne veut dire autre chose, que palisser les branches d'un arbre de telle sorte, qu'elles soient également partagées des deux côtez, que rien ni soit confus, & nulle branche laissée mal à propos; enfin que la propreté y soit tellement observée, qu'on puisse dire voila un arbre bien conduit; *égayer* un arbre, c'est encore à l'égard des arbres à plein vent, leur ôter tout le bois superflus qui les rend sombres, sur tout dans le milieu, & ne leur laisser que celui qui leur convient, tant par rapport à leur figure, que par rapport à la fécondité qu'on en attend, & pour lors on dit *voila des arbres tres-bien égayez*, il en est de même des buissons, car on dit aussi *soignez à bien égayer ce buisson*, ce buisson est fort bien égayé.

[Ce terme est fort bien trouvé, car on dit élégamment *exhilarare arbores*.]

EGRAPER, on dit égraper le raisin, c'est à dire lui ôter la grappe, ce qui s'observe dans le tems de vendange, soit dans le vaisseau à mesure qu'on apporte le raisin pour y être foulé, soit dans la cuve lorsque la vendange y est, ainsi on dit *il faut égraper cette vendange, crainte qu'en venant à se fermenter, le vin ne contracte le goût de la grappe.*

EGRAVILLONNER se dit par rapport à tous arbres qu'on leve en motte, après en avoir tout autour & au dessous retranché la motte environ des deux tiers; & pour lors avec la pointe de la serpette, ou quelque morceau de fer pointu, telle que pourroit être une cheville; on retire d'entre les racines un peu de la terre qui y étoit, afin que ces racines se trouvant ensuite garnies d'une terre nouvelle, puissent profiter

des sels qui y sont contenus , & par ce moyen prendre une nouvelle vigueur & donner de belles productions , voila ce qui s'appelle égravillonner en terme de Jardinage , ainsi on dit lorsqu'on rencaisse les orangers , il ne faut pas oublier de les égravillonner.

[EGRAVILLONNER vient de *gravier* , puisqu'il est vrai de dire que cette terre qu'on ôte d'autour des racines d'un oranger , est comme du gravier , sans aucune substance , & toute dépourvûë de sels , & on dit *malum auream glareare* égravillonner un oranger , ce terme est fort bien trouvé & vient de *glarea* , qui veut dire du gravois.]

EL

ELAGUER terme de Jardinage , qui signifie ôter les branches qui naissent le long de la tige d'un arbre , afin que la sève se portant toute à leur tête , elle la leur rende plus belle & leur fas-

se avoir une tige plus unie ; on pratique cette maxime à l'égard des arbres à plein vent ; ainsi les Jardiniers disent , *il faut élaguer cet arbre, voila des arbres bien élaguez.*

[C'est à dire aussi des arbres à qui on a donné de l'air.]

ELANCE', terme de Jardinage qui signifie long outre mesure, & non gros à proportion, ainsi les Jardiniers disent , *les branches de ce buisson sont trop élan-cées, c'est à dire sont trop veules & trop dégarnies.*

[ELANCE' vient d'*élans* qui veut dire un cris poussé foiblement , & comme une branche élan-cée est toujours foible dans sa longueur ; on a avec raison attribué ce terme au Jardinage ; on dit encore *ramus juncens*, une branche élan-cée, comme qui diroit une branche pas plus grosse que du jonc.

E M

EMBLAVER, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, j'ai emblavé tant d'arpens de terre cette année, cette terre est emblavée, c'est à dire cette terre est en semencée, emblaver est la même chose qu'en semencer.

[Ce mot derive de βλασάνω qui veut dire germer, fructifier d'où vient qu'on dit *bladier* de *bladum* pris de βλατος bled]

EMBLEURES, terme d'Agriculture, on dit *voila de belles embleures*, c'est à dire *voila des bleds* qui sont fort beaux, *voila des avoines*, *des orges* qui promettent beaucoup, si bien qu'*embleure* généralement parlant veut dire une terre ensemencée de quelque grain que ce soit.

[On a fait ce mot d'emblaver, & il demeurera dans l'Agriculture.]

EMMANCHER, c'est mettre

un manche à quelque outil que ce soit ; cette besche à besoin d'être emmanchée , il faut emmancher ce rateau , cette coignée.

EMMANEQUINER, c'est mettre quelque arbre ou arbrisseau dans un manequin , ainsi qu'on fait les orangers , la coutume est disent les Jardiniers , d'emmanequiner les orangers avant que de les mettre en pleine terre.

EMONDER, voyez Elaguer.

[E M O N D E R est dit en Latin *purgare* , ainsi en matiere de Jardinage qui dit *emonder* , entend purger les arbres de ce qui les rend difformes.]

EMOTTER terme d'Agriculture, qui signifie casser les mottes d'une terre qu'on veut emblaver , où d'un Jardin dont on veut rendre la terre meuble, ainsi on dit il faut émotter cette terre , ce Jardin n'en vaudra que mieux d'être émotté.

[E M O T T E R est bien dit, par rapport à l'action qui le regarde.]

EMOUSSER se dit parmi les Jardiniers, & ce terme signifie ôter avec quelque outil que ce soit, la mousse qui survient aux arbres, il faut, dit-on, être soigneux d'émousser les arbres, d'autant qu'ils en sont plus beaux, & en profitent mieux.

[E M O U S S E R, est dit par rapport à la mousse, & son étimologie le fera toujours valoir.]

EMPAILLER, terme de Jardinage qui veut dire mettre de la paille autour de quelque plante, ainsi on dit, il est tems d'empailer les cardons d'Espagne pour les faire blanchir, j'ai déjà beaucoup de cardons d'Espagne empaillez.

[Grace à paille ce terme sera reçu parmi les Jardiniers.]

EMPORTE-PIECE, terme de Jardinage, on dit greffer à emporte-pièce.

EMPORTER, s'emporter, les Jardiniers disent *cet arbre s'emporte trop*, c'est à dire jette avec trop de violence, si bien que *s'emporter* à l'égard des arbres est pousser de leur part plus fortement qu'il n'est besoin.

[habile est celui qui a fait convenir au genie d'un arbre, *s'emporter*, qui est un verbe qui s'embleroit ne devoir s'appliquer qu'à la passion de l'homme, mais comme un arbre s'emporte, & que cette production extraordinaire est en lui (pour ainsi parler) une marque de fureur, on a bien cru que ce terme conviendrait fort bien au Jardinage.]

EMPOTER c'est en terme de Jardinage, mettre une plante dans un pot, *il faut* disent les Fleuristes, *empoter cet œillet, il est tems d'empoter ce pied de giroflée.*

[POT a donné le nom à *empoter*, il restera & l'usage l'autorisera toujours.]

EN

ENCAISSEMENT , maniere d'encaisser quelqu'arbre, arbruste ou arbrisseau que ce soit , les Jardiniers disent , *il est tems de donner un encaissement à cet oranger, ce grenadier à besoin d'un encaissement.*

[ENCAISSEMENT , est dit de caisse , & sera toujours recû dans le Jardinage.]

ENCAISSER, terme de Jardinage qui s'employe principalement à l'egard des arbrisseaux & arbrustes, ainsi on dit *cet oranger a besoin d'être encaissé, il faut encaisser ces figuiers*, & encaisser est proprement parlant mettre une plante dans une caisse.

[L'étimologie de ce verbe est *caisse* qui vient de *capsa*, dérivée de *καψα* venu de *καψα* *ficcto*, les caisses se faisant autrefois avec un bois qui étoit flexible.]

ENFONCER, on dit *vous enfoncez trop cet arbre*, cet arbre est trop enfoncé, c'est à dire est mis trop avant dans terre, si bien qu'enfoncer signifie dans le Jardinage mettre un arbre plus ou moins avant dans terre, on dit aussi *vous enfoncez trop la charue*, c'est à dire vous labourez trop avant.

ENFOÛIR, on dit enfoûir la terre, c'est à dire creuser la terre, la fouiller.

ENGRAIS, secours qu'on donne à la terre pour lui faire acquérir de nouveaux sels, & cet engrais est proprement du fumier, on dit *cette terre à besoin d'engrais*, il n'y a que les engrais qui puissent rétablir une terre usée.

[ENGRAIS a été admis dans l'Agriculture par raport à graisse, car en effet de l'engrais est une matiere grasse, & remplie de beaucoup de substance.]

propres à l'Agriculture. 135

ENGRAISSER terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, ce champ a besoin d'être engraisé, engraissez ce champ & vous prouverez le profit qu'il vous rendra, & engraisser est fumer une terre.

[Ce verbe a eu ses partisans, il a été admis dans l'Agriculture, & il y restera comme bien inventé, & se dit *saginare*]

ENRUE terme d'Agriculture, & cette enrue n'est qu'un sillon fort large & composé de plusieurs rayes de terre relevées par la charuë, on dit labourer en enrue, cette terre est toute en enrues.

[ENRUE se dit en Latin *fulcus multiplicatus*.]

ENSEMENCER terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, j'ai ensencé cette terre de froment, ces terres sont toutes ensencées, c'est à dire que la semaille en est faite, & ensemer signifie jet-

ter de la semence dans une terre.

[Terme fort bien trouvé.]

ENTASSER, terme usité parmi les Laboureurs, ils disent nous allons entasser nos gerbes, la grange est trop embarrassée, il faut entasser ces gerbes, c'est à dire les mettre en un tas.

[ENTASSER doit son nom, à tas, qui le maintiendra toujours.]

ENTE, terme de Jardinage, ente est un nom qu'on donne à un arbre greffé & qui est jeune, voila, dit-on, une belle ente, cette ente a fort bien repris, & sous ce mot on entend le sujet & la greffe, au lieu qu'il y en a qui prennent le mot d'ente & celui de greffe pour termes Synonimes, mais ils se trompent, car greffer signifie toute autre chose; & la raison qu'apporte de cela ceux qui sont de cette opinion, c'est qu'ils disent, qu'enter & greffer sont la même

même, chose, l'on en cōvient, mais c'est qu'il faut qu'ils fassent reflexion que quoi qu'*enter*, qui est un verbe s'entende dans le même sens que *greffer* verbe, cependant *ente* substantif avec *greffe* substantif aussi, ne se prennent point de la même maniere, puisque le premier ne s'entend que de la greffe & du sujet mis ensemble, au lieu que le second ne peut & ne doit signifier que des petites branches seulement qu'on a appliquées sur le sujet, sans y comprendre ce sujet. Et pour prouver encore sensiblement ce que j'avance, c'est qu'on ne dit point couper des entes dessus un arbre, ainsi qu'on dit couper des greffes, & que pareillement aussi on ne dit point appliquer une ente comme on dit appliquer une greffe; conséquemment *ente* ne signifie point

greffe, quoique greffer signifie la même chose qu'enter, ainsi c'est mal parler lorsqu'on confond ces deux mots.

[ENT E vient *infitum* derivé *insero* qui veut dire *insérer*, mettre parmi, & comme pour enter il faut insérer les greffes dans un sujet, on a eu raison de donner à ce mot le nom d'ente.]

ENTER, terme de Jardinage, voyez, greffer.

ENTEURE, terme de jardinage, quoiqu'en disent contre lui certains Auteurs en cet art, mais cete bévûë ne vient que pour n'en pas sçavoir la vraye signification; car en le faisant Synonyme avec greffe & avec ente, c'est mal le vouloir expliquer, bien qu'il derive du mot *enter*, puisque suivant l'explication que j'ai cy-dessus donnée de ces mots greffe & ente; on peut juger que celui d'enteure ne dit pas la même chose,

puisque *enteure* ne signifie que l'endroit du sujet sur lequel on ente avant que l'ente soit parfaite, & non pas l'ente achevée ; c'est pourquoi ceux qui ne confondent point ces termes disent, prenez garde que votre *enteure* soit faite de telle manière, qu'il n'arrive aucun inconvénient à l'ente quand elle sera achevée ; lorsqu'on greffe il faut toujours soigner que l'*enteure* soit proprement faite.

[*ENTEURE* vient d'*ente* & se dit *abacus* qui signifie une table, disposée à recevoir toutes sortes de figures qu'on y voudra tracer : Et comme l'endroit où on ente, est une espèce de table, prête à recevoir les greffes qu'on luy destine, c'est à propos qu'on a dit *abacus*.]

ENVELOPPE, terme usité parmi les Jardiniers & qui signifie ces petites peaux qui couvrent les bulbes d'un oignon, ainsi on dit les *enveloppes* de ces

oignons sous gâtées, il les faut ôter.

[ENVELOPPE se dit en Latin *tunica*, & est un terme qui marque assés l'usage auquel la nature l'a destiné.]

E P

EPAIS, on dit parmi les Jardiniers *vous semés cette graine trop epaisse, ce plan leve trop epais, il faut l'éclaircir.*

EPAISSEUR, les Jardiniers disent, *couper une branche à l'épaisseur d'un écu.*

EPANOÛIR fleurir pleinement, ce qui arrive quand le bouton d'une fleur est dans sa parfaite croissance.

[Ce mot vient du Latin *explanescere*, qui signifie *s'élargir*]

EPARS, morceaux de bois plats larges de quatre bons doigts & longs d'environ un pied & demi; ces épars c'est ce qu'on voit enclavés dans des mortaises

propres à l'Agriculture. 141

le long des timons d'une charrette ; les Laboureurs disent aussi *il manque un épars à ma charrette , voila une charrette dont les épars sont bons.*

EPLUCHER en terme de Jardinage , c'est proprement ôter de dessus les arbres une certaine quantité de fruits qui leur nuisent , à cause de la trop grande abondance dont ils sont chargés ; ce travail se prend lorsque ces fruits sont noués & qu'ils commencent à grossir , on dit aussi *la trop grande quantité de fruits qu'il y a sur les arbres nous oblige de les eplucher* , on dit aussi *un jardinier qui sçait son métier doit avoir soin de bien eplucher le bois mort de dessus ses arbres.*

EPI , un épi de bled est l'endroit où se forme le bled quand il est monté , voila disent les Laboureurs , *de beaux épis de bleds,*

142 *Dictionnaire des termes*
les bleds cette année donnent de beaux
epis.

EPIER terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *nos bleds epient déjà, les bleds sont déjà epiez,* c'est à dire ont formé leur épi.

EPIERRER signifie ôter les pierres d'un fond qui en est trop chargé, ainsi on dit *il faut épierre ce jardin, cet endroit de jardin a besoin d'être épierré.*

EPOUVENTAIL, certaine machine composée de trois bâtons fichés en terre, à la sommité desquels est une perche attachée avec de l'osier, ou du chanvre, à laquelle perche sont liées des plumes à l'endroit que le vent est agité, ce qui épouvente les oiseaux, il y en a d'autres especes, le tout suivant la fantaisie de ceux qui veulent chasser ces animaux qui les incommode, ainsi on dit *les oiseaux me*

perdent tout , il faut que je leur dresse un épouvantail.

[EPOUVANTAIL est bien inventé , à cause qu'en effet il donne de l'épouvente aux oiseaux , & se dit *terriculamentum*.]

ES

ESPACER, on dit tirez-moi des alignemens sur cette planche espacez l'un de l'autre de quatre doigts, espacez-moi ces arbres de douze pieds, c'est ainsi qu'on parle en terme de Jardinage.

ESPALIER terme de Jardinage, qui s'entend d'une certaine quantité d'arbre plantés le long d'un mur , & dont les branches sont artistement attachées à un treillage, de telle manière que chaque arbre ait la forme d'un éventail ouvert.

[ESPALIER, c'est presque comme si on disoit des arbres liez par es-

paces, ce qui fait qu'espalier est dit en Latin *arbos parietibus applicita*, car en effet leurs branches sont toutes attachées à un mur de distance en distance.]

ESPERANCE, on dit *voila une branche d'esperance*, c'est à dire une branche qui donne des marques d'une fécondité prochaine, *ces arbres, ces bleds font concevoir d'eux une grande esperance.*

ESSARTER, terme d'agriculture, on dit *essarter une terre*, la defricher jusqu'aux racines, arracher les bois, les troncs, les brossailles, & tout autre plan qui s'y trouve, & qui y a pris croissance faute d'avoir esté cultivée, ainsi on dit *ce champ sera bien difficile à essarter à cause des vieilles souches qui y sont.*

[ESSARTER, une terre, se dit en Latin *stirpitus evellere*, pour mon-
trer ce que c'est que ce travail.]

ESSE,

ESSE, cheville de fer qu'on met dans le trou qui est au bout de l'essieu de la rouë pour empêcher qu'elle ne sorte.

ESSIEU, piece de bois, ou de fer toute ronde par les deux bouts, longue de quatre pieds, & qui sert pour faire rouler une charette ou une charruë, en inserant chaque bout de cet essieu dans une rouë.

[**ESSIEU**, est dit *axis*, d'*ἄξων*, derivé d'*ἄω*, qui veut dire agir, à cause que la rouë tourne toujours autour de l'essieu.

ESSUCQUER, terme usité dans l'agriculture, & qui veut dire exprimer le suc des raisins; on se sert de ce mot lorsqu'il est question dans la cuve de tirer le moust, & d'en presser pour cela la vendange; ainsi on dit *il est temps d'essucquer cette vendange*; ce

146 Dictionnaire des termes
vin prendra trop de couleur si on n'essuque bien-tost cette cuve.

[**ESSUQUER**, est un terme fort bien inventé & qui signifie, comme l'on dit, exprimer le suc des raisins; il vient de *suc*, derivé de *succus*.]

ESTIOLER, s'estioler, terme de jardinage, on dit, *il est à craindre que les plans ne s'estiolent lorsqu'on les sème trop drus*, s'estioler c'est-à-dire devenir flouet; ce *celery* est tout estiolé.

[Je ne vois pas d'où ce mot-là peut tirer son origine; mais enfin il s'est dit jusqu'icy, & il se dira encore après, à moins qu'on ne le fasse derivier de *stilius*, qui veut dire toute chose aiguë & pointuë, les plantes devenant ainsi lorsqu'elles s'estiolent.]

ESTROPIER, terme de jardinage, on dit *vous estropiez tous vos arbres; ce Pescher est tout estropié; & estropier*, parmi les Jardi-

niers, ne signifie autre chose que taillader un arbre & luy ôter les branches dont il a besoin : Les Jardiniers mal habiles estropient tous leurs arbres.

[D'où vient qu'on dit *arbor mutila*, pour marquer que ce terme est bien appliqué aux arbres]

E T

ETABLE, lieu où l'on met à cou-vert les bestiaux pendant la nuit, & les heures du jour, pendant lesquelles ils ne font point aux paturages.

ETAGE, terme de jardinage ; on dit, *il faut laisser monter ces arbres par étage*, (cela s'entend de ceux qu'on taille ;) on dit aussi étage de racines : Par exemple, les Jardiniers disent, *c'est assez d'un bon étage de racines à un arbre pour qu'il fasse bien son devoir.*

[ETAGE, se dit bien-là métaphoriquement, puisqu'il est constant que tous les ans on monte les arbres de plus en plus, ce qui se peut appeller *étage*.]

ETAMINE, terme en usage parmi les Fleuristes; *Ils disent cette tulipe a le fond bleu, & les étamines noires*, & ces étamines sont ces petites parties qu'on voit dans les tulipes, dans les lys, & autres fleurs, & qui sont suspendues sur de petits filets.

[ETAMINE, a été dit parmi les Fleuristes, par la ressemblance qu'on a vu qu'il y avoit entre la couleur de ces parties, & celle qu'on remarque sur les étoffes de cette sorte; étamine se dit en Latin *stamina*.]

ETENDARDS, terme de jardinage, qui s'employe à l'égard des Iris bulbeux, & ces *étendards* ne sont autre chose que les trois feuilles supérieures qui paroif-

sont au-dessus des autres, pour former les fleurs; ainsi les Jardiniers Fleuristes disent, ces *Iris* ont leurs étendards tout déployés.

[ETENDART, est dit ainsi, à cause que les feuilles cy-dessus ressemblent à de petits étendars.]

ETOILE, on se sert de ce terme dans le Jardinage, lorsqu'on entend parler d'un certain espace de terre tracé en forme d'étoile avec de la charmille; ainsi, on dit, voilà une belle étoile; cet étoile de charmille est fort agreable.

[ETOILE, par rapport au Jardinage, se dit en Latin *carpinetum stellatum*.]

ETOUBLE, chaume laissé en terre, du bled qui a été scié, il y a quelques endroits où l'on dit éteule, en Bourgogne on dit étruble, mais mal.

[ET O U B L E , vient de *stipula* ou *fibula* , quelques-uns tirent son étymologie d'*atabis* , & *calamis frugum* ; mais chaume , en ce cas , est à preferer à tous ces mots.]

ET O U F F E R , terme de Jardinage ; cet arbre est tout étouffé dans le milieu ; c'est-à-dire , qu'il a dans le milieu une telle confusion de branches qu'il est impossible qu'elles puissent avoir de l'air ; ce qu'on voit arriver bien souvent aux arbres à plein vent qu'on neglige ; on dit aussi ces plans sont tout étouffés , il leur faut donner de l'air.

[ET O U E F E R , en ce sens , se dit en Latin *densari* , & se dit avec grace parmi ceux qui sont versés dans les Jardins.]

ETRIERS de charruë , & ces étriers , sont deux especes d'épars , auxquels on attache les

traits des chevaux ou des bœufs qui tirent la charruë.

ÉTRONÇONNER, on use tres-frequeument de ce terme dans le jardinage, qui ne signifie autre chose que dépouiller entierement la teste d'un arbre de ses branches ; en vûë neanmoins de luy en faire jetter d'autres, & cette operation se fait de telle maniere que cet arbre ne paroist plus qu'un tronc, & on n'en vient à cette extremité, que lorsqu'il est question de greffer un arbre en couronne, ou bien que la pluspart des branches qui composent la teste de cet arbre venant à languir, on se voit contraint d'en venir à ce point, dans l'esperance qu'on a qu'il luy en naîtra d'autres dont on tirera plus de profit ; *il faut, dit-on, étronçonner cet arbre ;*

152 *DiCTIONNAIRE des termes*
arbre en vaudra mieux d'avoir été
étronçonné.

[ETRONÇONNER, vient de *tron-*
care, qui veut dire faire un tronc de
la tige d'un arbre.]

E X

EXPOSE', on dit dans le Jar-
dinage, *un mur exposé au midy*,
voilà un mur bien exposé; c'est à-
dire voilà un mur où le Soleil
du Levant ou celui du Midy
frappe.

EXPOSITION, est un terme
fort en usage dans le Jardinage,
& qui veut dire un endroit où
le Soleil frappe en quelque en-
droit où il soit lorsqu'il brille.
Par exemple, les Jardiniers di-
sent, *l'exposition du Levant*, qui est
le lieu où le Soleil frappe quand il se
leve; *l'exposition du midy*, l'endroit
où il darde ses rayons quand cet astre

propres à l'Agriculture. 153

est dans ce degré; celle du Couchant, la place qui luy est opposée quand il se couche; & celle du Nord, est celle qui n'est presque point frappée de sa lumière.

E V

EVASE', terme de Jardinage; on dit cet arbre est trop évasé; c'est-à-dire, est trop ouvert.

[*nimis latus.*]

EVASER, signifie, en terme de Jardinage, s'ouvrir trop; les beurés ont coutume toujours de se trop évaser; ce verbe est aussi actif; car les jardiniers disent, vous évaser trop ce buisson, prenez garde en taillant de ne point tant évaser vos arbres; c'est-à-dire, de ne les point tant ouvrir.

[Dans le premier sens, EVASER, vient d'*extendi*, au lieu que dans le second c'est *deducere*.]

EVENTAIL, on use de ce mot dans le Jardinage, pour marquer la figure que doit avoir un espalier; cet espalier, dit on, pour être bien formé, doit avoir la forme d'un éventail.

EVENTER, on dit dans le Jardinage, les racines d'un arbre sont sujettes à s'éventer, lorsqu'on neglige de les bien garnir de terre en les plantant.

[**EVENTER**, ne signifie pas icy l'évent que prennent les liqueurs, & qui se dit en Latin *evanescere*, mais il s'entend d'une alteration au-dedans des racines, & pour lors il se dit *vitari*.]

F A

F A Ç O N, terme d'Agriculture; on dir donner les façons aux vignes; ces vignes ont eu toutes leurs façons; cette terre a manqué de

propres à l'Agriculture. 155
façons; c'est-à-dire, n'a pas esté
cultivée comme il faut.

[FAÇON, est dit en ce sens *cultura*, qui vient d'*Εργασις*, qui veut dire *opera*, *lucrum*, qui signifie le travail d'un ouvrier, le gain qu'il en tire.]

FAÇONNER, terme d'Agriculture; on dit, *il faut bien façonner la terre si on veut qu'elle rende du profit; vous n'avez pas bien façonné cette vigne, & façonner une vigne ou une terre; c'est proprement parlant, luy donner la culture qui luy convient.*

FAISCEAU, petit morceau de bois gros d'un pouce, & long environ de deux pieds, qu'on employe pour faire des ridelles aux charrettes; si bien que les Laboureurs disent, *il manque des faisceaux à ma charette.*

FANAISON, temps de faner le foin; on dit en terme d'Agriculture; *voicy la fanaison; la*

fanaison a esté belle cette année; c'est-à-dire qu'il a fait bon faner les prés.

FANE, les Jardiniers employent indifferemment ce mot pour celui de feuilles, & disent fort bien la *fane* de cette plante ressemble assez à celle de l'oseille.

[FANE, est dite *folium*, de φύλλον, dérivé de φύω, *nascor*, à cause que les fanes, de quelque plant que ce soit, marque la naissance des productions des arbres.]

FANER, on dit, cette plante est toute fanée; c'est-à-dire, que par une cessation de mouvement de la part de la seve, les feuilles de cette plante se trouvent tellement altérés, qu'au lieu de s'élever & d'estre fermes, on les voit toutes renversées & flêries; on dit aussi, se faner; cette plante se fane par la trop grande ardeur du

Soleil : les feuilles se fanent.

[FANES, dans la terminaison passive, se dit en Latin *marcere*, au lieu que se faner, se dit *flaccessere*.]

* FANER. Les Laboureurs disent, *faner le foin*, c'est-à-dire, le remuer avec des fourches, de telle manière que le Soleil frappant dessus le desseiche, & luy oste toute l'humidité qui luy pourroit estre nuisible pour le conserver lorsqu'il est dans le grenier ; nous allons *faner le foin* : *notre foin est-il tout fané* ?

[FANER le foin, se dit en Latin, *herbam fœni secio sectam fascillis in solandam versare*.]

FANEUX, Ouvriers qui fanent le foin : j'ay aujourd'huy des *Faneux* ; il me faut des *Faneuses* dans ce pré.

[FANEUX, se dit en Latin *fœni versator*.]

FARINER, rerme de Jardinage, & qui se dit de certaines

poires , qui pour l'ordinaire étant trop meures ont une chair qui farine ; c'est-à-dire , qui manque d'eau , ce qui les rend d'un goût fort mediocre ; on dit , *ce fruit est sujet à fariner , on ne sçait comment le prendre dans le point de sa maturité.*

[FARINER , vient de *farina* , & cette sorte de pâte qu'on sent en mangeant de certains fruits , a donné lieu à des Jardiniers de dire fariner , qui est bien trouvé.]

FARINEUX , est l'adjectif de fariner , & s'employe dans le même sens ; les Jardiniers disent le *Doyenné est farineux* , la *lansac* a coutume d'estre farineuse si elle n'est mangée à propos.

[C'est - à - dire que ces fruits en les mangeant font la pâte.]

FATIGUER , terme dont on se sert dans le Jardinage , par rapport aux arbres ; ainsi les Jardiniers disent vous *fatiguez* ter-

riblemment vos arbres : fatiguer, c'est à dire, vous ne leur donnez pas la culture qui leur convient, vous les negligez entierement ; si bien que fatiguer un arbre est le laisser charge de bois inutile, ne le point tailler dans les regles, ou enfin luy refuser par negligence, ou par malhabileté, ce qu'il vous demande pour donner de belles productions ; on dit, voilà des arbres très-fatiguez.

* **FATIGUER**, terme d'Agriculture ; on dit aussi *fatiguer une terre en la faisant porter beaucoup plus, & plus souvent qu'elle ne peut ; c'est fatiguer une terre, disent les Laboureurs, que de ne la point laisser reposer : ce champ est fatigué, il a besoin de repos.*

[**FATIGUER**, dans l'un & l'autre sens cy-dessus, exprime admirablement bien le danger qu'on cause aux arbres & aux terres quand on les neglige ; car il est vray de dire que les arbres & les

terres se fatiguent de trop porter, par l'épuisement des sels qui se fait au-dedans d'eux, sans leur donner le temps d'en acquérir de nouveaux.]

FAUCHAISON, saison de faucher les prez, les Laboureurs disent *nous serions heureux si la fauchaison étoit belle; la fauchaison a esté trop fascheuse cette année.*

FAUCHER, terme d'Agriculture; on dit *faucher les prez; nous sommes dans la saison de faucher les prez: cette herbe est bonne à faucher, & faucher les prez, ou faucher l'herbe, n'est autre chose que la couper avec la faux.*

[*Herbam falcibus desecare.*]

FAUX, outil de fer long d'environ trois pieds, qui est tout plat, & recourbé, & dont le propre est d'estre fort tranchant; c'est une espee de grande lame, au bout de laquelle il y a
un

propres à l'Agriculture. 161
un manche par où le tiennent
ceux qui s'en servent.

[FAUX, Ζεύχλη, qui vient de Ζη ;
& ἀγκύρας, qui veut dire courbé ; d'au-
tres dérivent le mot de, *faux*, de
κράπιν], *quasi* δρῶπιν, de δρέπω, *meto*,
estant le propre de la faux de couper.]

FENDRE, terme de Jardina-
ge & dont on use par rapport aux
fruits à noyau, & c'est lorsqu'ils
le quittent ; on dit à cause de
cela *cette pesche, cette prune se fend*
tres bien, c'est-à-dire, quitte le
noyau. *Le pavis ne se fend point.*

[FENDRE, se dit en Latin *de-*
hiscere.]

FENTE, on dit greffer en fen-
te. Voyez Greffer.

FERMOIR, ciseau de Me-
nuisier, & dont les Jardiniers se
servent pour émonder des ar-
bres à plein vent, sans qu'il soit
besoin de monter dessus ; & pour
réussir en ce travail, on em-

manche ce fermoir d'un morceau de bois , long de quatre à cinq pieds , & gros environ comme le poignet.

F E U I L L E S , productions des arbres , telles qu'il plaist à la nature de leur donner ; on dit , *cet arbre à les feuilles bien larges : la feuille de cet arbrisseau est toute ronde.*

[**F E U I L L E** , vient de φύλλον , d'où est derivé *folium*.]

* **F E U I L L E** , de fauge , est un outil pointu , & dont on se sert comme d'une pioche pour remuer la terre pierreuse.

F I

F I B R E S , à l'égard des plantes , ce sont de petits filamens presque imperceptibles , & qui estant entre assez les uns dans les autres , ainsi que naturellement

propres à l'Agriculture. 163

ils doivent l'estre, forment le corps dont ils font partie; on dit, *les fibres de cette plante sont alterez, il y faut remedier.*

FICHER, terme d'Agriculture; les Vignerons disent, *ficher des échalas en terre, pour dire les y faire entrer; il faut ficher un échalas au pied de ce sep pour y attacher les branches nouvelles, qui succomberont sous le poids de leurs fruits si on neglige de le faire.*

FIGUERIE, lieu planté ou rempli de figuiers; *voilà, disent les Jardiniers, une tres belle figuerie, qui signifie la mesme chose que si on disoit, voilà un beau Jardin garni de figuiers.*

FIGURE, ce terme est fort en usage parmi ceux qui sont versez dans les arbres; on dit, *il faut contribuer par le moyen de la taille à ce que cet arbre acquiere une belle figure; c'est gâter la figure*

d'un arbre que de ne le point tailler dans les formes.

FILLES, on dit, en terme de Jardinage, des filles d'artichaux; voilà des filles d'artichaux qui sont fortes; ces filles d'artichaux sont bien enracinées, & ces filles sont les œilletons dont nous parlerons cy-après, & que la plupart de ceux qui sont versez dans le jardinage entendent plus volontiers; cependant, entre œilleton & filles je ne sçay auquel de ces deux mots je donnerois plutôt la preference. Le premier, à la verité, est connu davantage; mais le second marque bien plus ce qu'il est; puisqu'il est constant, qu'on peut dire que ces productions qui naissent aux pieds des artichaux en sont en effet les filles; ainsi, filles d'artichaux seront admises dans le Jardinage comme un

propres à l'Agriculture. 165

terme qui signifie beaucoup, & qui doit par tout passer en usage, ainsi qu'*éfiller*, qui est son verbe.

[FILLES d'artichaux se dit en Latin, *pullus cinara*, en estant en effet les productions.]

FIN, pour dire delicat, on dit cette poire à la chair fine, ce fruit est d'un relief tres-fin : c'est ainsi qu'on s'exprime en langage de Jardinier.

[FIN, par rapport aux fruits, est dit *recoctus*, comme si on vouloit dire que cette finesse fust un suc recuit.]

FINESSE, on dit en terme de Jardinage cette poire a une finesse de chair tres-grande ; la chair de ce fruit est d'une tres-grande finesse.

[Quelques Personnes m'ont persuadé que ce terme pouvoit se dire, je les ay crû, quoiqu'il ne me paroisse pas bien fin, & se dit en Latin, *succus coctio perfecta*.]

FIOLE, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *les bleds ont la fiole bien verte*, c'est-à-dire, ont la fane bien verte, si bien que *fiole*, en leur langage, signifie la fane ou l'herbe du bled.

[FIOLE vient de φύλλον, qui veut dire une feuille dérivée de φύω *nascor*, la fiole étant la partie du bled qui naît d'abord.]

F L

FLEAU, instrument de bois dont on se sert pour battre le bled ; il est des pays où on ne s'en sert point à cause que ce sont des chevaux ou des mulets qui le battent à force de courir dessus.

FLEUR, production de la nature ; on dit parmi les Jardiniers, *voilà une belle fleur ; cette fleur est enchantée.*

* FLEUR, est encore un terme

dont on use dans le Jardinage, par rapport aux arbres ; ainsi on dit , les arbres sont en fleur , les bleds sont en fleur , c'est-à-dire qu'ils fleurissent.

FLEURIR, terme d'Agriculture, qui signifie donner des fleurs ; ces arbres sont tout fleuris, la campagne est fleurie.

[C'est-à-dire les plantes dont la campagne est remplie.]

FLEURONS, ornemens de parterre , ce parterre est orné de beaux fleurons , les fleurons de ce parterre sont tres-bien tracés , & les fleurons sont des fleurs dessinées dans un parterre.

FLûTE, terme de Jardinage, on dit greffer en flûte , le figuier reçoit tres-bien la greffe en flûte , on a donné ce nom à cette greffe à cause qu'estant faite elle a la figure d'une flûte.

[FLÛTE , vient de *tibia* ; d'où vient qu'on dit aussi *tibiare* , greffer en flûte, *ramus tibiatus* , greffe en flûte , & *tibiatio* , qui veut dire l'action de greffer en flûte.]

F O

FOIBLE , se dit dans le Jardinage d'un arbre qui est encore jeune ; cet arbre est encore trop foible pour estre replanté ; on dit aussi cette greffe n'a donné cette année que des jets fort foibles.

[Les vegetaux ainsi que les animaux estant sujets aux infirmités , on n'a point hésité de leur attribuer ce terme.]

FOIBLESSE , dans le Jardinage s'employe par rapport à toutes sortes de plantes ; ainsi on dit, ces arbres , ces plans ont trop de foiblesse pour estre replantez.

[FOIBLESSE , a esté dit dans le Jardinage pour la mesme raison que cy-dessus.

FOIN

FOIN, toute sorte d'herbes qui naissent dans les prez ; on dit *voila de bon foin*.

[FOIN, se dit *fœnum*, qui vient de *αἶψος*, derivé de *αἶε*, qui veut dire *toneore*, tondre, la raison pour laquelle on dit tondre l'herbe, les prez.

FOND, ce mot naturellement parlant, est le lieu où est scitué telle ou telle terre ; mais dans l'Agriculture il s'entend pour la nature de la terre ; car on dit, *voila un fond fort heureux*, il y a plaisir d'avoir un fond tel que celui-là pour cultiver des arbres ; ce fond est *tres-mauvais* ; c'est-à-dire cette terre scituée dans ce fond ne vaut rien.

[FOND, est entendu icy pour *ager*, qui veut dire un champ, & non pas pour *fundus*, qui n'en signifie que la scituation.]

* Fond terme usité parmi les Fleuristes ; ils disent, *on estime dans les tulipes les plus petits fonds, à cause qu'ils font de plus beaux panaches*, & ce fond n'est autre chose que la partie la plus basse de la tulipe.

[FOND, en ce sens, & par rapport à toutes sortes de fleurs, se dit en Latin, *flos figuris distinctus*, si bien qu'on dira à l'égard d'une tulipe, *tulipa figuris distincta*, & ces figures sont ce qu'on appelle panaches.]

FONDRE, se dit parmi les Jardiniers, en ces termes : *Les melons & les concombres de cette année ont fondu, nos laitues fondent toutes; c'est-à-dire perissent & pourissent en pied.*

[FONDRE, en terme de Jardinage, est devenir à rien, *extenuari*.]

FORME. Voyez figure.

propres à l'Agriculture. 171

FORMER, terme de Jardinage ; on dit *nos melons commencent à se fanner ; j'ay des concombres déjà tous fannez.*

[Comme tout estre en naissant doit prendre une forme, on s'est servy de ce terme dans le Jardinage , & on a bien fait.]

FORT, terme de Jardinage, on dit, *cet arbre est fort , ces laitues sont assez fortes pour estre replantées.*

[**FORT**, Convient aussi bien aux plantes qu'à l'homme ; ainsi ce terme est bien trouvé.]

FORTEMENT, cet adverb est un terme dont on se sert dans l'Agriculture , *ces bleds poussent fortement , l'herbe des prez jette fortement.*

[**FORTEMENT** , pour la mesme rai-

P ij

son que dessus a esté receu dans l'Agriculture.]

FoüET, foüet de Charretier, c'est une verge longue de cinq à six pieds, au bout de laquelle est une couroye cordellée, se terminant toujours en pointe, & au bout de cette couroye est une petite fisselle déliée, & qui est la chose qui pince les chevaux, plus ou moins fort que le coup est bien appliqué.

[**FôüET**, vient de *μαροῦνος*, dérivé de *μαραγεῖν*, qui signifie *crepitum edere*, à cause qu'un foüet fait du bruit quand on l'agite.]

FoüILLER, terme d'agriculture, on dit, *foüiller la terre*, c'est-à-dire la remuer jusqu'au fond; cette terre n'en vaudroit pas pire quand elle seroit foüillée.

{ **FoüILLER**, est un mot fort significatif de luy mesme, & vient du

grec *τεροπονέειν*, qui veut dire *terram fodere*, il vient de *γῆ*, *terra* & d'*ἐγδοτα* *fodio*.

FOULER, terme d'Agriculture, on dit, voicy la saison de fouler les oignons, les bettes-raves, les panais, & fouler toutes ces plantes, c'est rompre leurs montans, ce qui se pratique dans le mois d'Aoust; on dit aussi fouler le raisin, fouler la vendange.

[Dans le premier cas, *fouler*, se dit *conterere*, & dans le second, *calcare*, quoyque Columelle ayt dit *brisa*, de *briso*, qui veut dire fouler aux pieds.]

FOURCHE, est un outil qui sert aux Jardiniers & aux Laboureurs, il est composé d'une douille & de trois dents de fer qui y tiennent, & qui sont longues d'environ un pied, se terminant en pointe, & estant un peu courbées; dans cette douille

est un manche de bois de trois pieds & demi, & gros d'environ trois pouces de tour; il y a de ces fourches qui n'ont que deux dents de fer; on employe cette sorte d'outil lorsqu'il est question de remuer du fumier, & pour casser les mottes de terre.

* Il est d'autres fourches qui ne sont que de bois, & qui servent pour faner le foin; Les Laboureurs, outre ces fourches cy-dessus, en ont encore d'une autre espèce qui n'a pas les dents si longues, mais qui a un manche de huit à dix pieds, & qu'ils appellent une fourche à foin.

[FOURCHE, vient de *furca*, dérivé de *d'ingavis*, qui veut dire *biceps*, d'où vient que les fourches ont deux pointes.

FOURCHER, terme de Jardinage; on dit, cette branche a

propres à l'Agriculture. 175

fourché, & *fourcher*, par rapport aux branches d'un arbre, ne signifie autre chose que jeter à l'extrémité d'une branche taillée d'autres branches en forme de fourche; c'est-à-dire, l'une d'un costé & l'autre de l'autre; & pour lors à moins que ces petites filles branches venues sur une branche taillée ne fourchent tres-bien, c'est-à-dire ne se trouvent dans une situation à les pouvoir conserver toutes deux, il faut toujours en ôter l'une, & laisser l'autre.

F O U R C H O N, terme de Jardinage, & un *fourchon*, est un endroit d'une branche taillée, d'où sortent deux nouvelles branches en forme de fourche; ainsi on dit cette *branche fait le fourchon*, prenez garde que le *fourchon* n'éclatte.

P. iiij

[FOURCHON , se dit *ramus bifidus* , il est bien attribué à une branche d'arbre dans le cas dont nous venons de parler.]

FOURNITURES , on dit en terme de Jardinage , *fourniture de salade* , & les fournitures de salades sont ordinairement le cerfeuil , l'apetit , &c. *il faut* , disent les Jardiniers , *semer des fournitures de salades* , c'est-à-dire , des herbages propres à servir d'accompagnement aux salades , telles que sont celles dont je viens de parler.

F R

FRAIS , on dit dans le Jardinage , *cette terre est fraîche remuée* , *ce labour est tout frais* ; c'est-à-dire tout nouvellement fait.

[FRAIS , se dit pour lors , *recens* , &

est un bon mot pour la chose dont on se sert pour l'agriculture.]

FRAISE, terme en usage parmi les Fleuristes ; ils disent, *une anemone n'est point belle qu'elle ne soit double, & qu'elle n'ait la fraise,* & cette fraise n'est autre chose dans les anemones qu'un cordon de feüilles fort menuës, & fort courtes, qui se trouvent entre la peluche & les grandes feüilles des fleurs de ces plantes doubles.

[FRAISE, terme fort bien appliqué, & se dit en Latin *folia corrugata*, derive de *ρυστος*, venu de *ρυτις*, qui veut dire *ruga*, une *ride*, une fraise estant toute ridée.

FRANC, en terme de Jardinage se dit ordinairement d'un arbre venu de pepin, ou d'un arbre greffé sur un autre de son espece, qui s'appelle *enter franc sur franc*, j'ay beaucoup de francs à

178 *Dictionnaire des termes*
greffer, disent les Jardiniers.

[*FRANC*, est dit *ἄριος*, dérivé d'*Apia*, Province de Peloponèse, où il y avoit des arbres francs en abondance.]

FRAPÉ'E, terme de Jardinage; on dit un melon frappé; voyez melon.

FRETIN, les Jardiniers disent, il faut lorsqu'on taille avoir soin d'ôter tout le fretin, c'est-à-dire, la confusion de petites branches qui naissent & qui absorbent inutilement la sève.

[*FRETIN*, proprement parlant, est ce qui est moindre parmi chaque chose de son espèce, comme les petites branches d'un arbre sont inutiles, on leur a approprié ce nom, & avec raison, & se dit *ramales*.]

FRICHE, en terme d'Agriculture, signifie une terre inculte; & les Laboureurs disent,

cette terre est en friche, il faut mettre cette terre hors de friche, c'est-à-dire qu'il luy faut donner les façons dont une terre a besoin pour rapporter du grain.

[Ce terme est propre à l'Agriculture.]

FROISSER, on dit parmi les Jardiniers, *cette branche est froissée, c'est-à-dire, est endommagée; ce fruit est froissé, c'est-à-dire meurtri.*

[FROISSER, vient du verbe *frango*, & est fort bien approprié aux fruits qui tombent de haut.]

FRUCTIFIER, ce mot parle assez de luy mesme, pour qu'on entende qu'il signifie *aporter du fruit; cet arbre fructifie beaucoup, cette vigne ne fructifie gueres.*

[FRUCTIFIER, est propre aux plantes qui apportent du fruit, & se dit *fru-*

etificare, qui vient d'ἐπιμαρπίζομαι, qui veut dire *fructumfero*.]

FRUIT, generalement parlant, est une production des plantes chacune suivant leur espece; comme la poire est ce que le poirier produit; la pesche ce qui vient du pescher, ainsi du reste.

[**FRUIT**, tire son ethymologie de *fructus*, qui vient de καρὶς, derive de καρπῶ, *sicco*, les fruits ne pouvant parvenir à leur maturité parfaite, que ce qu'ils ont d'humeur superflue ne soit desseichée.]

* **FRUIT**, est un mot substantif, auquel on joint beaucoup d'adjectifs, suivant les différentes conjonctures où il faut les y employer, & c'est en fait d'agriculture, que sur tout on luy attribué tout cela. Par exemple, on dit *le fruit a coulé. Le fruit n'a pas noyé. Ce fruit est*

propres à l'Agriculture. 181

beau , est pateux , gromeleux , ce fruit est passé , il est meurtri , flêtri , &c.

* FRUIT, outre ces epythetes dont on l'accompagne , on luy donne aussi des verbes qui nous le font voir en plusieurs estats differens. Par exemple, on dit *ce fruit est meur* , *ce fruit est passé* , *ce fruit est sujet à cotonner*.

* FRUIT , on dit encor par rapport aux arbres , *nos arbres se mettent à fruit cette année* , *il est des arbres qui se mettent plus naturellement à fruit que d'autres*.

FRUITERIE , lieu où l'on serre les fruits pour les conserver des rigueurs du froid , tandis que dans cette serre ils achevent d'acquies leur maturité , on dit *cette fruiterie est fort bien située*.

F U

FUMER , terme d'Agricultu-

re, les Laboureurs disent, *il faut fumer cette terre, ce champ a besoin d'estre fumé*: on dit aussi, *fumes ces provins, ils en pousseront mieux, il y a long-temps que cette vigne n'a esté fumée*: c'est la mesme chose que si on disoit, *il y a long-tems qu'on a mis du fumier au pied de cette vigne; si bien, que fumer, signifie mettre du fumier au pied de quelque plante que de soit.*

FUMIER, paille consommée par le moyen des excréments des animaux; *ce fumier est assez consommé, le fumier de cheval est fort chaud.*

[FUMIER, est dit de *finum*, qui vient de *pus* qui veut dire du pus, & comme le *pus* n'est qu'une humeur corrompue; ainsi, *finier* a bien peu tirer son etimologie de ce mot.]

FURIE, terme d'Agriculture, on dit, *ces bleds poussent avec trop*

de furie, ces arbres jettent d'une furie inconcevable, c'est-à-dire, ils s'emportent trop.

[FURIE, est fort bien dit à l'égard des arbres qui jettent trop; car il y en a en effet qui poussent si fort qu'à peine peut-on les arrêter.]

FURIEUX, assez ordinairement les Jardiniers usent de ce mot, pour marquer qu'un arbre jette beaucoup de bois, *nos arbres*, disent-ils, *sont tellement furieux qu'à peine pouvons-nous les retenir.*

[On donne icy aux arbres ce qui convient aux animaux, & avec beaucoup de prudence, si bien que *furieux* a esté toujours placé dans l'Agriculture.

G A

G A I G N E R, terme en usage parmi les Fleuristes, qui disent *j'ay gagné un œillet*, c'est-à-dire de la graine d'œillet que j'ay semée, il m'en est venu un beau, & qui est tout nouveau.

G A L L E, maladie, qui survient aux arbres, voyez Chancre.

[On a donné ce nom à une infirmité qui survient aux arbres, à cause qu'elle paroist comme de la galle & mesme c'est une maladie qui leur est propre (selon Theophraste) qui dit que la galle est un mal commun à tous les arbres, *scabies arborum communis omnium est.*]

G A L L E U X, terme de Jardinage, le bois de la bergamote est sujet à devenir galleux, le bois de cet arbre est tout galleux.

Epithete

[Epithete qui convient fort bien aux arbres.]

GARNI , terme d'Agriculture , on dit , *les bleds sont bien garnis* , c'est-à-dire sont par tout bien levez , *cet arbre est garni comme il faut* , *ce buisson n'est pas bien garni* , c'est-à-dire , qu'il y a des vuides , c'est ainsi que parlent les Jardiniers.

[GARNI , est dit *repletus* , & ce terme est fort bien trouvé.]

GAZON , s'entend d'une certaine superficie d'herbes venues fort épaisses & tres-fines , & qui forment un espece de tapis verd : *voila* , dit-on , *un beau gazon* , *j'ay vû un parterre de gazon*.

GAZONNER , est un terme qui se dit parmi les Jardiniers ; *on a dessein de gazonner ces alleés* ; c'est-à-dire , de garnir la super-

ficie de la terre de gazon , & voicy ce que c'est que gazonner , on coupe le dessus de quelque pré ou de quelque pelouze pleine d'herbes fines , ce qui se fait en en coupant par piéces quarrées de l'épaisseur d'environ trois pouces , & de la largeur d'environ un pied , & demi , & avec la besche on coupe ce gazon entre deux terres , puis on le place bien proprement à l'endroit qu'on veut gazonner , & qu'on n'oublie point d'arroser de tems en tems , & de tondre de-mesme afin qu'il soit toujours bien verd , & fort uni.

GENIE , terme d'Agriculture , on dit *c'est le genie de cet arbre de donner ainsi ses branches , le pescher est d'un genie à mettre bien souvent a bout la patience des plus habiles Jardiniers.*

[GENIE , est fort bien appliqué aux

arbres, qui semblables aux hommes n'agissent que conformément à leur nature.]

G E

GERBE, on dit, *une gerbe de bled, une gerbe d'orge, d'avoine, & cette gerbe n'est autre chose qu'une grande quantité d'épis de ces grains amassez & liez ensemble.*

[GERBE, vient d'ἄμαμα dérivé de δ'ἄμα, qui veut dire *simul*, & se dit en Latin *gleba*, qu'on tire encore de βάλω, venu de βέω *pasco*, le bestial trouvant dans une gerbe dequoy se nourrir.]

GERBILLON, petite gerbe de quelques grains que ce puisse estre.

GERME, on dit le *germe d'une plante*, c'est-à-dire la partie qui commence à donner la forme à cette plante, du moment que la chaleur a mis dans le mouve-

ment la matiere qui est determinée à sa formation.

* *Germe*, est encore la partie de la graine que renferme en petit une plante de la mesme espece, c'est de ce germe, dit-on, que sortent la radicule & la plante: & comme la radicule en se gonflant devient racine, la plante devient une tige garnie de feuilles, de fleurs, & de graine, ainsi les productions vont elles à l'infini.

[GERME, a esté dit de *germen*, qui derive de *ἐμβρυον*, qui vient de *βρύω*, qui signifie *pullulare pulluler.*]

GERMER, terme d'Agriculture, on dit, les bleds sont déjà tout germés, c'est-à-dire, qu'ils commencent à piquer la terre d'une fane tres-deliée; on dit aussi les bleds sont sujets a germer dans la grange lors qu'ils ont esté

propres à l'Agriculture. 189

moïillez au champ, & qu'on les entasse ainsi, cette graine germe déjà.

[GERMER, se dit de *germinare*, pris de βλαστάνω d'où est venu βλάστημα, qui signifie *germen*, & qui est tiré de βάλω, & ἄνω *sursum mitto*, le naturel des plantes estant toujours de monter en haut.]

GLAIZE, terre glaize, est une sorte de terre verdâtre, & extrêmement reserrée en soy, & qui se trouve en quelques endroits sous la bonne, cette terre est pernicieuse pour les plantes.

[TERRE-GLAISE, autrement dite d'argille, vient d'ἄργιλλος, derive d'ἄργος, qui veut dire *blanc*, la terre glaïse estant toujours *blanche*.]

GLANE, on dit *une glane d'oignons*, & ce n'est autre chose qu'un certain nombre d'oignons attachez avec leurs vieilles fa-

190 *Dictionnaire des termes*
nes, tout au tour d'une petite ba-
guette de la longueur d'envi-
ron un pied & demi.

G O

GODET, terme en usage par-
mi les Fleuristes ; ils disent les
narcisses jaunes ont les *feüilles*
& le *godet d'un jaune doré*, &
ce *godet* n'est autre chose, à
l'égard de ces plantes, que cette
partie qui soutient certaines
fleurs.

[G O D E T, se dit en Latin *calix*,
venu de *κάλιξ*, derivé de *κυλίω*, *volvo*,
qui signifie tourner, un *godet* estant
comme quelque chose faite autour, &
qui est toujours rond.]

GOMME, inconvenient qui
arrive aux arbres, & c'est pour
l'ordinaire aux peschers, aux ce-
risiers, aux pruniers, & abrico-
tiers, les Jardiniers disent *mes*
peschers ont la *gomme*, la *gomme a*

étrouffe une partie des écussions que j'ay faits sur amandier, & cette gomme n'est autre chose qu'un suc grossier, mal conditionné & gluant, qui ne pouvant s'ouvrir un passage à travers les fibres du corps de l'arbre pour leur servir de nourriture, est obligé, étant poussé par d'autre matiere qui luy succede, & qui est aussi dans le mouvement, de se jeter hors de l'arbre par l'écorce, où il trouve des pores bien plus ouverts que ne le sont pas ceux du corps de cet arbre, où ce suc forme comme une espece de glu : cette gomme est dangereuse, & lorsqu'on en voit une branche atteinte, il ne faut point manquer toujours de la couper à deux ou trois pouces au-dessous de l'endroit où elle paroist.

[G O M M E, se dit *κρημνι*, ou *gum-*

mi, qui signifie une liqueur qui coule d'un arbre.]

GOÛË', outil dont se servent les Vignerons pour éguiser les échalas, & ce *goûé*, est une es-
pece de grosse serpe, on em-
ploie aussi cet outil pour co-
gner sur l'échalas, & le faire en-
trer au pied d'un sep.

[Ce mot est de pur caprice, & usi-
té aux environs d'Auxerre, & se dit en
Latin, *falx major*.]

GOURMAND, bois gourmand.
Voyez bois.

GOURMANDER, terme de Jar-
dinage, on dit, *vous ne gourman-*
dez pas assez vos arbres, il faut gour-
mander cet arbre davantage que vous
ne faites, c'est-à-dire, il n'y faut
pas laisser tant de gourmands.

[GOURMANDER, se dit en Latin
ramos voraces tollere, & est fort bien in-
venté dans l'Agriculture.]

G R

G O U S S E, terme usité parmi les Jardiniers ; ils disent , *voilà une belle gouffe d'ail* , & ces gouffes en ce cas ne sont autre chose que les petites bulbes qui naissent aux côtez des vieux oignons , & ce qu'on appelle une gouffe d'ail , est proprement un cayeu de la racine de l'ail.

[**G O U S S E** en ce sens se dit *Bulbus* derivé de *βαλός* venu de *βῆ* qui veut dire dire un *boeuf* , & de *λαβῶ* qui signifie un manche , une gouffe , ou une bulbe étant facile à prendre à cause de sa grosseur.]

* **G O U S S E**, terme de Jardinage, les jardiniers disent , *voilà des pois qui ont de belles gouffes* , & ces gouffes pour lors sont ces fruits qui ordinairement sont composez de deux cosses plates ou convexes , qui étant appliquées l'une sur l'autre , & collées par les bords laissent entr'elles un

194 *Dictionnaire des termes*
intervalle occupé par les semences.

GRACE, on dit en terme de jardinage, *cet espalier a bonne grace, ce buisson a tres-mauvaise grace*, c'est à-dire, est fort mal conduit, n'est point taillé dans les regles.

GRAINE ou semence de quelque plante que ce soit, les Jardiniers disent, *j'ai de bonne graine, nos laitues montent à graine*.

GRAINER se dit d'une plante qui de son pied pousse des tiges plus ou moins grandes, à l'extrémité desquelles paroissent certaines fleurs de telle ou telle couleur, qui après leur cheute donnent la graine de l'espece de la plante qui la produit; on dit aussi en terme de jardinage, *nos laitues ont grainé de bonne heure cette année, nos choux grainent à present*, c'est à dire, donnent à present leur graine; ce mot *grai-*

ner s'explique encor par une périphrase, car pour dire grainer, on dit *monter à graine*; ce cerfeuil *monte à graine*, ce qui marque qu'il graine.

[GRAINER est fait de *graine*, & ne se dit que dans l'Agriculture.]

GRAINS se dit de toute sorte de grains qu'on sème, *voilà de beau grain*, disent les Laboureurs, & sous ce mot *grain* on entend le froment, le metail, le segle, le bled sarazin, le bled de Turquie, l'avoine & l'orge; ce froment est d'un beau grain, cette orge est d'un grain fort petit.

[GRAIN vient de *granum*.]

GRANGE, grand vaisseau bâti exprés pour y mettre le bled en gerbe, *ces gerbes*, disent les Laboureurs, *en vaudront mieux d'être dans la grange*.

GRAPPE, grappe de raisin, partie où le fruit du raisin est at-

attaché, & non pas un raisin tout entier, ainsi qu'on l'entend à Paris.

GREFFE, petite branche qu'on cueille sur un arbre, & qu'on taille suivant que le demande l'Art du jardinage pour être appliquée au sujet qui luy est destiné. On dit, *voila des greffes qui me viennent de loin.*

[GREFFE vient de *γραφεῖν* qui veut dire *toucher*, ou *poinçon à écrire*, soit parce qu'on taille les Greffes par le bout, & qu'on les fiche dans l'arbre.]

* [GREFFE en couronne, est dit ; *truncus coronatus*, & *coronatio* l'action de greffer en couronne.]

* [GREFFE en approche, est dite ; *ramus appropinquatus insitus*, & on dit, *rami appropinquati incisio*, pour signifier l'action de greffer en approche.]

* [GREFFE en fente, *insitum*, & pour marquer l'action de greffer en fente, on dit *incisio*, & si jusqu'icy on

a fait ces deux termes là synonymes ,
on s'est trompé.]

* [GREFFE *a emporte piece*, se dit de même que greffe en fente , parce que c'est toujours une fente dans laquelle on met les greffes , quand on fait cette operation.]

GREFFER , terme de jardine , & greffer n'est autre chose qu'inserer de petites branches taillées, suivant quel'exige le travail, dans une fente faite exprès sur un gros ou petit sujet, de telle maniere, que les deux écorces s'affleurent l'une à l'autre , voilà ce qui s'appelle greffer en fente ; greffer generalement parlant est obliger un arbre de changer d'espece par le moyen d'une operation qu'on y fait. On dit greffer en couronne , greffer en écusson. Voyez la culture parfaite des Jardins.

[GREFFER vient d'inserere , à cause que dans un sujet qu'on scie , on insere

198 Dictionnaire des termes
fere de petites branches d'arbre.

* [GREFFER en couronne *coronare truncum surculis.*

GREFFER en approche , se dit , *arbusta vel arbores appropinquatas inserere.*
GREFFER en flûte , *tibiare ramum.*]

GREFFOIR , petit outil dont on se sert pour greffer en écusson , & ce Greffoir est ordinairement un petit couteau dont la lumelle est pointuë , & qui doit avoir le manche d'un bois dur , & dont l'extrémité soit plate , mince & arondie en forme d'une spatule d'Apotiquaire , on n'emploie cet outil que pour écussonner.

[Voyez , Ecussonner.]

GRIFFES , terme en usage parmi les Fleuristes , ils disent , j'ay bientôt planté mes griffes , voila des griffes de renoncules qui sont belles. Et ces griffes sont les oignons des renoncules qui en

effet ont à leur racines comme une espece de griffes.

[Ce terme a été inventé par la ressemblance qu'il y a entre une griffe & les racines de renoncules.]

GROMELEUX, terme de jardinage, les Jardiniers disent, *ce fruit est gromeleux* : c'est-à-dire, il farine, il pâte, il n'a point d'eau, en un mot il n'est pas d'un fin relief.

[Ce mot est d'une invention de quelque Jardinier un peu grossier, mais il demeurera, puisqu'on s'en est servi jusques icy.]

GROSSEUR se dit parmi les Jardiniers par rapport aux fruits, & aux plantes qu'ils cultivent, par exemple, ils disent, *ce fruit n'a pas encor acquit sa grosseur, ces figues ne sont point encor en grosseur, la pomme de ces laitues est d'une grosseur raisonnable.*

GUERET, terme d'Agriculture

200 *DiCTIONNAIRE des termes*
ture, on dit cette terre est en bon
gueret, c'est-à-dire, est bien li-
bourée; si bien que gueret veut
dire la même chose que labour,
on dit encor, où allez-vous dans
ces guerets? c'est-à-dire, dans ces
terres labourées.

H

HAIE, on dit dans l'Agric-
ulture, *une haie d'épines*,
il faut entourer cette vigne d'une
bonne haie vive. HAIE VIVE, c'est
à dire, une haie de plan enraciné,
car on dit une haie sèche, faite
une haie sèche le long de ce chemin,
c'est-à-dire, une clôture faite de
fagots ou d'autre bois coupé, ce
qui fait une espèce de claie.

[HAIE en ce sens derive de *χαλιζω*
qui veut dire fermer de claie.]

* HAIE d'apuy, on dit en
terme de jardinage, j'ay des ar-

bres en haie d'appuy, c'est-à-dire, en contre-espaliers doubles, qui étant taillez forment une espeece de haie.

[H A I E d'appuy doit son nom à muraille d'appuy, a cause de la conformité qu'il y a entr'elles pour la hauteur & la largeur.]

H A P P E de charuë, morceau de fer qui sert comme d'une espeece de cheville, pour arrêter par l'anneau mis dans le timon de la charuë la chaîne, qui tient cette charuë avec les rouëllles.

H A R N A C H E R, terme propre aux Laboureurs, ils disent *je vas harnacher mes chevaux*, ce qui signifie leur mettre le harnois sur le dos, & ce harnois consiste pour l'ordinaire en selle, colliers, avaloire, &c.

[H A R N A C H E R, selon quelques Auteurs, tire son étimologie d'*Anisch*, qui est un mot Allemand, ou bien

202 *Dictionnaire des termes*
d'aravis qui veut dire *harnois*.]

HARNOIS, tout ce qui convient à mettre sur le corps d'un cheval de charrete ou de charruë, *voilà*, dit-on, *un bon harnois*, *cet harnois est tout brisé*, on dit aussi un cheval de harnois.

[**HARNOIS** vient d'*ornatus*, il dérive aussi d'*aravis* qui signifie une peau d'anneau, dont on fait encor les harnois des chevaux.

HATIF, en fait d'Agriculture se dit des productions de la nature, qui chacune dans leur espèce devancent les autres en maturité, par exemple, on dit *pois hatifs*, parce qu'il y en a d'autres qui viennent plus tard, on dit aussi *cerises hatives* par la même raison.

[**HATIF**, se dit *præcox*, qui vient de *πρωίμος* dérivé de *πρωι* qui veut dire, *manè*, un fruit qui est mur le matin, étant plutôt bon à manger, que ce-

luy qui n'est mur que le soir.]

HATIVEAUX, en terme d'jardinage ce mot signifie *pois hatifs*, les Jardiniers disent j'ay semé des *hativeaux* sur les ados, il fait bon semer des *hativeaux*.

[Ce sont ces sortes de pois qu'on appelle, *pisa precocia*.]

HAUT, on dit en terme d'Agriculture, *haute vigne*, c'est-à-dire, une treille, qui étant haute, a occasionné de donner cette épithète à vigne.

HAZARD, terme dont les Fleuristes se servent, lorsque voulant marquer qu'un œillet qui l'année précédente étoit presque pur, s'est trouvé celley panaché, ainsi ils disent, j'ay un œillet de *hazard*, on le dit aussi d'une tulipe, d'une anemone.

[Ce terme s'entend assez sans autre explication.]

H E

H E R B A G E, les Jardiniers disent. j'ay déjà beaucoup semé d'herbage, c'est-à-dire, des herbes de toutes sortes.

H E R B E, une herbe est un être de nature, qui du moment qu'il commence à germer pousse, de sa racine des feuilles, dont la figure est conforme à son espece.

H A V I R, terme d'Agriculture on dit, ce bled est tout havi, c'est-à-dire, surpris de chaleur, altéré.

[On dit haver, mais mal, & havir vient d'*avis*, dérivé d'*Avia, siccio, arefacio*.

H E R S E, certaine machine qui a des dents de bois, & dont les Laboureurs se servent pour casser une partie des mottes des terres qu'ils ensèmentent; ils l'employent aussi pour unir le gueret.

[HERSE vient d'ἑρσιον.]

HERSER, unir la terre avec une herse, il faut herser cette che-
neviere, disent les Laboureurs,
ces guerets en vaudront mieux d'être
hersez.

H O

HOTTE est une espee de pa-
nier fait exprés pour être porté
sur le dos par le moyen des bre-
telles qui y sont attachées, & ce
panier est ordinairement fait d'o-
fier, & la partie qui s'applique
au dos, est platte, & l'autre qui
dans sa longueur luy est oppo-
sée, est ronde; ce panier est lar-
ge par le haut se terminant en
pointe par le bas, il y a des hot-
tes qui ont un collet, d'autres
qui n'en ont point; cette sorte de
panier est fort utile pour le trans-
port qu'on veut faire des terres,
les Vignerons s'en servent sur

tout, ils ont des hottes & des demi-hottes qui ne sont grandes qu'à moitié des premières.

HOTTEREAU est un autre panier qui n'est construit que d'oziers auxquels on n'a point ôté l'écorce, & qui est fait à plus claire voye, pour le reste c'est la même forme que la hotte.

HOÛE est un instrument de fer large & plat comme une bêche qui seroit renversée, & cette houë a pour l'ordinaire un manche de deux pieds de longueur; les Vignerons s'en servent pour labourer la vigne.

[**HOÛE** se dit en Latin *marrha*, & est dérivé de *μαρρῶν*.]

HOULETTE, on dit, *une houlette de fardinier*, qui est un outil de fer, épais d'une ligne, long environ d'un grand demipied, d'une figure concave, moins large par le bout, & emmaché d'un

propres à l'Agriculture. 207

manche de bois long de demy pied ; c'est avec cet outil qu'on leve des melons pour les transplanter , ou des fleurs pour les mettre en pot.

[HOULETTE se dit en Latin *pedum hortense.*]

HOYAU , outil propre aux Jardiniers & aux Vignerons ; & ce hoyau est une espee de pic , ou pioche large par le bout , & dont ils se servent pour donner à la terre ou aux vignes les labours qui leur conviennent.

I A

JALON en terme de Jardina-ge est un baton bien droit & d'une hauteur raisonnable , sur la tête duquel on met du papier blanc , ou du linge pour frapper plus distinctement la vûë ; & lorsqu'on se sert de jalons, on

en a ordinairement plusieurs qu'on plante de distance en distance sur des lignes qu'on veut avoir bien droites, soit pour planter des arbres, soit pour dresser des allées ou des tranchées : ainsi les Jardiniers disent, *j'ay besoin de jalons pour dresser cette allée ; plantez ces jalons, afin que ces lignes soient tout-à-fait droites.*

[JALON est un nom inventé par les Jardiniers, & qui s'admet dans le Jardinage.]

JALONNER, terme de Jardinage qui signifie planter des Jalons, ainsi on dit, *il faut jalonner cet espace de terre pour y dresser des allées.*

[JALONNER aura le même sort que jalon, & sera autorisé par l'usage.]

JANTE de Rouë, ce sont les pieces de bois dans lesquelles les rays de la rouë sont enclavez, & qui font par le haut le
tour

tour de la rouë, il y a, disent les Laboureurs, deux jantes de rompuës à ma rouë; cette jante n'est pas de bon bois; il faut mettre une jante à cette rouë.

[J A N T E vient du Grec *ἄφης*, qui signifie une piece de bois courbée.]

J A R D I N, especes de terre rempli d'arbres, de legumes & autres herbages suivant que les regles du Jardinage le demandent, ou bien c'est encor une certaine quantité de terre sur laquelle on a tracé un Parterre, soit en broderie, soit de gazon, on dit, *voilà un beau jardin; ce jardin est enchanté.*

[J A R D I N vient de *Παράδεισος*, qui veut dire Paradis; en effet, on peut dire qu'un jardin est un petit Paradis terrestre.]

J A R D I N I E R, celui qui a soin du jardin, qui le cultive; on dit, *voilà un habile Jardinier,*

210 *Dictionnaire des termes*
ce Jardinier a beaucoup 'experience
dans son Art.

[J A R D I N I E R est dit *hortulanus*, qui vient de *κηπος*, derivé de *κηπέω*, *hortum colo*, venu d'*ἐπος*, *custes*, & de *κηπος*, *hortus*, un Jardinier étant véritablement le gardien de son jardin.

J A R D I N A G E s'entend de l'art du jardin ou de la science que doivent avoir ceux qui s'en mêlent ; c'est pourquoy on dit, *Pierre est fort expérimenté dans le Jardinage ; le Jardinage ne renferme en soy rien que d'innocent.*

J A R R E T , en terme de Jardinage est une branche d'arbre fort longue & degarnie depuis le haut jusqu'en bas , soit qu'il n'y soit jamais venu de branches, ou qu'un Jardinier par imperitie ait ôté celles que la nature y auroit produites en n'y laissant que celles qui seroient cruës à

l'extrémité; ainsi les Jardiniers disent, *voilà de beaux jarrets sur cet arbre; cet arbre est tout garni de jarrets*, il faut autant qu'on le peut, éviter ces grands deffauts qui ne font qu'offusquer la vûë, & lorsqu'on en trouve sur les ar- qu'on taille, les regles de cet Art veulent toûjours qu'on ra- valent telles branches, afin qu'à leurs extremitéz, qui pour lors sont fort basses, il y en croissent de nouvelles, sur lesquelles dans la suite on puisse se comporter ainsi que le demandent les veri- tables maximes de la taille, tel inconvenient arrive ordinaire- ment dans des vieux arbres qui ont été mal conduits.

[Ce terme est attribué fort bien à ces fortes de branches dont je parle, qui ont en effet une espece de jarrets.]

JARRETER, terme de Jar- dinage, on dit, *ce jardinier jar-*

rete la plus grande partie de ses arbres, c'est à-dire, y fait des jarrets presque à tous, *defaites-vous de la m'chante maxime que vous avez de jarreter vos arbres.*

[J A R R E T E R ne doit son nom qu'au pur caprice de ceux qui sont versés dans le Jardinage, & par qui il sera toujours autorisé.]

J A V E L L E S se dit de petits fagots de sarment ou d'autre chose, ainsi on dit, *une javelle de perches, le bled est en javelle.*

J A V E L L E R, terme d'Agriculture; les Laboureurs disent, *il faut laisser javeller le bled*; c'est-à-dire, il faut le laisser secher; le bled est long temps à javeller, c'est-à-dire, à secher; & ce'a arrive lorsque le temps de la moisson est pluvieux; & *javelle* le bled est encor le mettre sur terre, & le disposer en javelle.

[J A V E L L E R dans le premier cas

cy est tout heteroclite , suivant l'explication qu'on luy donne , car je ne vois pas que ce verbe puisse signifier secher , puisque du bled peut secher sans être javellé , mais nos peres l'ont voulu ainsi , il y faut souscrire ; & dans le second cas javeller est bon & bien trouvé car quoy qu'on ne fasse pas des javelles de bled , neanmoins ce qu'on en amasse l'un avec l'autre étant comme des javelles , ce terme aura toujours lieu.]

J A U G E , terme d'Agriculture , on dit , *labourer à vive jauge* , c'est-à-dire , labourer un certain espace de terre tant qu'en la creusant on en trouve de bonne. *Jauge* parmi les Jardiniers est aussi un éfondrement de tranchée , afin que dans cet espace on ait la commodité d'y jeter les terres qui sont à labourer , faisant toujours si bien , qu'il reste une jauge pareille à la premiere faite jusqu'à la fin de la tranchée , & pour lors on remplit cette

derniere jauge soit avec les terres de la tranchée qu'on y a mises pour faire la premiere jauge, soit avec terres d'ailleurs.

JAUNIR, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *nos bleds jaunissent, les bleds jauniront bien-tôt*; c'est-à-dire, que le grain n'aura plus besoin du secours de la terre pour luy aider à prendre son entier acroissement; on dit aussi, *voilà un arbre qui jaunît; ce fruit jaunît en meurissant.*

[**JAUNIR** par rapport aux bleds & aux fruits se dit *flavescere*, & par rapport aux arbres *la guere*.]

JAUNISSE, maladie des arbres, *cet arbre; dit-on, a la jaunisse*, il faut y remedier.

[Ce terme est attribué justement aux vegetaux qui sont sujets aux infirmités comme les hommes, & *jaunisse* en cet endroit est dit en Latin *languor*.]

J E

J E T en terme d'Agriculture est une production que donnent les arbres ; ainsi les Jardiniers disent , *cet arbre a donné de beaux jets cette année ; ce buisson fait de beaux jets , voilà une greffe d'un beau jet.*

[**J E T** est fort propre à l'Agriculture , & vient d'*ἵστρος* , dérivé d'*ὀπών* , qui veut dire , *irruere* , parce qu'un jet croit vite.]

J E T T E R , terme d'Agriculture , *les bleds* , disent les Laboureurs , *ont déjà beaucoup jetté ; c'est-à-dire , ont déjà beaucoup donné de fanes , cet arbre ne jette guere ; nos melons ont déjà jetté de grands bras.*

[**J E T T E R** quand on parle des bleds se dit , *emittere folia* , & par rapport aux vignes *germinare* ; jetter est fort bien inventé , puisqu'il est vray de dire que

lorsque les vegetaux sont dans l'action, ils jettent dehors les productions qu'ils renferment.]

JEUNE, terme de Jardinage, on dit *ces laitues sont encor trop jeunes pour être replantées ; cet arbre quoyque jeune a donné de beaux jets.*

[Comme l'âge est pour les plantes ainsi que pour les animaux, on n'a point fait de difficulté d'admettre *jeune* dans l'Agriculture.]

JEUNESSE, terme de Jardinage, on dit, *il n'est rien tel que de bien conduire un arbre dans sa jeunesse.*

[On a eu pour *jeunesse* les mêmes considerations que pour *jeune*, & on a eu raison.]

I N

INFIRME, les Jardiniers disent, *cet arbre est tout infirme*, c'est-à-dire, languit.

[Bon mot, & bien attribué aux plantes.]

INFIRMITÉ

propres à l'Agriculture. 217

INFIRMITÉ, on dit, c'est une infirmité pour un pescher lorsqu'il est atteint de la gomme; la gale est une infirmité dangereuse pour les arbres.

[**INFIRMITÉ** se dit fort bien dans le Jardinage pour les raisons que j'ay dites sur l'alteration à laquelle les plantes sont sujetes.]

INSIPIDE, on dit, ce fruit est insipide, c'est-à-dire, n'a point de goût, ou bien il est mediocre.

[N'y ayant rien qui n'ait son goût particulier, *insipide*, passera dans le Jardinage par rapport à tout ce qu'on y mange.]

L A

L A B O U R , terme d'Agriculture , on dit , *cette terre a en un bon labour ; Les labours sont nécessaires aux plantes ; & ce labour n'est autre chose qu'un remuement de terre fait avec quel instrument que ce soit , pourvu qu'il y soit propre.*

[L A B O U R vient d'*aratio*, dit d'*aratum*, charriüe, à cause que les premiers labours ont été donnez à la terre avec la charriüe.]

L A B O U R A B L E, terme d'Agriculture , on dit , *j'ay tant de terres labourables ; cette metairie contient cent arpens de terres labourables ; c'est-à-dire , cent arpens de terres propres à être cultivées pour rapporter du grain.*

L A B O U R A G E, terme d'Agriculture , on dit , *j'ay un labour*

age de vingt arpens de terre ; cette metairie a un labourage de deux cens arpens de terre ; c'est-à-dire , a deux cens arpens de terre labourables. Il y en a qui se servant de ce nom le confondent avec le mot de *labour* ; car pour marquer qu'une vigne, ou qu'une terre a été labourée une fois, ils disent, *cette terre a eu un labourage*, au lieu de *labour*, ne faisant pas reflexion que *labourage* signifie une certaine quantité de terres à labourer, & non pas le remuëment qu'on fait de la terre lorsqu'on la laboure.

[LABOURAGE , veut dire aussi l'Agriculture en general.]

LABOURER, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *voilà une terre bien labourée ; ce champ a besoin qu'on le laboure : j'ay aujourdhuy labouré trois quartiers de terre ; & labourer ne signifie autre*

chose que renverser la terre, la fendre, ou avec la charruë ou autre instrument qui convienne à cet exercice, car les Jardiniers disent aussi, *labourez-moy cette planche: ce quarré est mal labouré.*

[On dit *labourer*, faisant deriver ce verbe de *labor* qui signifie peine, à cause que le Laboureur souffre beaucoup de fatigue en labourant la terre.]

L A B Y R I N T H E, lieu coupé de divers chemins rendus agreables par les charmilles, qui les separent; il y a de ces sortes de figures dans les Parcs des Grands Seigneurs, & celuy qu'on voit à Versailles est le plus beau qui soit, si bien qu'en terme de Jardinage on dit, *ce labyrinthe est tres-beau, & si bien coupé, qu'à peine peut-on en trouver la sortie.*

[Quoyque ce nom soit particulier, il est neanmoins devenu commun aux Jardiniers, à cause de certaines routes de

charmilles qu'on y trace , & d'où il est difficile de sortir , quand on y est entre. L'érimologie de ce mot vient de αἰμίπριος dérivé de τὸ μὴ λαβὼν εἶναι αὐτὸν , qui signifie selon Suidas , *ne pouvoir trouver la porte.*]

LANGUES , terme que les Fleuristes employent par rapport aux Iris bulbeux ; & ces langues sont les trois feuilles qui accompagnent les six autres dont ces fleurs sont composées, & dont les extremittez se relevent en haut.

[On a donné ce nom à ces parties , à cause qu'elles en ont la forme.]

LANGUIR , terme d'Agriculture , on dit , *les bleds languissent beaucoup, cet arbre languit*, c'est-à-dire , il ne donne que de foibles productions.

[Tout arbre étant sujet aux infirmittez , *languir* qui vient de *languere* , est tres-bien dit par rapport à l'Agriculture.]

LAS ou **LASSIERE**, on dit *le las d'une grange*, qui est un endroit à côté de l'aire, où l'on entasse les gerbes de bled.

LASSER, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre se lasse de porter du grain; il faut luy donner du repos; cet arbre se lasse de donner de belles productions.*

[**Se LASSER**, qui est dit *fatigari*, se dit fort bien dans l'Agriculture.]

LEGUME, être de nature, ce mot vient de *legendo*, parce qu'on ne coupe point les legumes & qu'on les cueille en les arrachant, voilà, disent les Jardiniers, *de beaux legumes.*

LEVÉE, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *les bleds font une belle levée; la levée des bleds est fort belle cette année.*

[On dit aussi, *un arbre de levée*; c'est-à-dire, un arbre à haute tige.]

LEVER, on dit en terme de

Jardinage , ces graines levent bien ; voilà des laitues bien levées ; c'est-à-dire , des graines & des laitues qui sortent bien de terre , qui ayant bien germé , poussent de belles feuilles. *Lever* se prononce par rapport aux arbes qu'on arrache avec leur motte ; ainsi on dit , lever un arbre en motte ; il faut lever cet oranger avec le plus de motte qu'on pourra.

[*LEVER* dans le premier cas vient de *germinare* ; & dans le second il se dit *extollere* , ces deux termes ont beaucoup d'énergie dans l'Agriculture , lever pour dire que le bled commence à monter , vient de *πύλλω* , *vireo* , qui signifie *reverdir* , ainsi que les bleds font quand ils commencent à paroître.]

LEVIER , gros morceau de bois long d'environ trois pieds , dont se servent les charretiers , soit pour serrer la corde qui tient à ce qu'ils charrient , soit pour les aider à remuer quelque pe-

sant fardeau , *prens-moy ce levier* ,
disent. ils , & *me pousse ce tonneau* .

L I

LIER, terme reçu parmi les
Laboureurs , on dit , *il est temps*
de lier le bleds ; c'est-à-dire , il est
temps de le mettre en javelle
pour le transporter à la grange.

[**LIER** se dit de *fasciare* , qui vient
de *fascis* , qui signifie une gerbe de bled
ainsi lier se dira toujours ; on dit aussi ,
lier la vigne ; *vitem alligare*.]

LIGNE , les Jardiniers di-
sent , *tirer sur la terre une ligne*
droite , pour faire que les allées
qu'ils entreprennent de dresser ,
ayent toute la proportion qui
leur est convenable , *tirez-moy*
là une ligne ; cette ligne n'est pas
bien tirée.

LIMONIER , cheval qu'on
met au limon d'une charrette ,
ainsi les Laboureurs disent , *j'ay*

un bon limonier ; ce limonier n'est pas assez fort.

LISSE', terme de Jardinage', on dit, melon lissé. Voyez, melon.

LIT, terme de Jardinage, on dit, la methode de faire des couches est d'y mettre le fumier lit par lit ; c'est-à-dire, y mettre du fumier trois pieds de haut, & dans cette hauteur il y aura quatre lits de fumier, si bien qu'un lit de fumier est d'environ neuf pouces de haut.

LIVIERE, grosse barre de fer ronde d'environ trois pouces, longue de quatre pieds, & pointuë par le bout d'en bas. C'est un instrument dont se servent les Vignerons pour planter de la vigne, on dit, planter la vigne à la liviere ; il n'y a que les terres pierreuses qui sont propres à planter la vigne à la liviere.

L O

LOGE, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *Les pepins des fruits sont ordinairement renfermez dans de petites loges ; il y a dans le melon des loges qui tiennent la semence renfermée ; & ces loges dans les fruits ne sont autre chose que des cavitez séparées entr'elles par des cloisons.*

[**LOGE** est dit *cellula*, qui veut dire une *cellule*, & cette cavité dans les fruits a été appelée ainsi par comparaison d'une *cellule*, qui ordinairement ne renferme qu'une personne, ainsi qu'une *loge* ne contient qu'une semence.]

LONGUEUR, on dit en terme de Jardinage, *une branche taillée ne doit avoir de longueur qu'autant que la prudence de celuy qui taille le juge à propos.*

[Comme il n'est point de corps sans dimension, on a crû que longueur

propres à l'Agriculture. 227
conviendrait bien à l'Art de l'Agriculture, & on a eu raison.]

L U

LUSTRE, terme en usage parmi les Fleuristes, ils disent, *une oreille d'ours n'est point belle, si elle n'est lustrée; & ce lustre est un certain coloris qu'on remarque dessus.*

LUZERNIERE, endroit de terre où il y a de la luzerne, *cette luzerniere, disent les Laboureurs, auroit besoin qu'on la remît en terre.*

M A

MAIGRE, on dit, *cette terre est maigre, il la faut engraisser, une vigne maigre, disent les Vignerons, a besoin d'amendement, si on veut qu'elle vende du profit.*

[**MAIGRE** est fort bien inventé par

rapport aux terres , qui étant épuisées de substance deviennent toutes à rien , ce qui fait qu'on dit , *terra macra* , une terre maigre.

M A I L L E , se dit dans le Jardinage en fait de treillages , & *maille* n'est autre chose qu'un quarré que forment les perches , ou les échelas dont le treillage est composé ; les Jardiniers se servent encor de ce mot par rapport aux melons & aux concombres , & *maille* s'entend du nœud d'où naît le fruit ; on dit en parlant de treillage , *prenez garde de ne point faire vos mailles trop larges*.

[Les Jardiniers ont pris ce mot de *macula* , qui signifie *maille* , trou de raisseaux ou de filets , car elles en ont la forme. *Macula* veut aussi dire une marque qu'on remarque sur un pied de melon , & qui est l'endroit d'où il se forme ; ce terme est fort bien approprié au Jardinage.]

M A I L L E R, terme usité parmi les Jardiniers, ils disent, le raisin blanc maille bien plus près que le noir ; c'est-à-dire, donne les bourgeons plus près les uns des autres que ne fait pas le raisin noir.

[M A I L L E R en cet endroit se dit *germinare*, & on a introduit *maille* & *mailler*, qui veulent dire *tache*, ou *produire des taches*, à cause qu'il ne naît rien dans les végétaux, qu'auparavant ils n'en donnent des marques,]

M A I N S, terme d'Agriculture, on dit, les vignes ont des *uriles* qui leur servent comme de *maines* pour s'attacher aux échelas, & ces *maines* sont des filets qui s'en orillent contre les branches voisines, & qui les embrassent fortement, ainsi qu'on le voit dans la vigne & dans la plupart des légumes.

[M A I N S, terme fort bien inventé par l'analogie qu'il y a entre des *maines*

qui prennent, & ces parties des plantes qui embrassent, & *mains* se disent par rapport à la vigne *capreoli*, & par rapport aux legumes *claviculi*.]

MANCHE, morceau de bois gros de trois pouces, & grand suivant que le permet l'outil auquel on le destine, on dit, *cette coignée a besoin d'un manche.*

[**MANCHE** est dit *manubrium*, venu du Grec λαβὴ de λαμβάνω, qui veut dire *cario*, à cause qu'on ne peut se servir d'un manche sans le prendre à la poignée.]

* **MANCHE** de charruë est l'endroit de la charruë que tiennent les Laboureurs lorsqu'ils labourent la terre, *ce morceau de bois*, disent-ils, *est propre pour faire un manche de charruë.*

[**MANCHE** de charruë *estiva* & en Grec ἐστλν δέχω, *teneo*, parce qu'on

tient le manche de la charruë avec les mains.]

M A N E Q U I N , panier fait d'ozier , & qui sert à planter des arbres , & pour le transport de bien des choses ; un *manequin* est de forme ronde , & construit de petits oziers entrelassés les uns dans les autres , profond d'environ neuf à dix pouces , & large de douze à quinze ; les manequins s'employent aussi à d'autres choses dans le Jardinage , comme à faire germer des amandes , & à aider à marcoter les figuiers.

M A N Q U E R , terme d'Agriculture , on dit , *les vignes ont manqué cette année ; il est à craindre que les bleds ne manquent* : c'est-à-dire , qu'ils ne donnent point ce qu'on attend d'eux.

M A R C O T E est une branche de figuier ou d'autres arbrisseaux ou arbustes , dont le

genie est de réussir par ce moyen dans la multiplication de son espece, c'est une branche aussi qu'on couche en terre à dessein de luy faire prendre racines, on dit, *voilà de belles marcottes sur ce figuier*, on dit aussi *une marcotte d'œillet*.

MARCOTER en terme d'Agriculture est coucher des branches d'arbres qu'on fait venir par ce moyen, environ cinq ou six pouces avant dans terre, ainsi on dit, *marcotez ces figuiers; j'ay marcotté ce matin des lauriers roses: marcottez cet œillet il en merite la peine*: disent les Fleuristes, & cette operation se fait en choisissant d'entre les branches d'un pied d'œillet, celles qui ont la fane la plus ferme & la plus belle, puis en la couchant après y avoir fait une espece de petite tige & une entaille au dessous du
noeud

ncœud qu'on juge le plus à propos; cela fait, on recouvre de terre cette branche d'œillet, & crainte qu'elle ne se relève, on la retient avec un crochet qu'on fiche en terre.

M A R N E, pierre grasse & tendre & qu'on met en poudre pour engraisser les terres; les Laboureurs disent, *quand cette terre seroit marnée, elle n'en vaudroit que mieux.*

M A T U R I T É', on dit, *ce fruit est en maturité*, & la maturité des fruits n'est autre chose qu'une coction du suc qui les nourrit, & qui se fait au dedans d'eux par le moyen de la chaleur, & ce suc étant rarifié; change la substance de ces fruits en une qui est telle que nous la souhaitons pour les rendre de bon goût.

M E

MEIGLE, espece de pioche dont les Vignerons se servent pour labourer la vigne, & cette meigle est composée d'un fer large du costé du manche, & qui se termine en pointe, & est toute courbée.

[Cet outil est fort en usage du côté de Chablis.]

MELON, fruit de jardin, on dit, *voila un beau melon* ; voicy aussi d'autres épithetes qu'on attribue au melon, par exemple, on dit, * *melon arreté, melon noué*, c'est-à-dire, un melon qui grossit immédiatement après que la fleur est tombée, on dit, *la plupart de nos melons sont arrestez, sont nouez*.

[Ces deux mots viennent de *nodatus*, parce que ces fruits, lorsqu'ils paroissent en cet état, montrent une espece de nœud.]

* MELON brodé, cela signifie un melon sur lequel la nature a tracé une espee de broderie, ainsi qu'on en voit beaucoup. Les Jardiniers disent, *prenez un peu garde si ce melon brodé n'est point meur.*

[MELON-BRODÉ', se dit, *pepo concinnatus*, ce mot convient fort bien au melon.]

* MELON LISSE', c'est celuy qui a l'écorce toute unie, j'ay des melons dont la plûpart sont lisse.

[LISSE' par rapport à la maniere dont est l'écorce de ces sortes de melons, est appliqué justement à ce fruit, qui se dit *pepo levigatus*.]

* MELON-FRAPPE', ce terme dans le Jardinage veut dire un melon qui commence à donner des marques de sa maturité, soit par quelque endroit qui jaunit, soit par une certaine odeur qui y est propre, & qui vient frap-

per nôtre odorat, sur tout lorsque nous l'approchons de nôtre nez, on dit, *voilà un melon frappé.*

[Ce mot de *frappé*, veut dire sur un melon un endroit marqué, ainsi qu'on le paroît, lorsqu'en effet on a été frappé; ainsi *melon frappé* se dit *pepo notatus*; & melon derive de *μηλοπεποιτες*, de *μηλον*, *malum*, parce que les melons approchent de la couleur & de la figure des pommes ou des coins.]

MELONNIERE, lieu destiné pour y cultiver des melons, *il faut*, disent les Jardiniers, *qu'une melonniere soit à l'abry des mauvais vents.*

MENTONS, terme de Fleuristes, & qui se dit par rapport aux iris bulbeux, des trois feüilles dont les extremitez panchent toujours vers la terre.

[Ces parties ont été appellées ainsi à cause qu'elles ressemblent en effet à des mentons.]

MENU, terme de Jardinage

on dit , cet arbre est alteré , il ne donne plus que de menues branches.

MERE , ce mot s'employe dans le Jardinage à l'égard des grosses branches d'arbres , on dit , c'est une mere branche qui est éclatée ; & les meres branches sont appellées à bon droit de ce nom , puisque sont celles de qui naissent toutes les autres , on dit aussi , mere coignasse , c'est-à-dire , un gros pied de coignier coupé ras de terre , & sur lequel viennent quantité de petites branches dont on se sert , par le moyen du travail qu'on y apporte , pour avoir des plans enracinés de coignier , j'ay , dit-on , une mere coignasse qui me rend beaucoup de plans tous les ans.

[Ce mot est fort bien employé dans le Jardinage par rapport à l'application qu'on en fait , & mere branche se dit , *ramus nutricius*.]

METTRE, on employe ce terme dans le Jardinage pour marquer que les arbres prennent du fruit, ainsi on dit, *ces arbres se mettent à fruit; cet espalier se met à fruit cette année.*

[Quand on lit ce mot de *mettre*, tel qu'il est appliqué au Jardinage, il semble, tant il est bien inventé, que les arbres prennent plaisir (pour ainsi parler) de se parer ces dons que la nature leur a dispensé pour nôtre usage.]

MEUBLE, on dit en terme d'Agriculture & sur tout dans le Jardinage, une terre meuble, c'est-à-dire, une terre si bien labourée, & si à propos, qu'il n'y paroît aucune mote, qu'elle est toute unie, & reduite comme de la cendre. Cette terre, dit-on, n'est point assez meuble, quand on sème quelque graine que ce puisse être, il faut soigner que la terre où on la met, soit tout-à-fait meuble.

[Terre meuble est une terre bien remuée, & ce terme vient de *biens meubles*, qui est un terme de Palais, & qu'on dit en Latin *res moventes*, si bien que terre meuble sera, *terra mota*, par rapport seulement aux parties qui la composent & qui changent de place, & non pas par rapport au corps de la terre qui est immobile de sa nature.]

MEÛLE, on dit un meûle de foin, il faut mettre ce foin en meûle, c'est-à-dire, en gros monceaux.

[MEÛLE vient de *μῶλον*, qui veut dire *mola*, grosse charge.]

MEURIR, c'est de la part des fruits changer la qualité d'une substance crüe en une qui par degrez se cuit de plus en plus; & se perfectionne, on dit, cette poire est meure, ce melon est trop meur, on dit aussi, l'herbe des prez est bien-tôt meure, il est temps de la faucher.

MEURTIR, c'est un terme dont usent les Jardiniers lors-

qu'un fruit est tombé sur quelque chose de dur, & que cependant sa peau n'en est point endommagée, & pour lors ils disent, *voila un fruit meurtri.*

[Bon terme & fort bien appliqué aux fruits, fruit meurtry, *fructus contusus.*]

M O

MOIGNON, en terme de Jardinage est une branche d'arbre raisonnablement grosse & taillée au deux ou troisiéme œil. *Voyez* couper.

[MOIGNON est tres-bien approprié à une branche d'un arbre taillée, comme je viens de le dire, puisqu'ainsi qu'un bras coupé, ce n'est plus qu'une espece de petit tronc, d'où vient qu'il se dit *truncus.*]

MOISSON, temps de scier les bleds, *voicy*, dit-on, *bien-tôt la moisson*, ce mot *moisson* ne s'entend pas seulement pour le temps de

de moissonner les bleds, mais généralement pour tous les grains qui sont à amasser. C'est pourquoy on dit nous aurons cette année une bonne moisson, c'est-à-dire que les embleûres sont belles, & que les bleds sont bien grainez.

MOISSONNER, l'action de scier le bled, autrement faire la moisson, car on dit, *nos bleds sont bien-tôt moissonnez.*

[MOISSONNER, est dit de *meto*, & en grec *αμα* d'*αμα* qui veut dire *simul*, à cause qu'en moissonnant on coupe plusieurs épis à la fois.]

MOISSONNEUR, celui qui moissonne le bled, on dit, *j'ay aujourd'huy dix moissonneurs*; MOISSONNEUR se dit aussi pour une personne qui a entrepris à faire la moisson d'un autre, ainsi on dit pour lors, *voila mon moissonneur.*

MOLETTE, en terme de Jar-

dinage, signifie un melon mal venu, & dont la figure est platte & enfoncée d'un côté au lieu d'être ronde, les Jardiniers disent, *je ne fais point cas de ce melon, ce n'est qu'une molette*. On en dit de même des concombres, & des citrouilles qui deviennent inforformes, à cause d'une mauvaise substance dont ils ont été nourris.

[MOLETTE se dit en latin, *pepo*, vel *cucumer molliculus*.]

MONTANT, terme d'Agriculture qui se dit de tout ce qui s'élève de la racine des plantes ; on dit, *les montants de l'œillet, les montants d'un oignon*, c'est-à-dire ces petites branches de l'œillet ou de l'oignon qui montent en forme de tige.

[MONTANT se dit *scapus*, qui veut dire la tige des herbes qui croît avec des nœuds.]

M O N T E R est un terme d'Agriculture, on dit, *les bleds montent fortement, les bleds sont tous montez*, les Jardiniers se servent aussi de ce terme, lorsque quelque plante veut donner sa graine, & ils disent, *nos laitues montent à graine*. M O N T E R s'emploie encor à l'égard des greffes destinées pour former des arbres à plein vent, & qui commencent à pousser leur tige, & on dit pour lors, *ces petits arbres montent bien*, c'est-à-dire, jettent une belle tige.

[Dans le premier sens qui regarde les bleds, monter se dit *spicari*; dans celui qu'on dit *monter à graine*, c'est *semen producere*, & dans le troisiéme qui parle des plantes qui montent, ce terme se dit, *caulem emittere*, ainsi monter marque bien dans l'Agriculture les choses auxquelles on l'a rendu propre.]

M O R U E, inconvenient qui survien aux laitues, & aux chi-

244 *Dictionnaire des termes*
corées, & les Jardiniers disent,
nos laitues ont la morue, les trop
grandes humiditez causent la mo-
ruë aux chicorées.

[On dit fort bien, *lactuca sunt muca* ;
pour dire nos laitues ont la morue,
ainsi du reste.]

MORVER, terme usité par-
mi les Jardiniers, ils disent, *nos*
laitues morvent, nos chicorées ont
morué cette année, c'est-à-dire, à
proprement parler, ont été at-
teintes de la pourriture, qui fait
en elles comme une espee de
morue.

[Raison d'où vient qu'on a appro-
prié ces deux termes au Jardinage &
avec esprit.]

MOTE, terme de Jardinage ,
on dit, *la mote d'un oranger, &*
cette mote n'est autre chose qu'u-
ne certaine quantité de terre ra-
massée, & adherante au tour de
ses racines de telle maniere, que

que les envelopant toutes elles enforment un corps solide, qui est ce qu'on appelle mote; & les Jardiniers disent, *lever un arbre en mote*, il faut *egravillonner la mote de cette oranger*: mote s'entend aussi en terme d'Agriculture pour une certaine quantité de terre plus ou moins grosse, amassée, & resserrée ensemble, on dit, *il faut casser les motes pour faire que le bled leve mieux*.

MOUCHE : E', terme d'Agriculture, on dit, *ce bled est moucheté*, c'est-à-dire que la bruine l'a un peu endommagé.

[On a dit *moucheté*, qui veut dire marqué de petites taches noires, par rapport aux mouches qui sont de cette couleur.]

MOÛILLEURE, terme de Jardinage, n'est autre chose que l'arrosement qu'on donne aux plantes, sur tout à celles qui sont

246 Dictionnaire des termes
en caïlle, cet oranger, dit-on, a beſoin
d'une bonne mouilleure, on a coûtume
au ſortir de la ſerre de donner une
bonne mouilleure aux orangers, &
aux figuiers.

[MOÛILLEURE, ſelon l'explication
cy-deſſus, ſe dit *rigatio*.]

MOURIR, on dit en terme
de Jardinage, nos laitues ſont toutes
mortes faute d'eau, cet arbre ſ'en
va mourant, ſi on n'y remédie.

[Comme la mort eſt la fin de tous les
êtres créés, mourir convient auſſi bien
aux plantes qu'aux animaux.]

MOUSSE, excrement qui vient
aux arbres par le moyen d'un
ſuc mal conditionné, dont ils
ſont nourris, & qui ne provient
ordinairement que de la mau-
vaiſe qualité de la terre, où on
a mis cet arbre.

[Mousse eſt dite *muscus*, de *muſcus*,
derivé de *muſcus*, qui veut dire *edo*, à
cauſe que la mouſſe mange, pour ainſi

propres à l'Agriculture. 247
dire , l'écorce des aïbres où elle naît.]

M O U V E R , les Jardiniers usent de ce terme quand il est question de donner quelques petits labours à des arbrisseaux qui sont en caisse ou en pots , ainsi ils disent , il faut *mouvoir* cette terre , la terre de ces caisses a besoin d'être un peu *mouvée* afin que l'eau des arrosemens y penetre plus facilement.

[M O U V E R , fort bon mot , car on dit fort bien , *movere terram.*]

M O Y E N N E , on dit , *vigne moyenne* , & c'est une vigne qu'on élève sur perche , ainsi que cela se pratique à Auxerre & aux environs.

M O Y E U , le moyeu des rouës , est la partie de la rouë au tour de laquelle en dehors sont enclavés les rais , & au dedans duquel est l'essieu.

N A

NAIN se dit dans le Jardinage par rapport aux arbres je n'ay que des arbres nains à conduire , c'est-à-dire , que des espaliers ou des buissons , auxquels on ne donne pour l'ordinaire que cinq à six pouces de tige.

[Comme parmi les animaux les différentes manieres de croistre leur font attribuer differens noms , il en est de même à l'égard de certains vegetaux qui de leur nature étant toujours petits , se font aussi à cause de cela, appeler differemment ; tellement qu'y ayant des hommes qu'on appelle nains à cause qu'ils ne sont point grands , on a crû agir prudemment dans le Jardinage , en imposant ce nom aux arbres qui ne croissent point jamais bien haut , d'où vient qu'arbres nains se disent en latin , *Pumiliones arbores* , comme *pumiliones homines* , qui signifie des hommes-nains , ainsi nain est fort bien trouvé.]

NATURE, en terme d'Agriculture par rapport aux terres ou aux fumiers, signifie le temperamment chaud, froid, sec, & humide dont ces corps sont composez, on dit aussi, *cette terre est d'une nature à ne pouvoir produire aucune chose.*

N E

NEGLIGER, terme de Jardinage, on dit, *des arbres negligez, il ne faut point negliger les arbres, si on veut en tirer du profit.*

N I

NIELE. Voyez Bruïne.

NIELER. Voyez Bruïner.

NIVEAU, instrument qui sert à dresser le plan d'un Jardin.

NIVELER, mesurer quelque chose avec le niveau.

N O

Noüer, terme de Jardinage, on dit, *les fruits ont noüé*, c'est-à-dire, que les parties subtiles qui ont concouru à la formation du fruit, se sont de telle maniere ramassées, qu'enfin elles ont operé l'effet à quoy elles étoient déterminées par la nature, on dit aussi, *j'ay beaucoup de melons nouez*, *nos concombres n'ont pas noüé*.

[Ce mot *noüer* vient de *nodari*.]

Nourricier, on dit, *le suc nourricier*, c'est-à-dire, la substance que les plantes reçoivent de la terre pour les nourrir.

Nourrir, terme d'Agriculture, on dit, *voila du bled bien nourri*, *ce grain est mal nourri*.

[**Nourrir** se dit aussi bien par rapport aux vegetaux, que par rapport aux animaux, puisque l'un & l'autre differemment à la verité ont besoin de

propres, à l'Agriculture. 251
nourriture pour leur aider à croître.]

NUTRITION, terme d'Agriculture, on dit, *la nutrition des plantes est plus ou moins bonne, qu'il y a plus ou moins de sels dans la terre qui les contient, & cette nutrition est ce qui se fait dans les plantes par la distribution du suc nourricier, qui se repandant dans la tiffure de leurs parties, les fait gonfler, s'y fige, & en augmente ou entretient le volume, en réparant ce qui s'en est dissipé.*

O D

O DEUR, terme usité parmi les Jardiniers, ils disent, *ce melon a beaucoup d'odeur, cette poire a l'odeur agreable, & cette odeur n'est autre chose qu'une mixtion des élemens au dedans de quelque corps odorant tel qui puisse être, qui ayant de l'odeur*

252 *DiCTIONAIRE des termes*
determine ce corps à cette qua-
lité.

O E

O E I L , terme de Jardinage ,
on dit par rapport aux arbres ;
cette branche a les yeux bien plats ,
il faut couper cette branche au qua-
tri me œil , & cet œil n'est autre
chose qu'une espee de petit
nœud se terminant en pointe ;
& c'est de-là d'où naissent les
feuilles des arbres , & les jets qui
en proviennent , on dit aussi ,
œil de melon , & cet œil est l'en-
droit d'où sortent les branches ,
les fruits ont aussi un œil , qui or-
dinairement est placé en bas , &
qui est l'endroit sur lequel on les
pose , quand on veut les mettre
proprement dans une serre pour
les conserver.

[O E I L par rapport à ces petites
marques qui regnent le long des bran-

ches d'un arbre se dit *oculus*, au lieu que cet œil, lorsqu'on entend de cet endroit d'où sortent d'abord les melons, s'appelle *umbilicus*, & que celui qui est au bas des fruits, se nomme *stella*, à cause qu'en cette partie il y paroît en effet comme une espèce d'étoile; tous ces mots sont bons & bien trouvez.]

* OEIL-DORMANT est un terme de Jardinage, on dit, greffer à œil dormant, les fruits à noyau réussissent beaucoup mieux greffez à œil dormant qu'à œil poussant, & cette greffe se fait ordinairement dans le mois d'Août.

[Cette greffe est ce qu'on appelle écusson, & se dit *inoculatus ramus silens*, à cause qu'en n'agissant point, en effet elle ne dit mot.]

* OEIL poussant terme de Jardinage, j'ay greffé, dit-on, à œil poussant, le temps de faire ces greffes est ordinairement vers la S. Jean, & l'une & l'autre de ces greffes se nomment écusson.

[Les Latins ont appellé celle cy *inoculatus ramus germinans*, & le mot de greffer se dit généralement en Grec *ενοσθεύειν*, & pour signifier l'action de greffer à œil dormant ou à œil pousfant, on dit, *inoculatio*, ce mot jusqu'icy a été mal entendu.]

* O E I L, terme usité parmi les fleuristes, ils disent en parlant d'une oreille d'ours, *il faut pour faire qu'une oreille d'ours soit belle, qu'elle ait l'œil grand, bien ouvert, point baveux, ny imbibé*; & cet œil des plantes n'est autre chose qu'un certain petit rond qui paroît dans le milieu de cette fleur, qui est presque toujours ou jaune ou citron.

O E I L L E T O N, terme de Jardinage; les Jardiniers disent, *œilleton d'artichaux, voila de beaux œilletons & bien enracinez*; & *œilleton* n'est autre chose sur un pied d'artichaux que les nouvelles productions qui naissent à

leurs pieds quand ils commencent à pousser.

[Ce terme ne doit son rang dans le Jardinage qu'au pur caprice , car il ne signifie rien de ce qu'il est naturellement & se dit en Latin *pullus* , qui veut dire un rejetton.]

OËILLETONNER , on dit en terme de Jardinage , il est temps d'œilletonner ces artichaux , ces artichaux sont bons à œilletonner , œilletonner veut dire ôter adroitement les œilletons qui ont crû aux pieds des artichaux.

[OËILLETONNER n'a été admis dans le Jardinage qu'à cause d'œilleton , & se dit *pullulare*.]

O F

O FUS QUER , terme de Jardinage , qui s'employe par rapport à la mauvaise conduite qu'on a observée en travaillant aux Jardins , ainsi on dit , cet ar-

bre offusque la vûe par la confusion de branches qu'on y a laissées, quand on voit ces allées en l'état où elles sont, il ne se peut que la vûe ne s'en trouve offusquée, ce buisson conduit comme il est, offusque les yeux.

[On a dit *offusquer* en terme de Jardinage, à caùse que ce qui y est mal conduit, donne une trop mauvaise idée à l'esprit, le frappe mal, ce terme est bien trouvé.)

O M

OMBRAGER, on dit dans le Jardinage, *cet arbre est trop ombragé*, c'est-à-dire, est planté trop à l'ombre, *ce fruit n'en vaut pas mieux d'être si ombragé.*

[Ce terme étant propre au Jardinage, n'est redevable à rien de la place qu'il y occupe.]

O R

OREILLES, terme de Jardinage

dinage ; les Jardiniers appellent oreilles de melons, de concombres, ou de laitues, les deux premières feuilles qui poussent d'abord de ces plantes, c'est pourquoy ils disent, *nos laitues n'ont encor que les oreilles, les bras de ces melons ne valent rien, d'autant qu'ils naissent des oreilles, nos concombres ont encor les oreilles trop petites pour être replantées.*

[O R E I L L E est entendu icy métaphoriquement, à cause que les feuilles ressemblent en effet à des oreilles, & se disent même en Latin *auricula.*]

* O R E I L L E, on dit aussi une oreille de charruë, & cet oreille est la partie de la charruë à laquelle est attaché le soc, & elle sert pour tourner la terre que le soc a fendu, cette oreille de charrue, dit-on, est toute usée.

* O R E I L L E, on dit en terme d'Agriculture, la vigne ne fait

que l'oreille de chat, c'est-à-dire, que les feuilles de la vigne, lors qu'elles commencent à s'épanouir, ressemblent à une oreille de chat; ce qui est une marque que le bourgeon a souffert, car il faut que ces feuilles soient presque rondes & non pas pointuës.

[La ressemblance qu'on a trouvé entre une oreille de chat & la feuille de la vigne dans le cas que je viens de le marquer, a fait admettre dans l'Agriculture ce terme qui est bon.]

ORMAYE, lieu planté d'ormes, on dit, *voilà une belle ormaye.*

O T

OTER, terme usité parmi les Jardiniers, ainsi ils disent, *il faut ôter cet argot, cette branche n'en rendroit que l'arbre mieux formé, quand elle seroit ôtée.*

[Ce verbe se pouvant appliquer à

bien de choses, il n'est pas surprenant s'il est admis dans le Jardinage.]

O U

O U T I L, un outil est une chose formée soit de fer, de bois ou d'acier, pour l'utilité de quelque ouvrier que ce puisse être chacun suivant sa profession.

[**O U T I L** est dit *instrumentum*, que les Grecs appellent *ἐργαλείον*, d'ἐργον, qui veut dire *opus*, ouvrage, un ouvrage ne pouvant se faire sans outil.]

O U V E R T, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, ce buisson est trop ouvert.

[**O U V E R T** se dit *diductus*.]

O U V E R T U R E, terme de Jardinage qu'on employe ainsi, vous ne donnez pas assez d'ouverture à vos arbres, ce buisson a trop d'ouverture.

[**O U V E R T U R E** ainsi qu'ouvert parlent assez d'eux-mêmes, sans qu'il soit

besoin de leur donner une plus ample explication.]

O U V R I R, terme de Jardinage, on dit, *ouvrez-moy davantage ce buisson que vous ne faites, vous ouvrez trop cet arbre.*

[O U V R I R se dit *diducere*, & est un fort bon terme.]

O Y

O Y E, patte d'oye, terme en usage parmi les Jardiniers, on dit, *il y a une patte d'oye dans le jardin de Chamlay qui est fort belle, & une patte d'oye n'est autre chose que trois allées qui viennent aboutir en même centre.*

[On a donné ce nom à ce terme par comparaison à une patte d'oye, dont les compartimens de jardin tracés de charmille, ont la figure.]

O Z

O Z I E R, on dit dans le Jardi-

propres à l'Agriculture. 261

nage, teste d'ozier, il faut tailler les jasmins d'Espagne en teste d'ozier, que de teste d'ozier sur cet arbre.

[OZIER est dit *vimen*, appelé en Grec $\phi\iota\phi$, -de $\phi\iota\omega$, qui veut dire *flecti*, à cause que c'est le propre de l'ozier d'être flexible.]

P A

PA I L L A S S O N, espece de claye composée de grande paille avec des perches doubles mises en mailles, & attachées les unes aux autres pour tenir la paille, on dit en terme de Jardinage, les paillaissos sont nécessaires pour couvrir les couches dans les terres que les vents froids peuvent endommager.

[P A I L L A S S O N est dit *crater straminea*.]

P A I L L E est le tuyau à l'extrémité duquel est l'épis qui ren-

ferme le bled, & cette paille sert dans l'Agriculture pour être mise en fumier afin d'en engraisser les terres.

PAILLETES. *Voyez* Etamines.

PAISSEAU. *Voyez* Echalas.

PAISSELER, terme usité parmi les Vignerons, & ils disent, *il est temps de paisseler la vigne*, c'est-à-dire de ficher des échalas, ou des paissaux aux pieds des seps de vigne, *mes vignes sont paisselées*, ce mot principalement s'emploie dans le pays Auxerrois, & ceux des environ.

PALISSADE est un treillage fait d'échalas attachez artistement & rangez par mailles le long du mur, on dit dans le Jardinage, *voilà une palissade fort étendue*.

[Columele appelle une palissade, *vacerra*.]

PALISSADER, terme de Jar-

dinage & qui ne signifie autre chose qu'attacher artistement les branches d'un arbre à une palissade pour en former un arbre en espalier, ainsi les Jardiniers disent, *cet arbre est bien palissadé, palissadez-moy proprement cet arbre.*

[Selon le même Columelle palissader se dit en Latin *transversis longuriis palos jugare* ; *palos* à cause qu'autrefois on ne se servoit que de pieux.]

PALISSER, le même que palissader, pour lequel je me déclarerois plutôt que pour palisser à cause de palissade, qui est son substantif, & d'où il tire son étimologie, au lieu que palisser n'en a point.

PANACHE, terme en usage parmi les Fleuristes ; ils disent, *cet œillet a de beaux pannaches, les pannaches de cette oreille d'ours sont charmants, & ces pannaches ne sont autre chose que des rayeu-*

res de jaune ou de rouge sur un fond de quelque couleur que ce soit, & suivant l'espece dont est la fleur.

PANACHE', terme de fleuriste, *voilà*, dit-on, *une tulipe qui est bien panachée, cet œillet est tres-bien panaché*, & ce terme regarde les tulipes, les anemones, les oreilles d'ours, les œillets & les roses; panaché signifie avoir des rayeures de quelque couleur que ce soit sur un fond naturel à la fleur panachée.

PAPILLON, terme d'Agriculture, & les Vignerons disent, *les vignes font le papillon*, c'est-à-dire, que leurs bourgeons en s'épanouissant ne donnent qu'une feuille de chaque côté, qui ressemblent aux aîles d'un papillon, & c'est une mauvaise marque.

[Ce mot n'a pû être autorisé qu'après une serieuse attention sur le sujet
jet

jet avec lequel il a du rapport, mais il est fort heureusement inventé ; ainsi pour signifier que la vigne fait le papillon, on dit en Latin, *vitis vitiata*.]

PAPILLOTER, faire le papillon, terme en usage parmi les Vignerons, *nos vignes*, disent-ils, *ne font cette année que papilloter*, c'est-à-dire, les parties qui devoient concourir à former les productions, ont été derangées ; ce qui fait que n'ayant pû en grossir le volume, elles sont devenues imparfaites.

[Ce terme est hardy, mais fort significatif, & par consequent bien receu dans l'Agriculture ; & *papilloter* se dit *vitiari*, qui veut dire être altéré.]

PARANGONNER, se parangonner, terme de fleuriste qui s'entend des œillets, des anémones & des tulipes, & qui veut dire que ces fleurs auront tous les ans leurs panaches, qu'elles

seront toujours les mêmes.

[P A R A N C O N N E R, est un vieux mot qui veut dire mettre en comparaison, il vient de *παράγειν* derivé de *παρά*, qui signifie 'avec, & *ἄγω* *duco*, comme qui diroit que la nature fait naître un œillet l'année d'après qu'il a été planté, avec les mêmes panaches qu'il a apportez en naissant.]

P A R C se dit des grands paturages fermez de fosséz ; c'est dans cet endroit qu'on met des bœufs pour leur faire prendre graisse ; le mot de *parc* s'entend aussi d'une palissade mobile qu'on fait dans les champs pour enfermer les moutons qu'on mene paitre en esté dans les lieux éloignez où ils passent la nuit, ainsi on dit, *les Bergers ne font leur parc qu'en esté,*

[Dans le premier sens *parc* se dit *vi-viarium*, à cause que les animaux y trouvent de quoy vivre, & dans le second il se dit, *ovium septum*.

PARQUER, terme d'Agriculture, qui veut dire faire un parc dans les champs en été pour y renfermer les moutons pendant la nuit afin d'engraisser les terres, ainsi on dit, *les Bergers commencent à parquer.*

[**PARQUER**, terme approprié à l'Agriculture par rapport à l'action de faire des parcs pour y mettre des moutons ; ce mot est fort bon.]

PARTERRE est un jardin tracé par compartimens, dont les bordures sont de buis, ou de gazon, & auxquels on donne après cela quelle figure on veut ; il y a des parterres en broderie où l'on voit des rainceaux & des fleurons ; ceux-là n'ont gueres de fleurs que dans les plattebandes, il y a des parterres qu'on appelle découpez, ainsi on dit, *ce parterre est un beau découpé*, & ce *découpé* signifie un parterre où il y a

plusieurs pieces quarrées, ou quarrées longues, ou bien pieces ovales, ou pieces rondes, ou autres dans lesquelles on met des fleurs; enfin il y a d'autres parterres qu'on appelle boulingrins, & ceux-là sont figure de gazon.

P A S , terme d'Agriculture, on dit, *planter de la vigne au pas*, c'est-à-dire, sur un alignement tiré au cordeau le Vigneron fait d'abord un trou avec la pioche capable & en état de contenir le chapon ou la crosselette qui luy destine, puis quand ce chapon est posé il met un pied dessus tandis que portant l'autre à un pied & demi environ éloigné de celuy qui tient le chapon, il fait près du dernier pied porté & sur ce même alignement un autre trou pour y mettre un autre chapon, après que de la terre de ce dernier trou il en a rempli le premier fait, &

c'est ainsi qu'il travaille jusqu'au bout de son alignement, on dit aussi, *je feray planter de la vigne au pas, cette vigne a été plantée au pas.*

PASTER, on dit parmi les Jardiniers, *ce fruit pàste beaucoup, c'est-à-dire, n'a point d'eau, à la chair ainsi que de la pâte.*

[PASTER est bien trouvé par rapport à ce qu'un fruit se fait sentir quand on le mange.]

PASTEUX, les Jardiniers disent, *le Doyenné est sujet à devenir pàsteux, cette poire n'est point pàsteuse.*

[Cet ajectif a été receu pour la même raison que paster & doit subsister.]

PASTURAGE, lieu où les bestiaux vont à l'herbe pour se nourrir, ainsi on dit, *voilà de bons paturages, ces paturages ne sont point assez gras.*

[PASTURAGE vient de *verbo pas-*ci qui veut dire brouter l'herbe.

270 *Dictionnaire des termes*
puis est venu *pascua*, qui signifie *pa-*
surage.]

PASTURE, terme en usage parmi les Laboureurs, ils disent, *nos chevaux vont à présent en pasture*, & une pasture en ce sens est proprement un certain espace de terre plus ou moins grand qu'on ne cultive point, & qui n'est ny pré, ny terre propre à labourer, mais qu'on laisse exprès pour servir de nourriture aux animaux domestiques, & qui ont besoin de pasturer.

[PASTURE tire son étimologie ainsi que *pasturer.*]

PATTE, *patte* parmi les Jardiniers fleuristes ne se dit que par rapport aux renoncules & aux anémones ; ainsi ils disent, *voilà de belles pattes de renoncules*, *voilà des pattes d'anémones qui sont trop petites*, ces pattes se multiplient ainsi que les cayeux des au-

tres oignos de fleurs, & les graines d'anemones simples, étant semées font de petites pattes qui au bout d'un an, ou de deux, ou de trois deviennent assez fortes pour fleurir; les anemones doubles, ny les jonquilles & les renoncules ne montent jamais à graine.

[**P A T T E** est fort bien inventé par rapport à la ressemblance qu'il y a entre cette racine & une patte, & vient de *πῆς, ποδός*, d'où *pes patte.*]

PAU MILLON de charruë, est la partie de la charruë qui tient l'épars, où sont ordinairement attachés les traits des chevaux ou des bœufs qui tirent la charruë.

P E

PEAU en fait de fruits, & parmi les Jardiniers; se dit de cette superficie que nous voyons sur ces fruits, & qui en enveloppe la chair, on dit, *les prunes ont la peau*

lisse, les p^osches ont la peau veluë.

PEIGNER, terme en usage parmi les Fleuristes. Cherchez Ajuster.

[Terme donné aux fleurs à cause que les accommodant de telle ou telle maniere, on les rend agreables aux yeux, ainsi que sont des cheveux lorsqu'ils sont bien peignez, & peigner se dit accommodare.]

PELE, outil de bois qui a l'extremité de son manche a un morceau de bois large d'un pied & demi, épais d'un demy pouce, arondi par le haut, & tout uni par le bas.

[L'étimologie de ce mot vient de πύλον, qui veut dire *pala pele*.]

PELUCHE, terme usité parmi les Fleuristes, ils disent en parlant des anemones, l'*Albanoise* est à peluche, la *candiotte* a les grandes feuilles d'un gris blanchâtre, sur le fond incarnat, sa peluche extremêlée

propres à l'Agriculture. 273
de blanc, d'incarnat, & de citron, &
cette peluche est cette touffe de
feuilles menuës & deliées qu'on
voit dans les anemones doubles
& qui fait leur principale beauté.

PEPIN, on dit du fruit à pe-
pin; *pepin* est aussi la graine des
fruits, qu'on sème pour avoir des
arbres francs; les Jardiniers di-
sent, je semerai bien-tôt des *pepins*
afin d'avoir du plant.

PEPINIERE en fait de Jardina-
ge, n'est autre chose qu'un espace
de terre planté de sauvageons
ou d'autres sujets destinez pour
être greffés, les Jardiniers disent,
nos pepinieres sont bien garnies, les
pepinieres n'ont operé chose qui vaille
cette année.

[PEPINIERE vient de *pepin* &
se dit en Latin *seminarium*, qui veut
dire aussi seminaire, qui est un lieu où
on élève des Clercs, & par comparaison
on a dit *seminarium*, pour signifier une

pepiniere, a cause qu'on y élève des arbres.]

PERCER, terme de Jardinage, on dit, *percer une couche*, c'est-à-dire, faire des trous sur une couche, ce qui se pratique lorsqu'on sème des raves, il faut, disent les Jardiniers, commencer à *percer ces couches*, voicy bien-tôt le temps de *percer les couches*.

PERCHE, on dit parmi les Vignerons d'Auxerre, *cette vigne est assez forte pour être mise en perche*, j'ay fait mettre cette semaine trois quartiers de vigne en perche, & mettre en perche une vigne, c'est attacher de travers des perches aux échalias qui sont plantez au pieds des seps, à la hauteur d'environ un grand pied, pour y encouder les seps; ce qui se pratique, comme j'ay déjà dit, dans le pays Auxerrois, où l'on peut dire que les vignes ont

propres à l'Agriculture. 275
un agrement tout particulier, &
que les autres en tout autre
vignoble n'ont pas.

[De *pertica* est venu le mot de *perche*,
qui signifie un baton fort long, & est
dit *κῆμα* de *καμῶ*, qui veut dire *laboro*,
les perches fatiguant pour ainsi dire,
bien souvent sous leur fardeau.]

PETREAU, terme de Jardi-
nage, & ce *petreau* n'est autre cho-
se que le sauvageon qui pousse
du pied de quelque arbre que
ce soit ; ainsi on dit, les *pruniers*
poussent des *petreaux*, les *petreaux*
des *pruniers de damas* sont propres
pour les *pepinieres*.

[PETREAU vient d'*ἔρπινξ*, qui si-
gnifie un rejetton qui pousse du pied
d'une plante, derivé d'*ἔρπω*, *serpo*, qui
veut dire ramper, à cause que les *pe-*
treaux sont toujours en terre.]

PEUPLE, terme en usage
parmi les *Fleuristes* ; ils disent,
lés *bassins* veulent être trois ans en

276 *Diſtionnaire des termes*
terre ſans être deplantez, puis on les
leve pour en ôter le peuple, c'eſt-à-
dire, les nouvelles productions
qui ſont crûes à leurs pieds.

P I

P I E C E, terme d'Agricultu-
re, ainſi on dit, *ce domaine a cent ar-*
pens de terre en trois pieces, voila une
belle piece de terre, cette vigne, ce
pré contient tant en la piece.

[**P I E C E** de terre ſedit *agrum.*]

P I E D, le pied de toutes ſortes
de plantes eſt l'extrémité la plus
baſſe, & ſur laquelle elle s'éle-
vent. *Pied* ſe prend auſſi pour
toute la plante, car par exem-
ple on dit, *un pied de melon*, pour
ſignifier la plante qui le produit
un pied de geroflée, un pied d'arti-
chaux, c'eſt ainſi qu'on parle en
langage de Jardinier.

[**L E P I E D** d'une plante générale-
ment parlant eſt le tronc ſur lequel

propres à l'Agriculture. 277
naissent les branches & se dit *truncus*.]

PIED , de biche. Voyez
Couper.

PIERREUX , le bon-chrétien
d'hiver a coutume de devenir pier-
reux dans les terres humides , c'est-à-
dire , d'avoir au dedans de luy
comme de certaines pierres qu'on
éprouve lorsqu'on le mange ,
ce fruit est pierreux.

[PIERREUX est dit par rapport
aux pierres , ce qui fait qu'on appelle
un fruit pierreux , *fructus lapidosus*.

PIEU , morceau de bois gros
comme le bras , & quelquefois
d'avantage , long de quatre à
cinq picds , & dont on se sert
dans le Jardinage pour clorre
quelque melonniere , ou autre
chose de cette sorte.

PINCEMENT , l'action de
pincer , le pincement , pretendent
la plûpart des Jardiniers , contri-
bue à l'abondance des fruits.

[Terme rendu propre au Jardinage par rapport à l'action de retrancher une branche en la pinçant.]

P I N C E R , pincer une branche en terme de Jardinage, est la rogner avec les doigts à son extrémité, *pince-moy cette branche*, disent les Jardiniers, *elle s'échape trop.*

[P I N C E R a été admis dans cet Art pour la même raison que pincement.]

P I O C H E , outil dont se servent sur tout les Vignerons pour labourer leurs vignes. Cette *pioche* est composée d'une grosse lame de fer, qui dans son milieu a un trou qu'on appelle *doüille*, dans laquelle est un manche de bois long de trois pieds, & gros de trois doigts de tour; d'un côté de cette *doüille*, est une espece de plaque de fer qu'on appelle *panne*, qui est épaisse d'une bonne ligne & de-

mie, longue d'un pied, & large de six pouces, & de l'autre côté de cette doüille est une autre petite plaque se terminant en pointe, épaisse comme la première, & moins large, & les Vignerons appellent cette partie de la pioche un pic.

[P I O C H E Διευλα qui vient de δι-
bis & κέλλω, μοι εο, à cause que la pio-
che a deux bouts, avec laquelle on re-
muë la terre, & elle se dit en Latin
surpax.]

P I O C H E R, terme d'Agric-
ulture, les Vignerons disent,
*nous allons piocher la vigne, nos vi-
gnes sont piochées, & piocher la vi-
gne signifie luy donner les la-
bours.*

[P I O C H E R se dit *arare*, pris
d'ἀρώ dérivé d'ἀρns *ferrum*, tous les
instrumens dont on laboure la terre,
étant de fer.]

P I Q U E', on dit, *voila du fra-*

ment qui est piqué, c'est à dire que les charantons ont endommagé.

PISTILE, terme de Fleuristes, le pistile de cet œillet est bien plein, c'est marque que la graine en est bien nourrie, le pistile de mes anemones est déjà formé, c'est-à-dire, la fleur de mes anemones est déjà à graine, & ce pistile dans de certaines fleurs n'est autre chose, selon Monsieur Tournefort, que la partie qui en occupe ordinairement le milieu, & qui par consequent est toujours renfermée dans la fleur.

[PISTILE est dit *pistillus*, qui veut dire un pilon, à cause que la plupart des pistiles ressemblent à des pilons.]

PIVOT, terme en usage parmi les Fleuristes, ils disent, il n'importe point de quelle couleur soient les pivots d'une tulipe pour la rendre belle, & ces pivots sont ces petites parties qui en soutiennent les étamines.

Pivot

propres à l'Agriculture. 281

[P I V O T, terme fort bien inventé par ressemblance aux fonctions qui luy sont propres , & qui a été reçu parmi les Fleuristes , & qui y fera toujours admis.]

P L

P L A N , terme d'Agriculture, on dit, *cette vigne est d'un bon plan*, c'est-à-dire, d'un raisin d'une bonne e pece, on dit aussi *plan enraciné*, qui signifie les rejets qui naissent aux pieds des coignassiers & autres arbres, dont le genie est d'en donner ainsi.

[P L A N vient de *planta*.]

P L A N C H E, terme de Jardinage, on dit, *une planche de jardin*, & cette planche n'est autre chose qu'une espee de compartimens qu'on fait dans les quarez d'un jardin, plus ou moins longs que le terrain le permet, pour la largeur elle est toujours

[A. a

de trois , quatre , ou de cinq pieds , & ces planches sont séparées les unes des autres par de petits chemins qu'on appelle sentiers , on dit , *une planche tirée au cordeau , une planche tracée de tant d'alignemens.*

[**PLANCHE** vient de *πλατξ* , *πλακός* , *πλακα* , *tabula* d'où est venu *planca* , qui veut dire *planche* , & ce terme est fort bien approprié au Jardinage , à cause que les planches d'un Jardin ressemblent à des planches de bois couchées par terre.]

PLANTAT , terme en usage parmi les Vignerons , & *plantat* veut dire une vigne qu'il n'y a qu'un an qui est plantée , *voilà* , disent-ils , *un beau plantat* , *ce plantat est bien garni.*

[**PLANTAT** se dit *vitis novella* .

PLANTE , terme d'Agriculture , les Vignerons disent , *voilà une plante qui pousse bien* , *cette plante a manqué en beaucoup d'en-*

droits, & plante veut dire une vigne plantée depuis deux, trois ou quatre ans.

[PLANTE se dit en Latin ainsi que *planta*.]

PLANTER, terme d'Agriculture, on dit, planter de la vigne, planter des arbres tant fruitiers que sauvages; & planter est mettre une plante telle qu'elle soit dans un trou fait exprès en terre.

[PLANTER vient de *plant*, qui a tiré son étimologie de *plantarium*.]

PLANTOIR, cheville de bois pointue par le bout, & dont on se sert pour planter des choux & autres herbages de jardin; les Jardiniers disent, je ne sçaurois planter ces chicorées sans un plantoir, où est mon plantoir, j'en ay besoin?

[*Plantare* fait planter, *plantarium*,

plan, d'où *plantoir* qui se dit en Latin, *paxilus*.]

PLAQUE, terme usité parmi les Fleuristes, ils disent, j'ay deux tulipes dont les plaques sont fort distinctes d'avec la couleur & le panache; ce qui me donne esperance qu'elles se parangonneront; voila une tulipe dont la couleur & le panache s'imbibent avec les plaques, ce qui me fait craindre que les pannaches n'en seront point nets.

[**PLAQUE**, terme fort bien trouvé par rapport a l'idée qu'on s'en est formée, & à une plaque qui est ordinairement une chose dont on se sert pour couvrir quelque chose, & se dit *lamina*, & vient de *πεταλον* de *πτερόν*, *extendo*, le propre d'une plaque étant d'être étendue.]

PLATEAU s'entend des cosses des pois qui ne sont defleuris que depuis peu de jours, ces cosses pour lors paroissent languettes & plattes, les pois n'étant qu'à

propres à l'Agriculture. 283

peine formez au dedans, ainsi les Jardiniers disent, j'ay des pois en plateau, nos pois ne sont encore qu'en plateau.

[PLATEAU vient de *planus*, les coffes des poistour nouvellement formez, étant pour l'ordinaire toutes plates.]

PLATTE-BANDE se dit d'une planche qui borde une allée du côté opposé à l'espallier, ainsi les Jardiniers disent. j'ay semé des laitues sur cette platte-bande, cette platte-bande est bordée de thin.

[PLATTE BANDE est dite *tania*, qui vient de *tanaisia*, qui veut dire une bandelette, comme une bandelette est plate & longue, on a donné ce nom à cette espece de piece de jardin qui est tracée comme une bande.]

PLEION est de la grande paille coupée en deux & qui n'est pas battue au fleau; & ce pleion sert à accoler la vigne, ce pleion est appelé ailleurs, gluis ou grande paille.

286 Dictionnaire des termes

[PLEION se dit *stramentum*, & non pas *palea*.]

PLEURER, terme d'Agriculture, on dit, *la vigne pleure déjà*, c'est-à-dire, qu'elle est en seve, que le suc nourricier y est déjà dans une telle action, que ne pouvant y être tout employé pour donner des productions, est obligé de se faire jour pour sortir, par les incisions qu'on fait au bois, & qui est ce qu'on voit au sarment comme une espee de larmes ; ce qui est commun à tout bois moëlleux.

[PLEURER est fort bien inventé, & se dit *vitis lacrymatur* ; cette liqueur qui sort du bois de la vigne ressemblant véritablement à des larmes.]

P O

POMME, les Jardinier disent *nos laitnës font de grosses pommes*, voila de petites pommes de laitnës ; mais elles sont bien dures, & cette pomme n'est autre chose que plu-

fleurs feüilles enveloppées ensemble, & qui forment une espece de pomme de laitue.

[LAITUE-POMME se dit *lactuca capitata*, car cette pomme est comme une espece de teste.]

POMMER, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *nos laitues pomment*, *nos laitues commencent à pommer*, c'est à-dire, commencent à former leurs pommes.

[POMMER se dit *caput formare*.]

POMMERAYE, lieu planté de pommiers, ainsi on dit, *voila une belle pommeraye*.

PORTAIL, on dit, *un portail de verdure*, ainsi qu'on en voit plusieurs à Marli.

PORTER, les Jardiniers disent, *cet arbre ne peut porter que tres-peu de fruits*, *nostre verger n'a gueres porté de fruits cette année*, c'est à-dire, n'a guere produit.

[PORTER en cet endroit est pris

288 *Dictionnaire des termes*

en bonne part, & se dit, *fructum ferre* ; qui vient de *καρποφορίω*.]

P O T , vase dans lequel on met des arbrustes ou des fleurs, ce mot se prend aussi bien souvent parmi les Fleuristes pour le pot & la fleur qu'il contient, ainsi ils disent, *j'ay cent pots d'œillets, j'ay quatre pots de giroflée.*

[Ce qui est de même que s'ils disoient, *j'ay quatre pots dans lesquels il y a des giroflées.*]

POUDRETTE est une matiere fecale desseichée & reduite en poussiere ; il y a des Jardiniers qui en employent en encaissant leurs orangers & disent, *j'ay besoin de poudrette, qu'on m'apporte de la poudrette.*

POULETTE, terme d'Agriculture, les Vignerons disent, *voila de bonnes poulettes, j'en vas planter, & ces poulettes ne font autre chose que du sarment au bout d'un*

d'en bas duquel il n'y a pas du bois de deux seves comme aux chapons, & aux crossettes, si bien qu'on use de ces poulettes comme d'un plan de vigne propre à réüssir.

[POULETTES se disent *ταλαα*, qui vient de *ταλία*.]

POURRI, on dit, *nos choux pourrissent en pied, nos racines ont pourri une partie en terre.*

[Mot propre à tout être susceptible de corruption.]

POUSSE, terme de Jardinage les Jardiniers disent, *la pousse d'un arbre*, c'est-à-dire, les jets qu'un arbre a donné pendant l'année, il n'y a rien de plus beau à voir que la pousse de l'année, voila une belle pousse pour un arbre de deux ans, on dit aussi, *la pousse d'Août*, c'est-à-dire, les branches qu'un arbre a produit pendant le mois d'Août, on dit encor, *la premiere*

290 *Dictionnaire des termes*
pousse des arbres, qui sont les premières branches qu'ils jettent dans une année.

[**POUSSE** se dit *productio*.]

POUSSER, terme d'Agriculture, on dit, *les bleds poussent à merveille, nos arbres ont bien poussé*, ce qui signifie qu'ils ont jeté beaucoup de bois.

[**POUSSER** est fort bien dit par rapport à la manière d'agir de la nature qui jette au dehors, qui pousse les productions que nous voyons.]

P R

PRECOCÉ, on dit, *un fruit precocé*, c'est à dire, un fruit qui devance les autres en maturité, & qui sont de son espèce, par exemple, il y a des cerises precoces, & d'autres qui sont plus tardives.

PRENDRE, on dit en terme de Jardinage, *ce fruit commence à*

prendre chair, c'est-à-dire, commence à grossir, ces prunes ont déjà pris chair.

[PRENDRE chair se dit *carnem capere*.]

PREPARER, ce terme s'emploie ainsi dans l'Agriculture, on dit, nos arbres sont bien préparés cette année, toutes les embleures se preparent bien cette année, nos bleds se preparent à faire merveilles, les Jardiniers disent aussi, preparer les terres, il faut commencer à preparer nos terres, c'est-à-dire, les labourer & les disposer à recevoir la semence & les plans qu'on leur destine.

PRESSOIR, grosse machine dont on se sert pour exprimer le suc du raisin.

[PRESSOIR derive de *ωπιον*, d'où vient, *prelum*.]

PRINTANIER, terme de Jardinage, on dit, voilà des fleurs printannieres, c'est-à-dire, des

292 *Dictionnaire des termes*
fleurs qui naissent au Printems.
[*Verni flores.*]

PRODUCTION en matiere
d'Agriculture est une plante tel-
le qu'elle soit, produite par la na-
ture, on dit, *voila de belles produc-*
tions qu'ont donné ces arbres.

[PRODUCTION se dit *fœtura* ,
qui signifie la portée d'un animal , &
comme la production est la portée d'u-
ne plante, ce terme a été avec raison
admis dans l'Agriculture.]

PROVIN est une branche de
vigne qu'on couche en terre pour
luy faire prendre racine, les Vi-
gnerons disent, *j'ay cette année fait*
un milier de provins dans un arpent
de vigne ces provins sont admirables,
tant ils ont jetté.

PROVIGNER en terme d'A-
griculture, est coucher des bran-
ches de vigne en terre pour leur
faire prendre racine, les Vigne-
rons disent, *ce n'est pas peu à un*

propres à l'Agriculture. 293
homme de nôtre profession de sçavoir
bien provigner.

[PROVIGNER une vigne proprement parlant, c'est en multiplier les seps.]

PROVIGNEUR est un ouvrier qui provigne, ou qui fait des provins, on dit, *j'ay aujourd'huy six provigneurs à ma vigne.*

[Ces termes de *provin*, *provigner*, & *provigneur* n'appartiennent qu'à la vigne, & leur étimologie le marque assez; car *provigner* est quasi qui voudroit dire *pour la vigne*, ou travailler pour multiplier la vigne.]

PRUNELAYE, lieu planté de pruniers, ainsi on dit, *j'ay une belle prunelaye.*

P U

PULLULER, terme d'Agriculture, qui signifie par rapport aux plantes donner des rejettons en pied, ainsi on dit, *nos bleds*

B b iij

pullulent bien, nos meres coignasses ont bien pullulé cette année.

[PULLULER vient de *pullulare*, derivé de *pullus*, qui veut dire un petit nouveau-né de quelque être que ce soit, & comme les rejettons que donnent les plantes, sont ordinairement de nouvelles productions qui les multiplient dans leur espece ; ce terme a été admis dans l'Agriculture comme un terme significatif.]

PUR, terme usité parmi les Fleuristes, & qui veut dire le contraire de pannaché, & qui marque par consequent une fleur qui dans sa couleur naturelle n'a aucun panache, ainsi on dit, *mes tulipes panachées sont devenues pures, cet œillet est devenu pur, il est des œillets qui ne le deviennent qu'à moitié, mais c'est toujours une marque qu'ils degenerent, & pur veut dire une couleur que la nature s'est plu simplement de faire sans aucun agre-*

ment; en un mot qu'elle a produite selon le proverbe *in puris naturalibus*.

Q U

QUARRE', compartiment de Jardin qui en contient la quatrième ou sixième partie suivant le long espace de terre que contient le Jardin, ainsi en terme de Jardinage on dit, *ce Jardin est partagé en quatre quarrez*.

QUILLETES, terme d'Agriculture, on dit, *planter des oziers en quillettes*, c'est-à-dire, en oziers longs d'un pied, gros presque comme le petit doigt, éguisez par le bout le plus gros, & qu'on fiche ainsi en terre de la profondeur d'un demi pied.

[**QUILLETES** se disent en Latin *trunculi*, paroissant en effet être de petits troncs arrachez.]

QUINCONCHE, figure d'un plan d'arbres posez en plusieurs rangs paralleles , tant selon la longueur que la largeur , en telle sorte que le premier du second rang commence au centre du quarré , qui se forme par les deux premiers arbres du premier rang , & les deux premiers du troisiéme , & qui marque une figure d'un cinq au jeux de dez.

QUITER, terme de Jardinage on dit , *cette prune quitte le noyau , les pavis ne quittent point le noyau.*

[**QUITTER** le noyau se dit , *de hiscere.*]

R A

R A B A T, terme en usage parmi les Fleuristes , ils disent , *cette balsamine a les rabats fort beaux , & ces rabats sont ordi-*

nairement le deux feuilles de la *balsamine*, qui tombent à côté des deux supérieures, & forment en effet comme une espèce de rabat.

RABOT, outil propre au Jardinage, & ce rabot est une pièce de fond de tonneau dont la partie d'en haut est ronde, & celle d'en bas toute platte, & au milieu de laquelle est un trou, dans lequel on met un manche de la longueur de trois pieds & gros de deux bons pouces de tour; on se sert de cet outil pour unir les allées des Jardins après qu'elles ont été ratissées.

RABOTER, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *il faut raboter cette allée*, c'est-à-dire, la passer au rabot, *cette allée a besoin d'être rabotée.*

[Quoy que *rabotter* soit un terme propre à la menuiserie, néanmoins on

l'a reçu dans le Jardinage a cause que *raboter* signifiant rendre uni quelque chose, on a vû qu'en rabotant des allées, on les rendoit telles.]

R A B O U G R I, terme de Jardinage, on dit par rapport à un arbre qui ne donne que de foibles productions, *cet arbre est tout rabougri, voila une branche toute rabougrie.*

R A C I N E, parties de quelque plante que ce soit, & qui naissent à l'extrémité d'en bas, dont les unes sont grosses comme des filamens, d'autres moins & d'autres plus, & c'est par ces parties que ces plantes reçoivent le suc dont elles ont besoin pour leur nourriture.

R A C I N E vient de *radix*, derivé de ρίζα.]

R A C O U R C I R, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *il faut racourcir cette branche, cette*

propres à l'Agriculture. 299
branche en vaudroit mieux , si elle
étoit racourcie.

[Ce terme se fait assez entendre sans
qu'il soit besoin d'en rien dire.]

R A F R A I C H I R , terme de
Jardinage , on dit , *rafraichir la*
racine d'un arbre , ce qui signifie en
couper si peu que rien , l'extremi-
té , qui quey qu'elle ait été ro-
gnée quelque temps auparavant ,
étoit devenuë un peu alterée ,
ainsi on dit , *ayez soin de rafrai-*
chir les racines de cet arbre , ces ra-
cines en vaudront mieux d'être ra-
fraichies.

[**R A C I N E S** *rafraichies , radices*
resectæ.]

R A G R E E R , terme de Jardi-
nage , on dit , *ragréer un endroit*
scié , ce qui signifie couper avec la
serpette la superficie de cette
partie sciée , ainsi que cela se
pratique lorsqu'on a scié hori-
zontalement un sujet , pour être

griffé en fente, ou en couronne, ainsi les Jardiniers disent, il faut *ragréer* ce sujet, cet endroit veut toujours être *ragréé*.

[*R A G R É E R* est comme qui diroit, donner un agrément, *limare*.]

R A Y E, terme d'Agriculture, on dit, *une raye de terre*, & cette *raye* n'est autre chose que la terre que l'oreille de la charruë jette d'un côté tout le long du champ qu'on laboure, ainsi les Laboureurs disent, *cette raye n'est pas droite*, *cette raye est tirée fort droite*.

[*R A Y E* en ce sens se dit *sulcus*.]

R A I N S C E A U, terme d'Agriculture, les Jardiniers disent, *voilà un parterre dont les rainsceaux sont bien dessinez*, ces rainsceaux donnent un fort bel agrément à ce parterre, & rainsceau n'est autre chose que de certaines figures d'un parterre dessinées en forme de bran-

propres à l'Agriculture. 301
ches accompagnées de leurs feüil-
lages.

[R A I N S C E A U vient de *ramulus* qui veut dire une petite branche de quelque plante que ce soit ; c'est pourquoy *Rainsceau* se dit en Latin *ramulus foliatus delineatus.*]

R A I S , on dit , les rais d'une rouë , & ces rais sont ces morceaux de bois qui sont enclavez & dans les jantes & dans le moyen , & qui font un rond semblable aux rayons qui environnent le Soleil ; & c'est de là d'où vient l'étimologie de *rais* ; les Laboureurs disent , *il y a deux rais de rompus à ma rouë.*

[R A I S de rouë se disent *radii* venus de *rad.*]

R A I S I N , fruit que produit la vigne , il y a plusieurs sortes de raisins , & on dit , le raisin est tout alteré , le raisin n'est point meur.

[R A I S I N vient de *p'â, d'âs, aci-mus*, qui ne veut dire à la vérité qu'un grain de raisin, mais comme il n'est pas extraordinaire qu'une partie ait du rapport avec le tout, on n'a pas crû mal faire, que de tirer ainsi l'étimologie du raisin.]

R A M E A U , un rameau est une branche sortie d'une autre branche d'une plante, & pour lors on dit, *cette plante pousse une tige qui se divise en plusieurs rameaux.*

[R A M E A U se dit aussi d'*inertias, circumagi*, parce qu'un rameau est ordinairement agité des vents.

R A M E S sont des branches coupées, & dont on se sert pour servir d'appuy aux pois communs & aux haricots, ainsi dans le jardinage on dit, *ces pois ont besoin de rames, j'ay assez de rames pour nos pois.*

R A M E R, terme de Jardinage, on dit, *ramer les pois*, c'est-à-dire, ficher aux pieds des pois des ra-

mes aiguilées par le bout, pour leur servir de soutien, ces haricots veulent être rameux.

[Ce terme est dit de *rameau*, & bien propre à l'Agriculture.]

RAMEUX, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, l'*heliotrope* a la tige rude au toucher, & beaucoup rameuse; **L'OCULUS-CHRISTI** est d'un genre de plantes beaucoup rameuses, & rameux veut dire une plante qui de tous côtez jette des rameaux, qui sont ces petites branches que nous voyons, & à la sommité desquelles paroissent des fleurs ou des fruits.

RANGÉE, terme usité parmi les Jardiniers, ils disent, *voilà de belles rangées d'arbres*, j'ay planté aujourd'huy des rangées d'arbres.

RAPPORT, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre est d'un bon rapport*.

[Comme on prend rapport en bonne ou mauvaise part, il a plusieurs significations en Latin ; car *bon rapport* se dit *ager fructuosissimus*, & mauvais rapport se dit *ager sterilis*.]

R A P P O R T E R, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre rapporteroit beaucoup, si elle étoit amandée, ces arbres rapportent quantité de fruits.*

[**R A P P O R T E R**, qui vient de *rapport*, se doit expliquer dans le même sens.]

R A P P R O C H E R, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *il est besoin de rapprocher ces branches*, c'est à dire, de les ravalier, de les racourcir, pour les obliger à leur extrémité de produire de nouvelles branches dont on aura lieu d'espérer quelque chose, on dit aussi, *il faut rapprocher cet arbre il s'ouvre trop*, c'est-à-dire, il faut rapprocher les branches plus

propres à l'Agriculture. 305
près qu'elles ne sont pas.

[Suivant cette definition rapprocher dans le premier cas vient de *minuere*, & dans le second d'*appropinquare*.]

RATATINÉ, terme de Jardinage, on dit, *cet arbre est ratatiné*, c'est-à-dire, il ne donne que de chetives productions, que des jets tres-mediocres ; *Ratatiné* se dit aussi par rapport aux fruits & aux racines de jardin, *mes fruits sont tous ratatineux*, c'est-à-dire, sont tout ridés, *voila des racines toutes ratatinées*.

[Selon la premiere definition, *ratatiné* se dit *languens arbor*, & dans la seconde on dit, *fructus retorridus*, un fruit desséché, qui veut dire la même chose que ratatiné.]

RATEAU, outil dont se servent les Jardiniers soit pour unir leurs planches, soit pour nettoyer leurs allées, & ce rateau n'est autre chose qu'un morceau de bois

long d'un pied , & quelquefois d'avantage , épais de deux à trois poûces sur tout sens , percé de huit à neuf trous , dans lesquels on met des dents de fer un peu recourbées , & au milieu de ce bois auquel sont attachées ces dents , il y a un trou plus grand que les autres , & fait sur un autre sens , & dans lequel on met un manche de trois ou quatre pieds & demi de longueur , afin de s'en servir dans l'occasion.

RATELER , terme de Jardinage , on dit , *râtelier une allée , un sentier* , c'est ôter avec le râteau toutes les herbes mauvaises ; après qu'elles ont été ratissées , ainsi on dit , *cette allée n'est pas bien ratelée* , il faut *rateler ce sentier*.

[RATELER se dit *rastrare de rastrum*.]

RATISSER , terme de Jardinage , on dit , *ratisser une allée* ,

c'est-à-dire , en couper avec la ratissoire toutes les mechantes herbes qui y naissent, & qui la rendent mal propre.

[RATISSER se dit *glabrare*, qui veut dire *peler*, pelant en effet les allées lorsqu'on les ratisse, d'où vient qu'on dit des allées ratissées, *ambulationes glabratae*.]

RATISSOIRE, outil dont se servent les Jardiniers lorsqu'ils veulent couper entre deux terres les mechantes herbes, qui ne font qu'offusquer la vûë dans une allée ou dans un sentier, & cette ratissoire est un morceau de fer long d'un demi pied , large de quatre doigts , & épais d'une bonne ligne; ce fer est tranchant d'un côté dans sa longueur, & de l'autre il y a une douille dans laquelle on met un manche de trois ou trois pieds & demi de longueur , gros environ de deux

bons poudres de tour, & dont on se sert lors qu'on en a besoin.

[**RATISSOIRE**, est dite en Latin, *herbifecium*, & en Grec *πρόκοπος*, qui vient d'*herba*, & de *κοπῶ*, *scindo*, à cause qu'en ratissant on coupe l'herbe; Columele l'appelle *radula*, qui vient de *rado*, qui signifie *racler*, étant le propre d'une ratissoire de racler.]

RAVALER, terme de Jardinage, on dit, *il faut ravalier cette branche*, c'est-à-dire, *la racourcir*, *cette branche est trop longue*, *ravalez-la*.

[**RAVAVER** se dit *minuere*, suivant l'explication.]

RAVIVER, terme d'Agriculture, on dit, *les labours ravivent les plantes*, *les terres transportées ravivent les vignes*, c'est-à-dire, *leur donnent de la force*, *les font revivre*.

RAYON en terme d'Agriculture est le fond des sillons que fait la charruë en labourant la terre

propres à l'Agriculture. 309
en droite ligne , & qui s'étend
pour écouler l'eau.

* RAYON *en* terme de Jardinage
font aussi ces especes de petites
rigoles qu'on tire au cordeau sur
des planches pour y semer des
graines, ainsi on dit, *on sème les épi-*
nards sur planche dans des rayons ti-
rez au cordeau.

[RAYON, a été attribué au Jardi-
nage par rapport aux rayons qu'on tire
avec la charruë , & se dit *linea* & non
pas *fulcus*.]

R E

REBINER, terme d'Agricul-
ture, les Laboureurs disent, *j'i-*
ray demain rebiner ma terre, c'est-
à-dire, lui donner le troisiéme
labour, *il est temps de rebiner ce*
champ.

[REBINER se dit aussi tiercer, qui
vient de *tierçare*, l'un & l'autre se peu-
vent dire.]

REBORDER, terme de Jardinage, on dit, *reborder une planche*, c'est-à-dire, retirer un peu de la terre de la planche tout au tour de la longueur & de la largeur, pour retenir dans le milieu l'eau des arrosemens & des pluies, & empescher par ce moyen que cette eau ne devienne inutile en s'échappant dans les sentiers; cette maxime se pratique ordinairement dans les terres seiches, & reborder une planche proprement parlant, est luy former avec de la terre un bord tout autour d'elle, ainsi on dit, *soignez de reborder cette planche.*

RECASSIS, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *voilà bien des recassis*, j'ay peu de *recassis* cette année; & *recassis* signifie une terre qu'on a cassée après que le bled en a été moissonné, soit pour y semer d'abord du

bled, soit pour n'y mettre que de l'orge ou de l'avoine.

[RECASSIS se dit *iteratio*.]

RECASSER, terme d'Agriculture, on dit, *recasser les terres*, c'est-à-dire, leur donner un labour après que le bled en a été moissonné, soit (comme je viens de dire) pour y remettre du même grain incontinent après, ou de l'orge, ou de l'avoine dans la saison d'en faire la semaille.

[RECASSER une terre, *rescindere terram*, qui signifie en faire une seconde fois la cassaille, ce qui ne peut être entendu que lorsqu'après qu'on a moissonné le bled d'une terre, on la laboure pour y semer immédiatement ou du bled, de l'orge ou de l'avoine, car autrement c'est la casser, & non pas la recasser.]

RECEPER, en fait de Jardinage est couper entièrement la tige d'un arbre, soit pour le greffer d'une autre espèce, soit pour

luy faire acquerir une nouvelle teste par le moyen des branches qu'il rejettera, les Jardiniers disent, *j'ay ce matin recepé un poirier, j'ay fait receper nos ormes.*

[R E C E P E R se dit *amputare*, qui proprement parlant signifie couper la teste de quelque chose.]

R E' C H A U F E M E N T, terme de Jardinage, on dit, *faire un réchaufement*, c'est-à-dire, remplir de fumier neuf un sentier de couche, ou de planche de Jardin, en sorte que ce fumier venant à s'échauffer, communique sa chaleur à la couche, ou à la planche près de laquelle ce fumier est mis; on dit, *cette couche a besoin d'un réchaufement*, un réchaufement seroit neceßaire à ces asperges pour les obliger de pousser.

R E' C H A U F E M E N T se dit *recalcraftio*, donner des rechaufemens aux couches, *pulvinis dare recalcraftiones.*]

R E C H A U F E R

propres à l'Agriculture. 313

RE'CHAUFER, terme de Jardinage, on dit, *réchauffer une couche*, ces couches ont besoin d'être *rechauffées*, & RE'CHAUFER est donner des réchauffemens.

[RE'CHAUFER se dit *recalafacere*.]

RECHAUSSER, terme d'Agriculture, on dit, *rechausser la vigne*, *rechausser un arbre*, & *rechausser l'une & l'autre de ces plantes*, c'est remettre de la terre dans un cerne qu'on a fait au tour de leurs pieds; & ce mot est assez bien inventé, puisque, comme on dit, avant que de les rechausser, on les dechausse en mettant leurs pieds à decouvert.

RECHIGNER, terme assez plaisant, & pourtant usité & fort bon dans le Jardinage, pour marquer un arbre qui est vieux, qui ne jette rien qui vaille, & qui est desagreable à la vue; ce qui fait qu'on dit en voyant un tel

arbre , voila un arbre qui ne fait que rechigner , cet arbre rechigne. *Rechigner* se dit aussi à l'égard des plantes potageres , mon cerfeuil est tout rechiigné , ces oignons rechignent tous , c'est - à - dire , ne poussent que malgré eux.

[*RECHIGNER* employé icy métaphoriquement se dit en Latin *ringi*.]

RECOURS , terme en usage parmi les Vignerons , & qui signifie la même chose que *Courson* , mais il dit davantage , d'autant que cette petite branche qu'on laisse exprés au pied de la vigne , est véritablement un bois auquel on a recours , au cas que le sep vienne à manquer ; ce qui arrive ordinairement après que ce sep a porté du raisin pendant plusieurs années. *Voyez Courson*.

[*RECOURS* se dit fort bien *auxiliaris furculus* , branche auxiliaire , l'explication le marque assez.]

RECOUVRIK ; s'employe dans le Jardinage par rapport aux playes qu'on fait aux arbres ; les Jardiniers disent , cette playe n'est pas encor bien recouverte , faites toujours bien vostre coupe quand vous taillez , afin que la playe s'en recouvre plutôt.

RECROQUEVILLER, terme d'Agriculture, on dit, nos bleds sont tous recroquevillés, les feuilles de ces arbres sont toutes recroquevillées, c'est-à-dire, au lieu d'estre vertes & étenduës à leur ordinaire, elles sont au contraire toutes ramassées, & toutes jaunâtres.

[RECROQUEBILLER a été dit jusqu'icy pour recroqueviller, mais mal.]

REFENDRE, terme usité parmi les Fleuristes. Voyez Ajuster.

REJETTONS, terme de Jardinage, on dit, rejettons de choux. Voyez Brocolis.

[REJETTONS se dit *surgulus*, en

316 *Dictionary des termes*

Grec κλαδίσκος venu de κλάδοι, qui veut dire *tenuis ramus*, de κλάω *frango*, un rejetton étant facile à rompre.]

RELIEF, terme dont les Jardiniers se servent, pour marquer la bonté d'un fruit, ils disent, *ce fruit est d'un fin relief, cete poire est d'un relief excellent*, c'est-à-dire, est tres-excellente à manger.

[**RELIEF** se dit *eminentia*, ainsi un fruit qui a du relief, c'est un fruit, pour ainsi dire, éminent, point commun; voila ce qui a autorisé ce terme dans le Jardinage.]

REMUËMENT, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre auroit besoin d'un bon remuëment*, c'est-à-dire, d'être labourée bien à fond, en n'y laissant aucune mote.

REMUER, terme d'Agriculture, ainsi on dit, *remuez bien cette terre, il faut bien remuer la terre de ce jardin, si on veut en tirer du profit.*

[REMUER la terre, c'est luy donner des labours, ne pouvant pas labourer, sans mettre la terre dans le mouvement.]

RENVERSER, on se sert de ce terme dans l'Agriculture, & on dit, *renversez-moy cette terre*, c'est-à-dire, *tournez-moy-la dessus dessous, ce gueret n'est pas assez renversé.*

[RENVERSER s'entend assez.]

REPASSER, terme dont usent les Jardiniers, ils disent, *cette allée a besoin d'être repassée*, c'est-à-dire, d'être nettoyée avec la ratissoire, & le rateau.

[REPASSER se dit *mundare.*]

REPLANTER, terme de Jardinage, on dit, *il faut replanter ce celery*, & on suppose qu'il a déjà été planté, ainsi qu'il arrive lorsqu'on le met en pépinière, & ainsi dit-on des plantes qu'on plante deux fois, tels que

sont les arbres qu'on met d'abord en batardiere, à dessein de les replanter ailleurs, quand le besoin l'exige.

REPOS, terme dont on use dans l'Agriculture, si l'on veut, disent les Laboureurs, que la terre produise beaucoup, il faut luy donner du repos.

[*Sapè quiescit ager*, dit Oüven.]

REPOSER, terme d'Agriculture, laissez, disent les Laboureurs, reposer cette terre, & vous éprouverez qu'elle en vaudra mieux ; quand ce champ se reposera cette année, il n'en vaudra pas pire.

REPRENDRE, terme de Jardinage, on dit lors qu'on plante des choux, il faut avoir soin de les arroser pour les obliger à reprendre plutôt, c'est-à-dire, à disposer plutôt leurs racines à recevoir la substance qui doit les nourrir, on dit aussi, nos laitues sont bien

reprises, ces jeunes arbres sont repris.

[REPRENDRE en ce sens selon Columelle se dit *comprehendere*.]

REPRISE se dit dans le Jardinage par rapport à toutes les plantes transplantées, par exemple, on dit, *on juge de la reprise d'un arbre, lorsqu'après avoir été planté, il jette du nouveau bois, les yeux & les boutons que produit un arbre sont des marques certaines de sa reprise, & cette reprise n'est autre chose, qu'une heureuse disposition que trouve le suc nourricier à s'introduire dans les plantes, & à produire ce que nous en attendons.*

[REPRISE se dit *reprehensio* de *reprehendere*, reprendre.]

RETENIR, terme de Jardinage, on dit, *cet arbre s'échape trop, il faut le retenir*, c'est-à-dire, il faut empêcher ces grandes productions qui font en luy plus

320 *Dictionnaire des termes*
agreables que profitables.

[RETENIR se dit *comprimere.*]

RETOURNER terme en usage parmi les Jardiniers, ils disent, *il faut retourner cette planche*, c'est-à-dire, *il luy faut donner un labour*, on dit aussi dans l'agriculture, *il est temps de retourner cette terre*, ce qui veut dire la même chose que retourner une planche.

RETOURNER est pris icy dans le même sens que *renverser.*]

RETRANCHER, terme de Jardinage, on dit, *cette branche est trop longue, retranchez-la de deux yeux*, *il faut retrancher le bois superflus qui nuit à cet arbre.*

RETRANCHER s'entend assez de luy même, sans autre explication.]

REVERDIR, terme d'Agriculture, *les bleds reverdissent*, *les prés commencent à reverdir*, c'est-à-dire, à reprendre une nouvelle verdure.

R I

RIDELLE est une longue piece de bois épaisse d'environ douze pieds, grosse comme le bras, percée tout du long de distances en distances égales, & dans ces trous il y a des faisceaux qui tiennent aussi au timon d'une charrette; & c'est de là qu'on appelle une charrette ridelee, & les charretiers disent, *mes ridelles sont toutes fracassées, j'ay fait mettre de bonnes ridelles à ma charrete.*

RIGOLE en terme de Jardinage, est une petite fosse longue autant que le terrain qu'on destine pour cela le permet, large & profonde seulement d'un fer de bêche; les Jardiniers disent, *le celery se plante en rigoles, sur tout dans les terres seiches, les boutures de coignassier valent mieux d'être plantées en rigoles.*

[RIGOLE est ainsi appelée, à cause qu'elle est faite en effet comme une rigole, qu'on fait en quelque endroit pour donner un écoulement à l'eau ; mais RIGOLE dans le sens qu'on l'emploie icy n'est pas dit *incile*, mais *serobiculus*, qui veut dire une petite fosse, non pas faite pour écouler les eaux, mais pour y recevoir les plans qu'on luy destine.]

R O

ROGNER, terme d'Agriculture, on dit, *rogner la vigne*, c'est-à-dire, couper tous les bouts des bois qui sont nouvellement produits, *cette vigne est rognée*, j'auray bien tôt rogné ma vigne, & cet ouvrage se fait pour l'ordinaire au mois de Juin.

ROSETTE terme d'Agriculture, on dit, *les vignes sont déjà toutes en rosetes*, c'est à-dire, que les bourgeons étans presque tous épanouis, forment avec leurs

feüilles fort bien arrangées, comme une espece de petites roses, qui est une bonne marque, au lieu que lorsque dans ce tems, elles ne font que papilloter.

[On dit, *vitis dehiscit*, par rapport à la rose, qui, lorsqu'elle commence à s'épanouir, s'ouvre petit à petit.]

R O Û E machine ronde, sur laquelle roulent dans des charettes toutes sortes de fardeaux, on dit *une paire de rouës*.

R O Û E L L E S, petites rouës qui servent aux charruës, les Laboureurs disent, *j'ay acheté une paire de rouëlles*, qui est d'un bon bois.

R O Û I R, terme usité parmi les Laboureurs, ils disent, *il est tems de rouir nôtre chanvre*, *j'ay déjà roui tout mon lin*, & rouir le chanvre, ou le lin, c'est le mettre dans l'eau la plus claire qu'on peut pendant un certain tems, pour luy faire prendre une couleur roussâtre.

[D'où vient qu'on dit *rouir* le chanvre.]

ROUX-VENTS, les roux-vents qui surviennent ordinairement dans le Printemps sont des vents froids & piquants de telle maniere, que se faisant sentir aux feüilles des vignes & des arbres encor tendres, sur tout à celles des peschers, il arrive que les dispositions à recevoir le suc étant romuës par cet inconvenient, les feüilles de ces arbres & de ces vignes privées de ce qui les soutient, se recroquevillent toutes, & deviennent rougeâtres.

RUELLER, terme d'Agriculture, on dit, *rueller la vigne*, voila un arpent de vigne ruellé, il faut *rueller cette vigne*, & *rueller* n'est autre chose avec la pane de la pioche, que d'enlever la terre du milieu d'une perchée de vigne,

& la relever de costé & d'autre contre les sèps ; on commence ordinairement ce travail par le haut bout de la perchée en continuant jusqu'en bas, de telle manière que le milieu de cette perchée devient une rigole, & la terre mise, comme j'ay dit, forme un dos de bahu tout le long de chaque perchée, & cette façon qu'on donne aux vignes ne se pratique que dans celles qui sont plantés au cordeau.

[A voir la manière dont les vignes sont *ruellées*, on peut juger fort bien que ce terme a été bien inventé, car *rueller* vient de *ruelle*, qui se dit *semita*, qui signifie proprement un sentier ; ce qu'on appelle ruelle par rapport à la vigne, n'étant autre chose que des sentiers.]

S A

SALADE terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *mes salades sont déjà levées, je sème hier des salades*, c'est-à-dire, des herbes propres à composer des salades.

SARCLER, terme d'Agriculture, on dit, *sarcler les bleds*, *ces laitues ont besoin d'être sarclées*, & SARCLER, ne signifie autre chose qu'arracher les mechantes herbes qui nuisent aux bleds, aux legumes, herbes & herbages de Jardin.

[SARCLER vient de σκαλλω *fodio*, qui veut dire fouiller la terre.]

SARMENT, le sarment de la vigne est le bois qui vient de la taille qu'on lui a faite.

[SARMENT vient de κληματις *de-* rivé de κλω *frango*, à cause que le

farment est facile à rompre.

SATINÉ, terme de Fleuristes, ils disent lorsqu'ils parlent, des oreilles d'ours, entre toutes les oreilles d'ours, celles qui sont satinées & bizarres, sont les plus belles; SATINÉES, parce qu'elles ont des feuilles qui ressemblerent à du satin.

[OREILLE d'ours satinée, *auricula ursi flore serico.*]

SAUPOUDRER, terme de Jardinage, & qui veut dire couvrir légèrement de fumier sec les chicorées qui commencent à blanchir; ainsi les Jardiniers disent, il est temps de saupoudrer ces chicorées, la chicorée sauvage en vaut mieux lorsqu'elle est saupoudrée.

[SAUPOUDRER n'a pas une étymologie heureuse par rapport à ce qu'on l'emploie, & n'étoit nos vieux routiniers de Jardiniers qui s'éleveroient contre moy, je le bannirois volontiers du Jardinage.]

SAUVAGE, un arbre sauvage c'est-à dire, un arbre cultivé par la seule nature, on dit aussi, *fruit sauvage*, qui est une production d'un arbre de même espèce.

[ARBRE SAUVAGE se dit *Après* pris d'*après*, qui veut dire inutile, un arbre sauvage n'étant bon qu'à brûler.]

SAUVAGEON s'entend en terme de Jardinage, d'un arbre venu de pépin, soit qu'il ait pris naissance dans les bois, soit qu'on ait pris soin de l'élever, *voilà de beaux sauvageons, ces sauvageons ont l'écorce bien unie, & la tige bien droite.*

S C

SCIE, instrument de fer qui a des dents, & dont se servent les Jardiniers pour tailler lorsqu'ils ont quelques grosses branches à couper; les vigneron s'en servent aussi pour couper les grosses
fouches

fouches , ainsi que les Laboureurs pour scier quelque gros morceau de bois dont ils ont besoin.

[SCIE est dite *serra* , & vient de *σέρω* derivé de *σέρω* , qui signifie *transer* , à cause que la scie pass. en sciant.]

SCIER , on dit , scier le bled , ce qui se pratique avec la faussille , & on se sert du mot de scier , à cause que la faussille a des dents , & qu'elle ne coupe pas.

[SCIER le bled est en faire la moisson.]

S E

SECHERON , terme d'Agriculture , on dit , les secherons ont donné cette année , à cause des pluies fréquentes qui sont tombées , & un secheron est un pré scitué dans un lieu sec , & qui ne peut être abreuvé que par les pluies , le foin qui naît dans les secherons , est toujours bon.

S E C H E R O N se dit *pratum arefcibile.*]

S E L, on dit, *les fels de la terre*, c'est-à-dire, ces parties subtiles de la terre, qui étant dans le mouvement par le moyen de la chaleur passent à travers les pores des racines des plantes, où étant, entrées en abondance, y forment la substance dont ces plantes ont besoin pour se nourrir.

[*S E L* en ce sens ne se dit point *sal*, mais *partes subtiles terre.*]

S E L L E de cheval, ou à monter à cheval.

S E L L E T E, terme usité parmi les Laboureurs, & cette selette est un morceau de bois quarré long d'un pied, & large de quatre doigts sur tout sens, percé de deux trous presqu'aux deux extremités, dans lesquels il y a deux chevilles de bois qui le tiennent attaché au dessus directement de

l'essieu de la charruë, & cette felle est la machine sur laquelle le timon de la charruë est appuyé, ou pour mieux dire, sur laquelle ils s'assied.

SEMAILLE, en terme d'Agriculture veut dire le tems de semer les grains, il y a la semaille d'Automne & la semaille du Printemps, ainsi les Laboureurs disent, *nous avons eu cette année une belle semaille, la semaille a été inconstante.*

SEMENCE, terme en usage parmi les Laboureurs, & semence signifie toutes sortes de grains qu'ils ont à semer, ainsi ils disent, *je n'ay de la semence qu'autant qu'il m'en faut pour emblaver mes terres, j'ay manqué de semence, c'est-à-dire, je n'ay pas eu assez de grains pour achever de semer.*

SEMER, terme d'Agriculture qui veut dire *jetter de la semence en terre,*

on dit, *semer en enrue, en sillons, à uni*, Voyez, *enrue, sillons, uni*, les Laboureurs disent aussi, *j'ay aujourd'huy semé un arpent de terre, il fait bon semer à présent.*

SEMOTTE de choux est la même chose qu' *brocolis*, mais il me semble que ce mot signifie davantage, car *brocolis* ne dit rien pour faire entendre ce qu'il est, au lieu que *semotte* marque assez que ce sont ces nouvelles productions des choux qui donnent la semence; ainsi *semotte* era toujours bien reçu dans le Jardinage à cause de son étimologie, & l'on dira fort bien, *ces choux jettent beaucoup de semottes, ces semottes sont bonnes à mettre au pot.*

[**SEMOTTE** se dit *pullus semifer*, comme qui diroit un rejetton qui porte graine, & ce mot vient de *semen*.]

SENTIER, petit chemin

qu'on fait ordinairement entre deux planches & qui est large d'un bon pied, & long tant que les planches ont de longueur, on dit, *il faut nettoyer les sentiers.*

[SENTIER, *semita*, est dit à τῆς αὐτῆς, d'αὐτῆς & de τῆς αὐτῆς, qui veut dire *calco*, à cause qu'un sentier est toujours battu.]

SEP, terme d'Agriculture, on dit, *un sep de vigne*, c'est-à-dire, une tige sur laquelle naît le sarment de la vigne, les Vignerons disent, *il faut encorder ce sep*, *ce sep de vigne ne vaut plus rien.*

[SEP, vient de *cipus* qui derive de *κύβητος*, d'autres veulent que ce soit de *septum*, mais il n'importe, l'étimologie en est toujours bonne.]

SERFOÛETE, instrument dont on se sert dans le Jardinage pour donner de petits labours à la terre.

[SERFOÛETE, *ligo minor.*]

SERFOÛIR, terme de Jardi-

nage, on dit, il faut *serfoüir* cette planche de bettes, c'est-a-dire, qu'il est besoin de luy donner un labour avec la serfoüette.

[*SERFOÛIR*, *leviter arare.*]

SERPE, outil dont se servent les Vignerons pour tailler leurs vignes; cet outil a une lame de fer large de trois doigts, qui a un bec recrochu, cette lame est tranchante par le moyen d'un peu d'acier qui est joint au fer du costé du tranchant.

[*SERPE* vient d'*ἀρπάζω*, qui veut dire une faux d'*ἀρπάζω*, *rapio*, d'autant que la serpe ainsi que la faux ravit tout ce qu'elle trouve.]

SERPETE, outil propre aux Jardiniers, & cette serpette est presque faite comme une serpe, sinon qu'elle n'est pas si grosse.

[*SERPETE* est dire *facula*.]

SERRE, lieu destiné pour mettre ou des orangers, des grenadiers &

des figuiers, ou d'autres plantes susceptibles de froid, ou bien construit à dessein d'y conserver des fruits ou des legumes, on dit, *voila une bonne serre, cette serre est à l'épreuve de la gelée.*

SERRE, terme de Jardinage, les Jardiniers ont coutume de dire, *il faut ouvrir le milieu de cet arbre, à cause qu'il se serre trop, ce buisson est trop serré, il faut l'ouvrir, & se serrer par rapport aux arbres* veut dire que leurs branches s'approchent trop les unes des autres.

[SERRE se dit *appropinquare.*]

SEVE, on dit la seve des plantes, & cette seve n'est autre chose que plusieurs parties subtiles de la terre ramassées ensemble, & qui forment cette substance, qui par le moyen de la chaleur, s'introduit dans les plantes pour leur faire prendre l'accrois-

fement, on dit aussi en terme d'Agriculture, *cet arbre est en seve, la vigne est en seve*, c'est-à-dire, que ces parties subtiles dont je viens de parler, agissent en elle.

[SEVE vient de *sapa*, derivé d'*ὄπος*, *succus*.]

SEVRER, terme de Jardinage, on dit, *sevrer un arbre greffé en approche*, c'est-à-dire, separer la branche qui sert de greffe d'avec le corps de l'arbre dont elle tire d'origine sa nourriture, *seurez ces marcotes*, ce qui signifie les couper d'avec la tige qui les a fait naître.

[SEVRER est proprement priver un enfant ou un autre animal du sein de sa mere, & se dit *disjungere*, ce terme vient fort bien au Jardinage.]

S I

SILLON, terme d'Agriculture, un sillon est composé de
de

de plusieurs rayes de terre qu'un Laboureur a ramassées les unes contre les autres par le moyen de sa charruë , il y a des sillons plus larges les uns que les autres , & ces sillons sont pour l'ordinaire tout séparés également , & tirez le plus à droite ligne qu'il est possible, en quoy l'on remarque l'habileté d'un Laboureur , on dit , *tirez-moy là un sillon , labourez-moy cette terre en sillons.*

[SILLON vient d'*ὄσμος*, d'où vient qu'on dit *ὄσμος*, faire des sillons, c'est à cause que ces deux mots tirent leur étymologie d'*ὄσσω*, qui veut dire *frango*, qui signifie rompre , comme en effet on rompt la terre quand on la sillonne , on les fait aussi dériver d'*ὄσσω* *aperio* , ne pouvant faire des sillons qu'on n'ouvre la terre.]

SILLONNER, tirer des sillons on dit en terme d'Agriculture , *il faut sillonner ce champ*, c'est-à-dire le labourer en sillons.

[**SILLONNER**, qui se dit *fulcare*, est dit αὐλακίζω d'ὄλκος qui veut dire *tractio*, le sillon se formant par le trait que fait la charruë.]

SION, terme d'Agriculture, & un sion est une petite branche d'un arbre, on dit, *cet arbre a jetté quantité de sions.*

[**SION** ne se dit plus gueres, on se sert plutôt du mot de *branche*, & ne marquant avoir aucune étimologie, on a négligé ce terme, pour s'en servir d'un meilleur.]

S O

Soc, on dit le soc d'une charruë, & ce soc est ce gros fer pointu qui tient l'oreille de la charruë, & qui y est mis tout plat la pointe devant, afin de fendre la terre.

[**Soc** est dit *vomer*, & en Grec ὄμις d'ὄς, qui signifie *fus* un cochon, le soc fouillant la terre, ainsi qu'un cochon fait avec son nez.]

SONNER, on dit, *ce bled sonne bien*, en le faisant sauter dans les mains, c'est-à-dire, que le grain en est beau, bien nourri & bien sec.

SOUCHE est généralement le tronc de quelque gros arbre, on dit, *des sauvageons de souche*, c'est-à-dire, des productions qui naissent aux pieds des arbres, & qui ont de la racine; on dit aussi *des souches de vignes*, & ces souches c'est le pied de la vigne lorsqu'il n'est plus propre qu'à être coupé, on dit, *voilà bien des souches dans cette vigne*.

[**SOUCHE** est dite *truncus*, en Grec *κορμός* qui vient de *κόπτω* qui signifie *abscindo*, couper, un tronc étant ordinairement coupé.]

SOUPÉAU, morceau de bois qui sert pour tenir le soc de la charruë avec l'oreille, & qui est tout dessous, on dit, *ce morceau*

340 *Dictionnaire des termes*
de bois sera fort propre pour faire un
soupeau.

SOURDE, on dit en terme de
Jardinage une couche sourde.
Voyez Couche.

S U

SUBSTANCE. *Voyez*. Save.

SUCRÉ, les Jardiniers disent,
ce fruit est fort sucré, cette prune a
l'eau fort sucrée, est d'un fin relief.

SÜER, les Laboureurs disent,
le bled s'en bat mieux lorsqu'il a sué,
le foin est plus sain pour les chevaux
lorsqu'il a sué, qu'auparavant, &
cette sueur n'est autre chose
qu'un reste d'humeur qui est au
dedans du bled & du foin, & qui
n'ayant pas encore perdu son
mouvement, acheve son action
en s'évaporant au dehors.

[On dit que le bled suë, à cause que
l'humeur qui en sort, ne se fait que par
transpiration.

SUJET, terme de jardinage, & *sujet* par rapport aux arbres se dit du sauvageon, du franc, ou de toute autre sorte d'arbre sur lequel on greffe, ainsi les Jardiniers disent, *ce sujet est tres-propre pour être greffé, quand on veut greffer avec succès, il faut que les sujets soient bons.*

SUPERFICIE est le dessus de quelque chose que ce puisse être, on dit, *il faut grater seulement la superficie de cette terre.*

SUR-SELLE, grosse bande de cuir aux deux bouts de laquelle il y a des anneaux de fer, capables de contenir les deux timons de la charrete.

[SUR-SELLE a eu ce nom à cause qu'on la met sur la selle du cheval qui sert de limonier.]

T A

TAILLE, terme de Jardinage, on dit, *la taille des arbres*, qui signifie l'art de tailler des arbres, *la taille des arbres est un écueil où échoient la plupart des jardiniers*; taille s'entend aussi du temps de tailler les arbres, car les jardiniers disent fort bien, *Voicy bien tôt la taille des arbres, des orangers*, c'est-à-dire, la saison de les tailler.

[Mot consacré à l'Art du Jardinage.]

TAILLER, terme de Jardinage, on dit, *tailler les arbres*, ce qui signifie leur donner la taille qui leur convient, ainsi on dit, *j'ay presque taillé mes arbres, mes petchers sont presque taillez*.

[TAILLER, *amputare*.]

TALON, terme de Jardinage, on dit, *le talon d'une branehe d'ar-*

bre ; *talon* est la partie basse de cette branche & qui est toujours la plus grosse. On dit aussi le talon des branches de figuier, qui est aussi la partie la plus basse, mais il faut qu'il y ait un peu du bois de l'année précédente, & ce sont ces branches qu'on prend pour planter de boutures, ainsi on dit ces branches n'ont point de talon, on dit aussi le talon d'un artichaud.

[Ce terme n'est ainsi dit qu'à cause que ces parties basses paroissent à ces productions de la nature comme une espece de talon ; & T A L O N dans l'une & l'autre de ces significations se dit *talus*.]

T A L U S, terme de Jardinage, on dit, *couper en talus*. Voyez *Couper*. On dit aussi, *mettre des terres en talus*, c'est-à-dire, les mettre de telle maniere, qu'elles forment une petite pente

344 *Dictionnaire des termes*
ce qui est un véritable talus.

[COUPER en talus oblique *amputare.*]

TAPIS, on dit, *un tapis de verdure*, c'est-à-dire, une allée couverte de gazon, *ce tapis de verdure est fort agreable.*

[TAPIS de verdure se dit, *herbarius tapes*, qui vient de *τάπης*, on dit, *un tapis de verdure*, parce que le gazon qui le compose, a en effet la forme d'un tapis.]

TARDIF, terme usité parmi les Jardiniers, on dit, *un fruit tardif*, *des prunes tardives*, c'est-à-dire, des prunes, ou des fruits qui se mangent tard.

TARI, terme d'Agriculture, on dit, *voila du bled tout tari*, c'est-à-dire, du bled alteré, du bled surpris par les trop grandes chaleurs, & qui par cet inconvenient, n'a pû prendre tout l'accroissement qui luy étoit nécessaire.

T A S, terme dont se servent les Laboureurs, ils disent, *vôtre tas de gerbes n'est pas bien gros cette année.*

T A V E L É', les Jardiniers disent, *ce fruit est tout tavelé*, c'est-à-dire, tout marqueté de petites tâches roussâtres, on se sert de ce verbe toujours comme passif.

[**T A V E L É'** se dit *maculosus*.]

T A U P I N E, terme d'Agriculture, & une taupine n'est autre chose qu'une petite bute de terre que les taupes font lorsqu'elles courent sous terre ; & c'est ordinairement dans les prez où ces animaux causent plus de ravage, ainsi on dit, *ce pré est tout plein de taupines*, les faucheurs n'aiment point trouver les taupines sous leurs faux.

[**T A U P I N E**, qui vient de *taupe*, se dit *tumulus*.]

T A U P I N E R, terme d'Agriculture, on dit, *cette plante en vaudra mieux d'être taupinée, taupinez-moy cette plante & me croyez,* & taupiner une jeune vigne, est l'année d'après qu'elle a été plantée, & qu'elle a poussé, élever autour de chaque plan une petite butte de terre en forme d'une taupine, & cette façon conserve ce jeune plan contre les rigueurs de l'hyver.

[**T A U P I N E R** se dit en Latin, *tumulis vitem circumdare*; taupiner & taupine sont des termes fort bien attribuez à l'agriculture.]

T E

T E N I R, terme de Jardinage, on dit, *le fruit tient bien à l'arbre, les fruits ne tiennent pas si bien aux arbres de tige, qu'aux buissons*, c'est-à-dire, qu'ils tombent plutôt à cause des vents qui les ébranlent.

[TENIR, *adherere.*]

TERRASSE, terme que les Jardiniers employent, pour signifier un endroit de terre artificiellement élevé au dessus de la superficie de celle qui est aux pieds, il y a des terrasses revêtues de murailles, & qui sont escarpées, d'autres auxquelles on monte par une pente couverte de gazon, on dit, *cette terrasse donne un grand agrément à ce jardin.*

TERRE en matiere d'Agriculture, est cette masse que nous voyons, à laquelle nous confions toutes sortes de plans & de semences de toutes les especes, on en compte plusieurs de differents noms, & de differents temperammens; il y a la terre glaise, les terres sableuses, les terres pierreuses, les terres seches, & les terres humides; jay assez traité de la nature de ces terres dans mon

œconomie ; si on est curieux de de s'en instruire, on peut y avoir recours.

TERRER, terme d'Agriculture, on dit, *terrera la vigne*, c'est-à-dire, apporter à la hotte de la terre au pied des seps, ce qui se pratique lorsqu'on voit que la vigne languit ; & cette terre transportée ravive la vigne, à cause que le genie de cette plante étant toujours de prendre de nouvelles racines du côté de la superficie de la terre, il arrive qu'à mesure qu'elle en prend, la terre devient rare dessus & épuisée par consequent des sels qui doivent former le suc qui luy sert de nourriture, si bien qu'y portant cette nouvelle terre, on y porte une nouvelle substance, qui luy faisant aussi acquérir de nouvelles forces, la font profiter à vûe d'œil, on dit aussi,

propres à l'Agriculture. 349
cette vigne a besoin d'être terrée.

[*TERRER* se dit , *viti recentem terram adjungere.*]

TERRÉAU ; c'est proprement parlant du fumier de quelque nature qu'il puisse être , tout consommé , de telle manière qu'on n'en voit pas la moindre apparence , puisque ce n'est plus qu'une terre extrêmement noire , bien fine , & remplie de fels fort subtils , ainsi les Jardiniers disent , il faut mettre un demi pied de terreau sur cette couche ; il est besoin d'épancher du terreau sur cette planche pour y semer des poireaux.

TERROIR , on dit en terme d'Agriculture , voilà un bon terroir , ce terroir est ingrat.

TESTE , on dit en terme de Jardinage la teste d'un arbre , cet arbre a la teste bien formée.

[*TESTE* en ce sens se dit , *summitas.*]

* **TESTE**, on dit aussi parmi les Vignerons, *faire des testes aux vignes*, c'est-à-dire, du bout d'en bas de la vigne porter de la terre dans le haut avec une hotte, environ la longueur d'une perche, & en mettre à la hauteur d'un pied, ainsi on dit, *il faut faire des testes à cette vigne, cette vigne en vaudroit mieux, s'il y avoit des testes.*

[*Faire des testes se dit, vitem superiorem terrâ cumulare, car il n'y a que dans le haut de la vigne qu'on en fait.*]

* **TESTE**, on dit encor, *teste de saule, teste d'oxier; il faut tailler les jasmins en teste d'oxier*, c'est-à-dire, laisser à l'extrémité d'une branche plusieurs argots; ce qui arrive bien souvent aux Jardiniers malhabiles, lorsqu'ils taillent leurs arbres, & qui est un grand défaut.

[**TESTE** en ce sens se dit *apex.*]

* **TESTE**, on dit que les fleurs

propres à l'Agriculture. 351

ou les graines sont ramassées en maniere de teste , lorsqu'elles sont entassées par petits bouquets.

[En ce sens on dit , *flores in capitulum congesti.*]

T I

TIERCER, terme d'Agriculture, on dit, *il faut tiercer ce champ, il est tems de tiercer cette vigne*, c'est-à-dire, de luy donner le troisiéme labour.

[C'est le même que rebiner , mais il est meilleur.]

TIGE, on dit, *arbre de tige*, c'est à-dire, un arbre qui a une tige de cinq à six pieds de hauteur, *voila un arbre d'une belle tige*, & cette tige est ce brin de bois que nous voyons s'élever des racines à la hauteur que je viens de marquer.

[**TIGE** se dit en ce sens *candex.*]

* **TIGE**, est aussi en terme de Jardinage la partie des plantes qui naît de la racine, & qui soutient les feuilles & les fleurs, *cete tige*, dit-on, *a la tige bien droite.*

[**TIGE** en ce cas se dit *caulis*, qui vient de *καλος*, d'où on a fait *ἐκχυλίσειν*, qui veut dire, *caulem emittere*, jeter une tige.]

TIMON, les Laboureurs disent, *un timon de charette*, *j'ay un des timons de ma charrette de rompu*, & ce timon est l'endroit où on met le cheval qui tient la charrete.

* On dit aussi, *le timon de la charruë*, & ce timon est cette longue piece de bois formée effectivement en timon, au bout d'en bas de laquelle sont attachez le manche de la charruë, & les autres parties qui contribuent à fendre la terre & le bout d'en haut de ce timon, se pose sur la selette où il est arrêté, par le moyen de
anneau

l'anneau d'une chaîne de fer.

TIRE-FIEN, espèce de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui sont de fer, au lieu d'être emmanchées droites, sont renversées & courbées un peu, au bout d'en haut de ces deux dents est une douille dans laquelle on met un manche de trois pieds de longueur, & gros de trois poudres de tour. Cet outil est à mon sens bien nommé, puisqu'en effet il n'est propre qu'à tirer du fien, ou fumier.

[**TIRE-FIEN** se dit *uncinus*, qui vient d'*uncus* qui signifie crochet, d'où vient qu'un tire-fien est crochu.]

TIRER se dit en terme de Jardinage, *tirer un allée, une allée bien tirée*, & on emploie ce terme lorsqu'un Jardinier avec une charuë propre à ce travail, ou avec une ratissoire, a coupé dans cette allée toutes les herbes qui

y oſſuſquoient la vûë , pour y paſſer en ſuite le rateau, ou le rabot, ſuivant qu'elles ſont ſpatieuſes , on dit auſſi, *tirer un alignement*, *tirez-moy ſur cette cœche cinq alignemens*, *tirez-moy un rayon ſur le bord de cette platte-bande.*

T O

T O N D R E, terme d'Agriculture, on dit, *les prez ſont tondus*, *il faut tondre les hayes*, c'eſt-à-dire, les couper avec le croiſſant pour les rendre unies, & les faire fortifier.

[**T O N D R E** eſt fort bien attribué à l'Agriculture, d'autant que ce qu'on y coupe & qu'on appelle *tondre*, eſt coupé ſi près, qu'on n'a pû ſe ſervir d'un autre terme, pour faire entendre cette maniere de couper.]

T O U F F E, s'entend en terme de Jardinage, de pluſieurs brins d'herbes joints enſemble, ainſi

on dit, voila une belle touffe d'orangeille, il faut separer ces touffes d'appetits, afin de les replanter.

[TOUFFE se dit en Latin *cirrus*, & vient *κίρρυλος*, qui veut dire une touffe de cheveux, & qui derive de *κίρρυς*, qui signifie *cornua facio*, à cause que ce que jette une touffe de cheveux, ou une touffe d'herbe, ressemble à des petites cornes.]

TOUFFUS, on dit en terme de Jardinage, ce bosquet est trop touffus, cet arbre est trop touffus dans le dedans, c'est-à-dire, trop ombragé, trop épais de branches.

[TOUFFUS est dit *densus*.]

TOUPILLON se dit proprement en fait d'orangers, & signifie une confusion de petites branches chargées de petites feuilles, & venuës fort près les unes des autres. C'est ainsi que d'ordinaire du nombril de chaque feuille des branches d'oranger de l'année precedente, il

en font beaucoup de petites, que les Jardiniers habiles font soigneux d'ôter en partie, n'en conservant qu'une ou deux de celles qui paroissent les mieux placées pour la figure de l'arbre, lesquelles restant seules, reçoivent toute la nourriture dont celles qu'on a ôtées, profitoient mal-à-propos; ce qui fait qu'elles en viennent plus belles, plus grosses & plus longues, & ces toupillons sont l'endroit où s'amasse ordinairement beaucoup d'ordure, & où il s'engendre beaucoup de punaises.

[*T O U P I L L O N* se dit en Latin, *multitudo folliculorum*, & vient de *toupet*, ce terme convient assez au Jardinage.]

T O U R N E R, terme d'Agriculture, on dit, *ayez soin de bien tourner cette terre*, c'est-à-dire, de la labourer comme il faut.

[TOURNER. Voyez. Renverser.]

* **T O U R N E R** se prend quelquefois pour la première marque de la maturité d'un fruit, ainsi on dit, *ce fruit commence à tourner*, *le raisin tourne*, ce qui signifie que ce fruit & ce raisin donnent des marques de leur maturité.

[**T O U R N E R** dans tous les sens cy-dessus se dit *mutari*, à cause en effet qu'un raisin ou qu'un fruit change de couleur, lorsqu'il commence à mourir.]

T O U R N I Q U E T, morceau de bois tout rond long d'environ deux pieds, & dont les charretiers se servent à l'aide d'une cheville, pour ferrer quelque charge de foin, ou pour tenir des tonneaux de vin sur une charrette.

T R

TRACER, terme de Jardinage, on dit, *tracer un parterre*, le *parterre des Tuileries* est fort bien *tracé*, c'est-à-dire, que le dessein en est tres-bien executé, on dit aussi, *les racines de l'orme tracent beaucoup*.

[**TRACER** dans le premier sens se dit *signare figuris*, & dans le second *serpere*, de *serpo*, derivé d'εἶπε, qui vient d'ἔργον, qui veut dire une ulcere qui s'étend, ainsi que font les racines d'un arbre.]

TRAIT, terme usité parmi les Laboureurs, ils disent, *ce trait ne vaut rien*, & *ce trait* n'est autre chose qu'une corde attachée au collier des chevaux, & dont ces animaux se servent pour tirer la charrete, ou la charruë.

TRANCHE, terme de Jardinage, on dit, *voilà un*

œillet bien tranché , c'est - à - dire, dont les panaches ne sont point brouillez l'un dans l'autre. Voyez Panaché.

[T R A N C H É se dit *distinctus*.]

T R A P E R , terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *voilà un pied de melon qui trape*, c'est - à - dire, qu'il est bien venu, bien ramassé, & tel enfin qu'on peut le souhaitter, *ce melon n'a point trapé, nos melons ont tous trapé*.

[T R A P E R est un terme mis par caprice, car je n'y trouve aucune étimologie, & on dit, *MELON TRAPÉ, pepo contractus*, ce qui fera cause que ce mot restera comme propre au Jardinage.]

T R A V E R S E R , terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *traverser une terre*, c'est à - dire, la labourer de travers, j'ay déjà plus de six arpens de terre traversés, j'iray demain traverser ce

360 *Dictionnaire des termes*
champ ; cette façon qu'on donne
aux terres , est ordinairement la
derniere avant que de semer.

[TRAVERSER se dit *transarare* ,
qui vient de *trans* preposition , qui veut
dire de travers , & d'*arare* qui signifie
labourer.]

TREILLAGE , terme de Jar-
dinage , & un *treillage* n'est au-
tre chose que des perches ou des
échalas maillez contre un mur
les uns contre les autres , ainsi les
Jardiniers disent , *ce treillage est*
maillé comme il faut , & *treillage* ti-
re son nom de *treille* , à cause
que bien souvent on met du mus-
cat ou d'autre raisins delicats
contre ce treillage.

[TREILLAGE , terme admis dans
le Jardinage , quoyque les Dictionnai-
res disent *treillis* qui ne veut dire que
des barreaux de fer qui croisent.]

TREILLE , terme d'Agricul-
ture , les Vignerons disent , *il est*
temps

propres à l'Agriculture. 361
il est temps de tailler cette treille, &
une treille pour l'ordinaire est un
cabinet composé d'un treillage
& de seps de vigne qui le cou-
vrent, ou bien c'est une palissade
de raisins.

TREMPÉ', on dit, les terres
sont assez trempées, c'est - à-dire,
qu'il y est assez tombé d'eau, lors-
que les terres seront plus trempées,
nous les binerons, c'est ainsi qu'on
parle en terme d'Agriculture.

[TREMPÉ', terres trempées, ter-
re imbuta.]

TREMPEURE, terme usité par-
mi les Laboureurs, nos terres au-
roient besoin d'une bonne trempeu-
re, ce qui veut dire qu'elles au-
roient bien besoin d'eau, voilà
une trempeure qui fait du bien à nos
guerets.

[TREMPEURE est dite *ma defactio*.]

TRENCHÉE, terme de Jar-
dinage, & une trenchée veut di-

H h

re une fosse plus longue que large, de laquelle on a tiré de la terre, ainsi on dit, il faut faire des tranchées larges de quatre pieds le long de ce mur avant d'y planter des peschers, ces arbres en vaudront mieux quand ils seront plantez dans de bonnes tranchées.

TROCHET, terme de Jardinage, on dit, ces poires viennent par trochets, & un trochet est plusieurs poires toutes sorties d'un même bouton.

[**TROCHET** se dit en Latin *fasciculus*, qui vient de *τράχμος*, qui veut dire un fagot, un paquet de quelque chose que ce soit, les trochets étant en effet des paquets de fruits.]

TRONC, on dit, le tronc d'un arbre, & tronc est ordinairement un reste de tige ou éclatée, ou coupée exprès, ainsi on dit, ce tronc d'arbre n'est plus propre qu'à brûler, il faut l'arracher, on dit

propres à l'Agriculture. 363

un tronc de choux, & ce tronc est toute la tige lorsque la teste en est ôtée, il n'y a plus que des troncs de choux dans ce quarré.

[Dans le premier cas *tronc* se dit *truncus*, & dans le second *caulis*.]

T[R O U, terme de Jardinage, on dit, faites *un trou* pour planter cet arbre, il faut planter ces choux dans des trous faits au plantoir, & trou est une petite fosse creusée, où quand on en ôte la terre la terre avec une pelle, ou simplement en enfonçant en terre un plantoir, ou une autre cheville de cette sorte.

[T R O U en Latin se dit dans le Jardinage *scrobiculus*.]

TR O U S S E R, terme d'Agriculture, on dit, il faut *trousser* cette branche d'arbre, elle *panche trop*, que ne *troussiez-vous* cette vigne, c'est à dire, que ne *relevez-vous* le bois de cette vigne qui *traine*

H h ij

trop à terre ; si bien que trousser une branche d'arbres est la relever à cause qu'elle panche , & l'attacher à quelque chose pour luy servir d'appuy , jusqu'à ce qu'elle se soit fortifiée , & qu'elle ait pris un nouveau pli , on dit aussi , *voilà un arbre bien troussé , voilà une vigne bien troussée.*

[T R O U S S E R est un terme fort bien appliqué à l'Agriculture , & se dit *colligere* , qui veut dire ramasser , relever.]

T U

T U B E R C U L E , terme de Jardinage , les Jardiniers disent , *l'asphodele jette beaucoup de tubercules , par le moyen desquelles on peut le multiplier ; & tubercule n'est autre chose qu'une ceraine racine qui vient en forme de bosse ou plutôt de navet , tel qu'il est naturel à de certaines plantes d'en produire.*

[TUBERCULE est dite en Grec τῆσι δ' ὁνομαζομένης, qui veut dire *tumor*, une tumeur, une petite bosse, les plantes tubercules ayant les racines composées de la sorte.]

T U N I Q U E, terme de Jardinage, & on dit, les tuniques de cet oignon sont gâtées ces oignons ont les tuniques blanches, & tunique à l'égard de ces plantes, n'est autre chose que les différentes peaux qui en composent l'oignon, & qui sont emboîtées les unes dans les autres.

T U Y A U, on dit le tuyau d'un épy de bled, & ce tuyau est cette tige au bout de laquelle est l'épi, on dit aussi en terme d'Agriculture, les bleds font un beau tuyau, le tuyau des bleds commence à monter.

T U Y A U se dit *calamus*, qui vient de καλαμος, qui signifie chaume.]

V A

VAN grande machine faite d'ozier & dont on se sert pour vanner toutes sortes de grains après qu'ils ont été battus, *apporte moy ce van*, disent les Laboureurs, *afin que je vanne cette avoine.*

VANNER, terme usité parmi les Laboureurs, ils disent, *il faut vanner ce bled*, & *vanner* le bled est avec le van en separer la bale qui le contenoit, & le netoyer de tous les autres mauvais grains qui y sont mêlez avec la poussiere.

[VANNER le bled, c'est comme qui diroit l'éventer, & se dit *ventilare.*]

VARILLES ou eurilles, ce sont de certains filets qui naissent à la vigne, & que la nature semble luy avoir donné exprés

comme autant de petits bras dont elle se sert pour s'attacher aux échaldas, on dit aussi, *la vigne ne pousse qu'en varilles*, c'est-à-dire, qu'au lieu que les bourgeons devoient donner du fruit ils ne produisent que des varilles; ce qui arrive à la vigne, lorsque le fruit ne nouë pas.

[VARILLES se dit en Latin *manus vitis*, à cause que ces petites productions leur servent comme de mains pour se soutenir aux échaldas; les uns disent *varilles*, d'autres *vrilles*, & d'autres *enrilles*, le dernier est le moins bon.]

V E

VEGETAUX, tout être qui vit de la substance de la terre, comme les arbres, les legumes, & generalement toutes les plantes que la terre produit.

VEGETATION, la vegetation est à proprement parler

l'action du suc nourricier au dedans des plantes.

VEGETATIF, on dit, *l'ame vegetative*, qui est l'ame des plantes, & cette ame n'est autre chose que les parties subules de la terre, qui étant dans le mouvement par le moyen de la chaleur, passent au travers les pores des plantes, où étant ramassées, elles forment la substance qui les nourrit, & qui après s'y être figée, en grossit le volume.

VENDANGE, ce mot s'entend du temps de vendanger les vignes, qui est lorsqu'on juge que le raisin a acquit son entière maturité, ainsi on dit, *voicy bientôt vendange*.

* VENDANGE se prend aussi pour le raisin, lorsqu'on l'a foulé dans le vaisseau, & pour lors on dit, *voila de belle vendange*, *cette vendange est assez meure*, on

dit encor, allons en vendange, nous irons demain en vendange, c'est-à-dire, nous irons demain cueillir le raisin, ainsi on juge bien qu'en ce sens vendange signifie l'action de cueillir le raisin.

[V E N D A N G E vient de *vindemia*, dit de *τεῦν* dérivé de *τρυντις*, qui veut dire *frugum collectio*, la vendange étant, proprement parlant, la recolte des raisins.]

V E N D A N G E R, c'est à-dire, cueillir le raisin, où vendangez-vous demain? irez-vous demain vendanger votre clos, c'est ainsi qu'on employe ce terme dans l'Agriculture.

V E N T, terme de Jardinage, on dit, un arbre à plein vent, c'est-à-dire, un arbre haut en tige, & exposé à tout vent.

[Arbre à plein vent, *arbor procera*.]

V E N U E, on dit en terme de Jardinage, cet arbre est d'une bel-

le *venue*, pour marquer qu'il a la tige bien droite, & *une belle venue*, veut dire aussi qu'il a pris une croissance sans être atteint d'aucun inconvenient qui luy ait pû empêcher de le faire.

[*Arbre d'une belle venue* se dit, *arbor recta proceraque.*]

V E R D, terme en usage dans l'Agriculture, les Laboureurs disent, *les bleds sont d'un beau verd*, *le vignes sont bien verdes*, c'est à-dire, n'ont point la feuille jaunâtre, qui est une marque de langueur en elles.

V E R D U R E, on dit tapis de verdure. Voyez Tapis.

V E R G E, terme d'Agriculture, on dit, *des verges de vignes*, qui veulent dire le bois de la vigne, le sarment ; les Vignerons disent, *vous laissez ces verges trop longues ne faites qu'un billon de cette verge.*

[VERGE vient de *virga*.]

VERGER, terme d'Agriculture, les Vignerons disent, *vous vergez trop long*, le raisin blanc ne veut pas qu'on le verge si long que le noir à cause qu'il maille plus près.

[VERGER est dit de *verge* qui vient de *virga*, & verger se dit *virgam amputare*]

VERGER, lieu rempli d'arbres, on dit, *voilà un beau verger*, *ce verger est mal entretenu*.

VEÛLE, terme de Jardinage on dit, *branches veûles*, c'est-à-dire, branches d'arbres qui sont flouetes, & toutes élangourées, *cette branche*, dit-on, *est trop veûle pour en espérer rien d'avantageux*.

[VEÛLE vient de *vilis*, qui veut dire une chose qu'on rejette, & comme ces sortes de branches sont ordinairement chetives on leur donne le nom de *veûles*, qui subsistera toujours malgré de certains habiles dans le Jardinage, qui l'improuvent.]

V I

VIEILLESSE s'employe dans le Jardinage par rapport aux arbres, ainsi on dit, *cet arbre languit de vieillesse, ce pescher est mort de vieillesse.*

[Ce terme se dit & est bon.]

VIF, on dit en terme de Jardinage, *couper une branche jusqu'au vif*, c'est-à-dire, couper une branche morte jusqu'au bois qui a encor de la vie.

VIGNE, sorte de plante que des échalats soutiennent, & qui porte les grappes de raisin.

VIGNERON, Ouvrier qui façonne la vigne, *voilà, dit-on, un Vigneron fort habile.*

VIGNOBLE, pays où les vignes sont en abondance, ainsi on dit, *l'Auxerrois est un beau vignoble.*

[**VIGNOBLE** est dit *vitifer*, d'après

ωελοφορος dit d'αμπελος, qui signifie *vigne* & de φερω, qui veut dire *ferre*, étant le propre des vignobles de porter des vignes.]

VIGOREUSEMENT, on dit dans l'Agriculture, *ces bleds poussent vigoureusement, ce poirier jette vigoureusement.*

[**VIGOREUSEMENT** marquant l'action avec laquelle un être de quelque nature que ce prend l'accroissement, on a jugé qu'il conviendrait bien à l'Agriculture.]

VIGOREUX, terme d'Agriculture, on dit, *cette avoine est vigoureuse, les branches de cet arbricotier sont vigoureuses, cet arbre pour être jeune est fort vigoureux, c'est-à-dire, pousse de grosses branches & en quantité.*

[**VIGOREUX** a été admis pour la même raison que *vigoureusement*.]

VIGUEUR se dit dans l'Agriculture, *les bleds ont beaucoup*

374 *Diétionaire des termes*
pris de vigueur devant l'hyver, nos
choux pouffent avec vigueur.

[*VIGUEUR* est entré dans l'A-
griculture par la raison que cy des-
sus.]

VIN, suc des raisins tiré par
expression, & ensuite rectifié
par la fermentation, ainsi on dit,
le vin se rectifie lorsqu'en fermentant
actuellement il se décharge de ce qu'il
a de plus grossier, parce que dans la
fermentation ses esprits se meu-
vent de telle sorte, que ce qui
reste de cette liqueur n'en n'est
que *tes - subtil*.

U N

UNI, terme d'Agriculture,
les Laboureurs disent, *labourer*
à uni, c'est-à-dire, relever avec
l'oreille de la charruë toutes les
rayes de terre d'un même côté,
de telle maniere qu'il ne paroît
aucun sillon, ny aucune enruë,

lorsqu'on a achevé de labourer le champ, mais bien au contraire il semble tout uni, & l'on observe cette maniere de labourer les champs, sur tout dans les terres seches & pierreuses, & pour y semer seulement des avoines ou des orges qu'on fauche, au lieu de les scier avec la faucille, & pour mieux reüssir dans cette sorte de labour on se sert d'une charuë à tourne oreille.

[LABOURER à uni se dit *arare planè*.]

V O

VOILES, terme en usage parmi les Fleuristes. *Cherchez Etendars*.

[VOILE, les Fleuristes ont admis ce terme à cause de certaines feuilles, qui étant épanouies forment une espece de voiles.]

V U

VUIDE, terme de Jardinage

ge, les Jardiniers disent, il faut éviter autant qu'on peut les vuides lorsqu'on palissade un arbre, l'habileté d'un jardinier est de sçavoir remplir un vuide lorsque l'occasion se rencontre, & un vuide dans un arbre est une place vuide, ou par imperitie du Jardinier, ou par un caprice de la nature.

[UN VUIDE dans un arbre en buisson ou en espalier est une place où n'y a point de branches.]

U Z

UZER, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, cette branche est toute uzée, c'est-à-dire, qu'elle est altérée au dedans, pour avoir assez rapporté de fruits.

[UZER en ce sens se dit, *vitiari*, si bien qu'une branche uzée se dira *ramus vitiatus*.]

Y

YEUX, terme de Jardinage, on dit, les yeux d'une branche, cette branche a les yeux tous plats, les yeux de cette branche sont fort gros, & ces yeux sont ces petites éleveures que nous voyons aux branches, & d'où sortent les feuilles, les fruits, ou le bois.

[YEUX se disent oculi.]

F I N.

CATALOGUE

Des livres imprimez , & qui se
vendent à Paris , au Palais
chez DAMIEN BEUGNIE',
dans la grand' Salle , au Pilier
des Consultations, au Lion d'or.

Ouvrages de M. Liger.

Dictionnaire general des termes propres à l'A-
griculture , avec leurs explications & leurs
étymologies , pour servir d'instruction à ceux
qui veulent devenir habiles en cet Art , *vol.*
in 12. 1. l. 16. f.

La Culture parfaite des Jardins fruitiers &
potagers avec des dissertations sur de fausses
maximes que plusieurs Auteurs ont établies
jusqu'icy sur la taille des arbres où il est
traité de la description , de la graine , & des
vertus de chaque plantes , par le même *vol.*
in 12. 2. l. 5. f.

L'Oeconomie generale de la campagne , ou la
nouvelle Maison rustique par le même , 2.
vol in 4. 9. l.

L'homme de Cour de Baltasard Gratien , tra-
duit & augmenté de plusieurs notes histori-
ques , *in 12.* 2. l. 10. f.

La Centure des vices & des manieres du monde
contenant les artifices de la medifance , le

- charme de l'entêtement , l'occupation du
 Sage ; le Predicateur Apostolique tête de la
 Noblesse , vol. *in 12* 2. l. 5.
- Histoire critique des personnes les plus remar-
 quables de tous les siècles, 2. vol. *in 12*. 1. l. 12. f.
- Le Degoût du monde par maximes tirées de
 l'Ecriture sainte & des Peres , troisième Edi-
 tion, augmenté ; vol. *in 12*. 1. l. 15. f.
- L'entretien de Dieu avec l'homme sur le moyen
 de mourir heureusement avec plusieurs bel-
 les pensées sur la mort, par M. Doujat ,
 vol. *in 12*. 1. 5. f.
- La Science des mœurs tirée du feu , de la nature
 ouvrage tres-utile pour apprendre à se con-
 noître, fuir les vices , & pratiquer la vertu ,
 vol. *in 12*. 2. l.
- Instruction pour les jeunes gens avec des refle-
 xions morales & politiques par le sieur du
 Four, vol. *in 12*. 1. l. 10. f.
- Reflexions & Maximes sur divers sujets de mo-
 rale , de Religion & de politique , vol. *in*
12. 1. l. 10. f.
- Histoire des Conciles où l'on verra en abrégé
 tout ce qui s'est passé de plus considerable
 dans l'Eglise, depuis sa naissance jusqu'à pre-
 sent, par M. Herman , 4. vol. *in douze*, 8. l.
- Histoire de la Monarchie Française sous le
 Regne de Louis le Grand contenant tout ce
 qui s'est passé depuis 1610. jusqu'à present ,
 Par M. de Corneille de l'Academie François-
 se , 3. vol. *in 12*. 6. l.
- Histoire de la Conquête d'Angleterre par Guil-
 laume II. Duc de Normandie, vol. *in 12*. 1. l. 5.
- Histoire de la Princesse de Portien , vol. *in 12*.
 1. l. 10. f.

Histoire du Maréchal de Boucicaut grand
Conneſtable de Conſtantinople, vol. *in* 12.
1. l. 10. f.

Histoire du Royaume de Maroc, vol. *in* 12
1. l. 1. f.

Eſope à la Cour Comedie heroïque par Mon-
ſieur Bourſault vol. *in* 12. 1. l. en veau, 5. l.

Les ſentimens de Cleante ſur les entretiens d'A-
riſte & d'Eugene par M. d'Aucourt de l'Aca-
demie François, 2. vol. *in* 12. 3. l.

Relation des Côtes d'Afrique appellées Guinées,
avec la deſcription des pays, mœurs & fa-
çons de vivre des habitans, vol. 1. 1. 10. f.

Le Journal amoureux de Madame de Ville-
dieu, vol. *in* 12. 3. l. 10. f.

Les Exilez par la même, 2. vol. *in* 12. 3. l. 10. f.

Les nouvelles Lettres de Bourſault, 2. vol.
in 12. 4. l.

Lettres de Voitures, 2. vol. *in* 12. 3. l.

Histoire de la Duchefſe de Medo, 2. vol. 3. l. 12. f.

Les petits ſoupez de l'eſté, 2. vol. 3. l. 12. f.

L'Etat de la France, 3. vol. *in* 12. 6. l.

Oeuvres de Lepays, 2. vol. 3. l.

— De Binſerade, 2. vol. 4. l.

La Deſcription de Paris, 2. vol. *in* 12. 4. l.

Lettres ſur divers ſujets de M. Veau Motieu,
2. vol. 4. l.

— Lettre de Richelet, 2. vol. 4. l.

Les Oeuvres de M. de Corneille, 10. Vol. 12. 22. l.

— De Racine, 2. vol. *in* 12. 6.

De Moliere, 8. vol. *in* 12. 15. l.

— De Scaron, 10. vol. 12. 15. l.

— De S. Evremont, 5. vol. 10. l.

— Boisſeau 2. vol. 4. l.

— De Caſiſtron, *in* 12. 4. l.

De Pradon, 1. vol.	3. l.
De Poisson, 2. vol.	4. l.
De Renard, 1. vol.	3.
Le Theatre Italien, in 12. 6. vol.	15. l.
Histoire de France de Mezeray, 8. vol. 12.	20. l.
— en abrégé par M. Brianville, 3. vol.	6. l.
— de Dom Quichotte, 5. vol.	12. l.
— de la Bible par Royaumont, in 12.	3. l.
La nouvelle Vie des Saints pour tous les jours de l'année, 4. vol. in 12.	8. l.
— <i>idem</i> in folio. 2. vol.	18. l.
La Vie du Pape Sixte V. 2. vol. 12.	4. l. 10. f.
Le Nouveau Testament de Mons, 2. vol. in 8.	4. l. 10. f.
— <i>idem</i> de Louvain,	1. l. 10. f.
— <i>idem</i> du Pere Amelot, in 4. 2. vol. 12.	1. l.
Tité-Lie de la Traduction de M. Durier, 8. vol. in 12.	20. l.
La Philosophie de Descartes, in 12.	3. l.
La nouvelle pratique du Blazon du Pere Me- nestrier, in douze,	2. liv.

Liures de Droit.

La Coûtume de Paris par M. Dupleffis, seconde édition, augmentée, in fol.	15. l.
— <i>idem</i> de M. de Ferrierre, 3. vol. in fol.	33. l.
— <i>idem</i> in douze, 2. vol.	5. l. 10. f.
Introduction à la Pratique, in douze,	2. l.
La Nouvelle Pratique Civile, criminelle & Beneficiale, ou le Nouveau Praticien Fran- çois par M. Lange, Avocat en Parlement, in-quarto,	7. l. 10. f.
Le Journal du Palais, fol. 2. vol.	34. l.

<i>idem</i> des Audiances, fol. 4. vol.	40. l.
La Bibliothèque Canonique de Bouchel, fol. 2. vol	24. l.
Oeuvres de Despaisses, fol. 2. vol.	16 liv.
Les Arrests de Louet, fol. deux vol.	10. l.
Traité des Successions de M. le Brun, fol.	14.
Le parfait Notaire par Ferrière, in 4.	6. l.
— Le même par Casen, in octavo,	3. l.
Plaidoyer de Gautier, in quarto, 2. vol.	6. l.
— de le Maître, in quarto,	6. l.
— de Patru, in octavo,	6. l.
Traité de la Communauté des biens par M. de Renusson, fol.	10. l.
— de la Subrogation, in quarto, par le même,	6. l.
— des propres par le même, in 4.	6. l.
— des Hypothèques par Banage	12. 25. l.
— de l'Abus par Fevret, fol.	10. liv.
Le Cod Civil de 1667. in douze,	1. 10. f.
— le même 24	1. l. 10.
— de Comitimus, 24. de 1669.	1. l. 10. f.
— criminel 24. de 1670.	1. l. 10. f.
— Marchand de 1673.	1. l. 10. f.
Conference des Ordonnances par Bornier, deux vol. in quarto,	12. l.
Le Stile Civil de Gauret,	4. l. 10. f.
— Criminel du même, in quarto,	4. l.
— du Conseil du même, in quarto,	6. l.

On trouvera dans la même Boutique toutes sortes de Livres nouveaux qui ne sont point dans ce Catalogue.